

L'AMPHI

12/82 - 06/86

Tiers lieu contreculturel
au pays de Jean Royer



CRUDE ROCK
FOUTRE
CRUDE ROCK CRUDE ROCK
FOUTRE FOUTRE
CRUDE
FOUTRE

CRUDE
FOUTRE





Au début des années 1980, Tours ressemble à beaucoup d'autres villes françaises. La culture rock y évolue dans une forme de marginalité, dans une cité encore fortement marquée par la politique municipale de Jean Royer. Les initiatives alternatives sont rares, les lieux d'expression encore davantage. Comme ailleurs, ce sont quelques individus déterminés qui vont faire bouger les lignes et inventer un véritable circuit contreculturel.

Autour de cette poignée d'activistes, dont certains viennent de la radio pirate Transistours, un maillage inédit se met progressivement en place dans la ville. Une radio libre, une salle dédiée aux musiques amplifiées, un disquaire engagé et une presse alternative contribuent à structurer une scène locale jusque là dispersée.

Avant l'apparition de ce nouveau pôle, Tours dispose pourtant depuis 1975 d'un lieu singulier : Le Petit Fauchoux. Cabaret libertaire fondé rue des Cerisiers par Jean Paul Veyssière et son épouse, il propose une programmation principalement tournée vers la chanson et le jazz. Cette expérience pionnière s'achève cependant durant la seconde semaine de décembre 1982, soit une semaine seulement après l'ouverture d'un nouveau lieu appelé à marquer durablement la mémoire culturelle tourangelle.

L'Amphi.

Installé à l'emplacement de l'ancien cinéma Studio 3, l'Amphi est inauguré le 1er décembre 1982 sous la bénédiction des dieux du métal. Fondé par les musiciens Jean Pierre Lion et Thierry Guignard, l'établissement dispose d'une jauge d'environ 300 places. Très rapidement, il dépasse le simple statut de salle de concert pour devenir ce que l'on qualifierait aujourd'hui de tiers lieu.

Au fil de son existence, une douzaine d'associations vont y trouver refuge ou y développer leurs activités. Dès le début de l'aventure, la majeure partie de la programmation rock est confiée à l'association Castafiore Production, animée par Suzy Johnson et son entourage. Cette dynamique permet d'ancrer durablement l'Amphi dans les réseaux internationaux et d'offrir à la scène locale une visibilité nouvelle.

En juillet 1984, une étape décisive est franchie lorsque Radio Béton, alors portée par l'association P.U.N.K, s'installe dans les locaux. Il faut toutefois attendre le 21 février 1986 et le concert de Beat of the Beast pour marquer véritablement la naissance publique de la radio. L'expérience sera de courte durée puisque l'antenne sera presque aussitôt interdite d'émettre, illustrant les tensions encore vives autour des radios libres.

L'Amphi ne se limite pas aux concerts. Des studios de répétition sont aménagés, permettant à de nombreux groupes de travailler sur place. Très vite, la programmation s'élargit. Le cabaret, le théâtre, l'organisation de boums et de thés dansants viennent compléter l'offre musicale. Des cours de danse et des activités liées au cirque trouvent également leur place dans ce laboratoire culturel.

Pendant trois ans et demi, l'Amphi fonctionne ainsi comme une véritable pépinière artistique et associative. Dans une ville encore peu ouverte aux expressions alternatives, le lieu incarne un espace de liberté, d'expérimentation et de rencontres. Bien plus qu'une salle rock, il devient un symbole de l'énergie collective qui anime une génération décidée à inventer ses propres structures culturelles.

David Euthanasie dans le cadre du projet CONTRECULTOURS

Les activistes de l'aventure Amphi :

L'Amphi : Jean-Pierre Lion, Anne, Thierry Guignard.

Castafiore Production : Suzy Johnson, P'tit Daniel, Milou, Patrick, Jean-Michel Daluzeau et Philippe.

Radio Béton : Véronique Robert, Pascal Robert, Alain «Tonton» Gaschet, Jean-Michel Daluzeau, Philippe « Philman » Gras, Francine Gentiletti, Jean-Malo Récamier, Pascal Rémy, Anne Martinet.

Quelques associations et personnes de la ruche Amphi :

Les Gavroches (école du cirque), Mme Carregi (danse), Patrick Panduro (danse rock), Alain Fresneau (cours de guitare), l'école de théâtre, le mime, les percussions...

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont partagé leurs documents. La majorité des pièces présentées dans cet ouvrage ont été numérisées par mes soins.

Archives : Archives départementales d'Indre-et-Loire, Éric Guyot, Éric Sionneau, fonds Mureau, Gisèle Vallée, Jean Vigouroux, Laurent Manet, Psykout, P'tit Daniel, Radio Béton, Suzy Johnson, Bruno Cavedo, David Euthanasie, ainsi que toutes les personnes que j'ai pu oublier.

Retrouvez notre travail de mémoire sur : <https://archivesdupunkenfrance.univ-tours.fr/>

TOURS

SPECTACLES

- variétés
- cinéma
- théâtre
- concerts
- conférences
- lyrique
- jazz
- expositions

N° 0 HEBDOMADAIRE MERCREDI

MERCREDI, INAUGURATION DE L'AMPHI (ex Studio III) avec "SPEED QUEEN" et "BLOODSHOT"

"Bain-Mouss" vendredi à l'amphi

Deuxième concert rock, vendredi soir, à l'amphi (ex-Studio, 3, rue Edouard-Vaillant) avec « Bain-Mouss ». A l'affût d'une signature (proche) discographique, Gérard (guitare), Joël (basse), Jean-Michel (batterie) et leur nouvelle chanteuse, présenteront un nouveau set, swingant entre le funky et la new-wave. Après « Raticide » et « Mot de Passe », « Bain-Mouss », un nom qui veut démarrer en 83.

En première partie de ce concert, Rekk-Bravo.

Locations à « Music-Lover » et aux « Couloisses ». Ouverture des portes à 20 h 30.

S

LA

Un nouveau lieu de culture nous est proposé. L'Amphi, qui auparavant abritait le Studio III (146, rue Edouard Vaillant) Et pour commencer, mercredi soir sur les chapeaux de roues les organisateurs ont mis sur le hard avec « Speed Queen », un groupe considéré par la presse spécialisée comme l'une des meilleures formations « hard » du moment avec « Trust ». La chanteuse parolière Stewie ayant été même comparée à Bon Scott.

Côté référence, la formation os-

cille plutôt entre « Status Quo », « R. Stones » d'une part, et « A.C.D.C » ou « Motorhead » d'autre part. Résultat : un groupe de hard-rock énergique qui a su rester proche des racines du blues et du rock'n'roll.

En première partie, honneur au heavy métal tourangeau avec « Bloodshot ». Place à 40 F en location (Music Lovers, Jazz Rock et Bouvier) et 45 F sur place.

"MEPHISTO" VENDREDI A "L'AMPHI"

Organisé par Castafiore Productions pour attirer l'attention sur le rock tourangeau, le vendredi 14 janvier à 21 h à l'Amphi (ex-Studio 3), rue Edouard Vaillant un concert aura lieu avec le groupe « Mephisto ».

Originaire de la région « Mephisto », c'est Claude à la batterie, Jean-Pierre à la guitare solo et chant, Doudou à la guitare rythmique et Philippe à la basse et au chant. Derrière eux, Francis, le maniaque du son et Michel, qui écrit les textes et manage.

Mephisto deux rendez-vous à Tours en janvier, le 14 et le 22, salle des Tanneurs.

JEAN
HARD

variétés

"KODACK" EN CONCERT A L'AMPHI



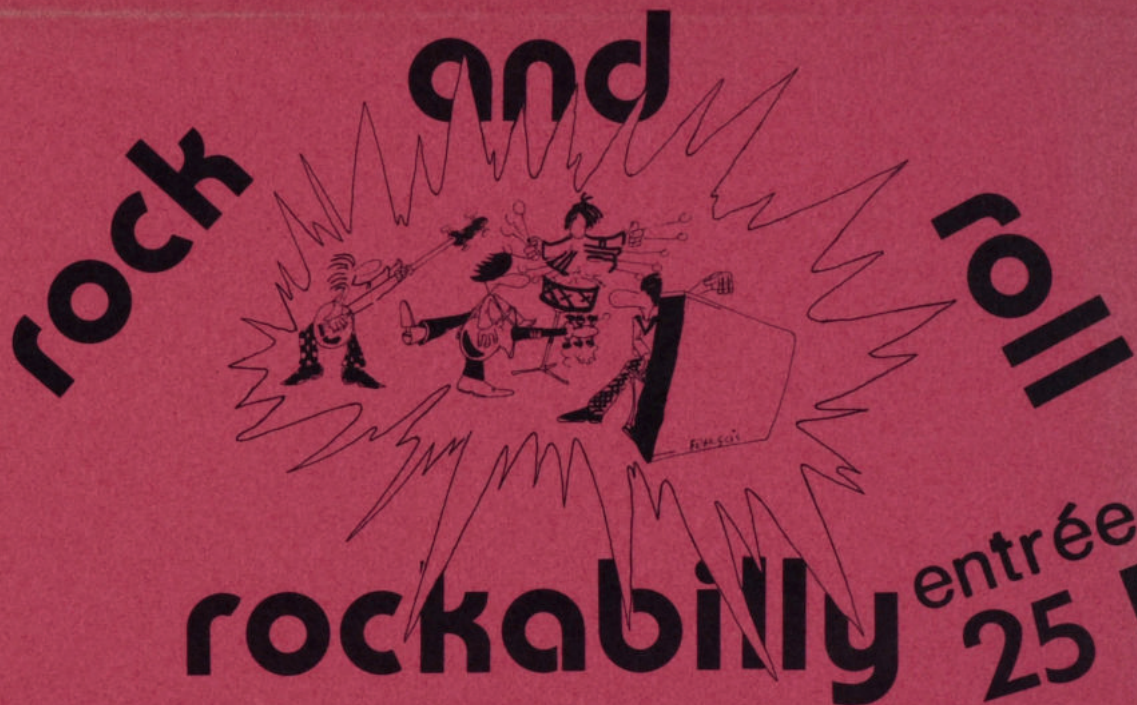
Le Kodack nouveau est arrivé : les quatre protagonistes qui composent le groupe seront, l'espace d'une soirée « funk Rock » jeudi à l'Amphi avec un show tout nouveau dont le public tourangeau aura la primeur.

Leur musique balance entre un rock des plus efficaces et une tendance funk illustrée par une reprise assez inattendue et complètement remaniée à la sauce « Kodack » de « sex-machine » écrit par James Brown (jeudi 3 février, 21 h à « L'Amphi », ancien studio III).

à
L'AMPHI
ex Studio 3

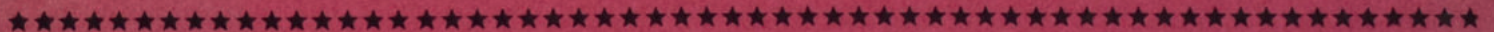
146 RUE EDOUARD VAILLANT 37000 TOURS

Vendredi **4** Fevrier de **21h** á **h30**



avec

'TEDDY ROCKSON'
les Classiques du Vrai Rock and Roll



LES COULISSES

magasin de musique

146 RUE EDOUARD VAILLANT 37000 TOURS TEL:(47) 46.22.69

LES COULISSES

magasin de musique

146 RUE EDOUARD VAILLANT 37000 TOURS TEL:(47) 46.22.69



à partir du dimanche 6 février

à L'**AMPHI**

ex Studio 3

146 RUE EDOUARD VAILLANT 37000 TOURS

B O O S
SUPER **BOUM**
U M **!** **ER**

tous les dimanches de 15^h à 20h

entrée : 15 F

Castafiore Production
 Siège social: 2 rue de Chinon
 présente

**BARRACUDAS
 BAD BRAINS**

L'Amphi (Ex Studio 3)
 Jeudi 10 février - 21h

Lechat

N° 56 client

40^F

The Barracudas et Bad Brains
 à l'Amphi, jeudi soir



The Barracudas et Bad Brains à l'Amphi jeudi à 21 h, ça veut dire

quoi ? Que le Surf Punk va déferler dans notre belle province après avoir reconquis l'Angleterre il y a maintenant plus de trois ans.

Avec pour le cru 83 une formation remaniée par Jim Dicson à la basse, Graeme Potter aux drums (ex-Little Roosters) remplacé rapidement par Terry Smith et enfin Chris Wilson, l'ancien des Flaming Groovies. Le tout mené par Robin et Jeremy qui depuis « Drop out with the Barracudas » ne cessent d'être encensés par la presse spécialisée. Le mois dernier ils ont enregistré « Mean », douze titres qui feront certainement la charpente du spectacle tourné.

En première partie, Bad Brains, des petits gars du Havre.

Location : Music Lovers et Jazz Rock and Pop.

CASTAFIORE PRODUCTION presente :

THE BARRACUDAS



1^{ere} partie :

guest star bad brains



MEAN TIME

JEUDI 10 FEV. 21h
 "L'AMPHI" (ex studio 3) TOURS
 148 RUE ED. VAILLANT

40^f - LOCATIONS: jazz rock pop music lovers 45^f sur place

Aussi, les Barracudas tombent à merveille. Tout ce que les amoureux du rock & roll ont pu hanter de paysages désolés et d'amours sans raison se retrouve craché là. Immaculé. Tous les autres — des Dogs aux Plimsouls — écrivaient le brouillon de ces émotions-là.

Le premier groupe depuis les Groovies. Tout simplement. Et « Be my friend again » est le classique des 80's. Sans forcer, juste un soupire dépouillé d'amertume automnale, bercé de toutes les guitares du monde. Chris Wilson, qui chante et danse, a écrit la chanson. La récite, boudeur et merveilleux. C'est tout. Le reste mérite dix pages ou rien.

C'est plus que du souvenir intelligemment transcendant, les Barracudas. Ce sont les « shades of today » ; ça requinque, ça donne des couleurs.

BARRACUDAS

... aura fallu un label français que l'un des meilleurs groupes du moment, les Barracudas, produise. Pour le retour. Et c'est déjà bien comme ça... le départ de Nick Turner vers les Lords of the New Church entré en contact avec Chris Wilson. Celui-ci venait de quitter les Groovies !

rockfolk

Du grand rock'n'roll.
 Bref, tout ce qu'on est en droit d'attendre d'un bon groupe.

Barracudas : « La vitesse supérieure »

BEST



NEW ROBE

Leur set est d'une sauvagerie que ne laissait pas tellement imaginer l'album, avec Jeremy Gluck dans un registre Lux-IGRY, Groovies meet Cramps et tout le bazar.



POCHE

Mercredi à l'Amphi : LE ROCK D'U.H.T.

DU : 30 MARS AU 6 AVRIL 1983

3.50 F

L'Amphi, rue Edouard-Vaillant, accueille mercredi 30 mars à 21 h le groupe U.H.T. Depuis 1980, ce groupe de rock n'a cessé d'écumer la région Poitou-Charentes au gré de « petits » concerts (Chauvigny, Naintré, Parthenay, Châtellerault), comme attraction dans les boîtes « branchées » du coin, et dans des festivals divers : Jonzac avec Patrick Abrial, La Mothe St-Héray avec Magma et Mike Oldfield...

Plus récemment, U.H.T. s'est frotté à la grosse machine anglaise en assurant la première partie de Wishbone Ash aux Arènes de Poitiers.

U.H.T. s'apprête à sortir son deuxième simple en auto-production, Pour Marianne Aubert, le groupe pratique un rock « speed violent tout en restant mélodieux, un cocktail personnel d'influence diverses (blues, hard, rythm'n'blues) ».

Il en coûtera 20 F pour écouter U.H.T. Prochains concerts à l'Amphi : « Nicolas Cruel » le jeudi 31 mars, et « Kaïn, Abel and Co » le mercredi 6 avril.

variétés

Nicolas Cruel à l'amphi, jeudi

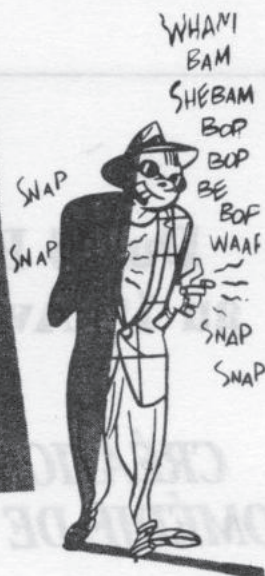


Soirée rock jeudi à l'Amphi (146, rue Ed.-Vaillant) avec, à 21 h 30, le groupe Nicolas Cruel. Après une première partie des Dogs à Tours, une prestation remarquée aux trans-musicales de Rennes et de nombreuses tournées, il vient de sortir un

quarante-cinq tours autoproduit : « Annie Clicac ».

On nous annonce des invités surprises et des créations picturales. Prix des places : 35 F. Locations : Music Lovers, Jazz Rock et Pop, et Bouvier.

CASTAFIORE PRODUCTION



CONCERT ROCK -

JEUDI 31 MARS

L'AMPHI 20 H30

146, Rue E. VAILLANT.

KEKKO BRAVO
NICOLAS CRUEL

variétés

Mercredi à l'Amphi : Champagne

Le rock'n'roll continu à l'Amphi (ex-Studio, 3, rue E.-Vaillant), tous les mercredis. Cette semaine, c'est au tour de Champagne. On les avait aperçus aux Tanneurs en mai dernier, on les a entrevus dans quelques discothèques de la région.

Ce sont cinq musiciens (deux filles et trois garçons) qui forment le groupe Champagne. Roselyne et Sylvie qui assurent les voix, ont mis leurs cordes vocales au service d'autres groupes ou chanteurs (accompagnement ou studio) ; avec leur rythmique préférée, elles reprennent Rose, Ricky Lee Jones, Motel.

« Viens danser le r'n'roll tonight » (premier 45 t, prévu pour juin prochain) sera au programme. Concert à 21 h. Entrée : 20 F.

Sayah Pierre ce soir à l'Amphi

Pour un soir, il revient au pays. Sayah Pierre sera en effet ce soir vendredi à l'Amphi (146, rue Edouard-Vaillant), à 21 h, avec toute son équipe : deux choristes, un synthétiseur, une batterie, une percussion, un clavier, une guitare et une basse.

Tricotant ses premiers succès au fil des radio-crochets, cet apôtre de la Soul Funk Music est en passe de réaliser son premier 33 tours. La rétrospective a été réalisée chez Barmaquette a été réalisée chez Barmaquette. Il écrit les paroles de ses chansons et est co-compositeur des musiques avec une autre Tourangelle, Mario Di Rosa.

Location chez Bouvier et Music Lover's, 30 F. Sur place, 35 F.



variétés

Mercredi à l'Amphi : Pépité et « l'Adhésive Band »

En 1974, blasé de chanter les chansons à la mode dans les bals de la région, Pépité décide d'écrire et de composer ses propres morceaux. Il s'entoure de quelques musiciens du coin : « l'Adhésive Band » est créé. Les musiciens défilent, le nom reste ; grand fan des Stones, Beatles et Who, il y puise son inspiration et crée un style qui lui colle à la peau dans cet esprit : bien sûr « l'Adhésive Band ». Au niveau des textes, Pépité swingue avec les mots en reprenant à son compte cette phrase de Rabelais « Sonne le beau mot qui me doit enlever de misère ».

Pour ce concert à l'Amphi, il sera entouré de Philippe Haguenier (batterie), Bruno Gérard (guitare), Pierre Egéa (basse) et Christine Maury (claviers).

Kat'n/Abelland Co | Jean-François Groussin, Daniel Jarnet et Francis Jarnet



L'AMPHI : « ON THE ROCK » avant de s'ouvrir sur d'autres spectacles

Orléans. Le Mans, Poitiers, trois points vivants délimitant un « triangle des Bermudes » pour les amateurs de rock. Car ils reprochent à Tours de n'être pas une capitale du rock. Ne pouvant compter sur l'aide des pouvoirs publics, il leur reste la volonté de quelques-uns pour faire évoluer les choses. Il y a deux ans, lorsque le cinéma Studio 3 suspendit cette location de salle, on se proposa pour le transformer en discothèque. Faut de moyens l'affaire n'a pas pu se réaliser. C'est alors que Jean-Pierre Lion et Thierry, dit « Nounours » eurent

l'idée de transformer le cinéma situé à l'angle de la rue Edouard-Vaillant et de la rue de la Tour-d'Auvergne, en salle de concert pour permettre aux nouveaux groupes de s'entraîner et de pouvoir se produire devant une salle qu'ils ont surnommée « l'Amphi ».

Normal quand on se trouve dans une ville universitaire et que le rock devient un élément de la culture musicale de cette fin de siècle.

François D.

Jean-Pierre Lion et Thierry, le batteur du groupe « Champagne », ont voulu que cet espace de 300 places soit le catalyseur de tous les groupes de la région. Ils ont loué cette salle depuis le mois de septembre et sont maintenant, depuis la disparition du « Petit Faucheux », le seul lieu de rencontre du rock.

Tous les mercredis soir ils proposent un concert et les autres jours louent la salle pour d'autres spectacles. Thierry n'hésite pas d'ailleurs à remplacer au pied levé un groupe avec ses copains lorsqu'un celui-ci ne peut pas venir.

L'équipe de l'Amphi est en relation avec Castaflore Production qui est la seule organisation de concert à Tours.

Samedi, ils présentent « Wilko Johnson », l'ex-guitariste de Dr Feelgood et ils ont déjà invité également tous les groupes de Tours, « Méphisto », Bain-Mousse », « Bocal 5 », « Nicolas Cruel ». Ils proposent aussi des studios de répétition à des prix défiant toute concurrence.

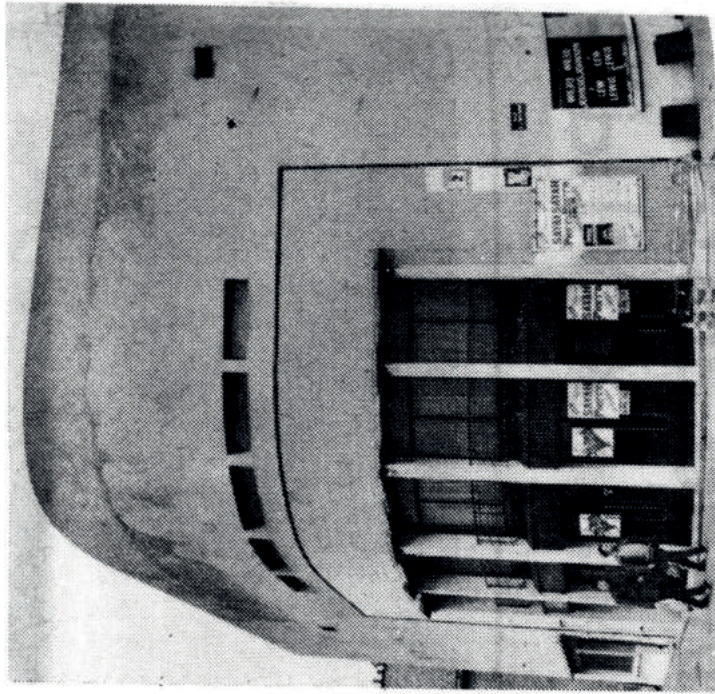
« Les gens voulant s'y rendre ont parfois du mal à nous trouver mais prochainement nous posons une enseigne lumineuse sur la façade », explique Thierry. Actuellement, la salle est en pleine réfection. On lui redonne un coup de peinture sur les tons marine, noir et or. A plus longue échéance, le projet est d'en faire une discothèque, « le samedi seulement », explique Jean-Pierre Lion qui voudrait par ce biais fi-

nancer plusieurs autres activités moins rémunératrices. « Je voudrais relancer le thé dansant le mardi soir, présenter des soirées cabaret le vendredi, consacrer des journées au théâtre. En faire un lieu d'animation très large, une maison des jeunes privée sans les freins qui peuvent exister habituellement. »

Pour ce Tourangeau de 35 ans, ancien chef d'orchestre, il n'y a pas qu'une musique. Un moyen peut-être de recréer une fête à laquelle il tient. « Pour les enfants nous souhaitons également organiser des mercredis après-midi créatifs. » Il reste encore les gradins au balcon, le projecteur, du matériel d'éclairage va être acheté, la scène est importante...

Des éléments qui permettent de réaliser de nombreuses animations « avant les prochaines vacances », assure Jean-Pierre Lion qui annonce même pour le mois de juillet une exposition florale.

Et Jean-pierre qui considère que « la vie c'est un spectacle, une succession d'émotions à faire partager », ne s'inquiète pas outre mesure des réactions un peu apeurées de certains voisins du quartier. « Notre salle doit être un lieu d'animation largement ouvert. Et nous sommes tout disposés à leur louer pour un concours de cartes. Je conçois que la musique rock soit perçue comme agressive. Mais c'est en donnant aux jeunes la possibilité de s'exprimer qu'ils n'auront pas la sensation d'être rejetés. »



Bientôt une enseigne lumineuse pour éclairer la façade de l'amphi

EXECUTION PUBLIQUE

A TOURS
le 23 Avril à 21h à l'Amphi

Wilko JOHNSON



ex

Doctor Feelgood
Blockheads

Lew LEWIS



ex Clash,

Hot Rods,

CET AVIS
TIENT LIEU DE FAIRE-PART

Wilko Johnson et Lew Lewis samedi soir, à 21 h, à l'Amphi

Enfin un concert où pourront aller les gens qui travaillent puisque c'est un samedi soir ! Wilko Johnson est l'ancien guitariste de Doctor Feelgood, groupe célèbre de Rythm and Blues « il a prouvé du mouvement « Punk Rock », qui a anticipé la révolution Punk ». Ils ont produit 4 albums, dont les plus grands succès ont été écrits par Wilko Johnson, lui-même. D'ailleurs, beaucoup regrettent le Feelgood du temps de Wilko qui a un son de guitare et un jeu de scène bien à lui. Tous les gens qui l'ont vu se demandent encore comment il fait pour traverser si vite la scène sans lever les pieds !

En 1978, Wilko quitte le groupe pour fonder les « Spillo Senders » le temps d'un album et d'une tournée. Vers la fin de l'année, Ian Dury viendra le chercher pour enregistrer et tourner avec les « Blockheads ».

En 1980, Wilko sort son second album solo : « Ice on the Motorway ». Sa route croise alors celle de Lew Lewis, harmoniciste de « Eddie and the Hot Rods » et du Clash sur Sandinists. En 1981,



Lew Lewis enregistre son premier album, « Save the wall ». Depuis 1983, il ne joue plus qu'avec Wilko.

On pourra retrouver ces « héros », légendes vivantes du

Rock'n'Roll, samedi 23 avril, à l'Amphi, avec, en première partie, les « Casting Spells » de Blois. Wilko le démoniaque sera armé de sa guitare incisive et râpeuse et Lew Lewis, de ses harmonicas trempés dans la bière pour un grand concert de Rock pour puristes.

présente

45 F

Wilko Johnson
et Lew Lewis

23 Avril 1983

21 h à l'Amphi

N° 00053

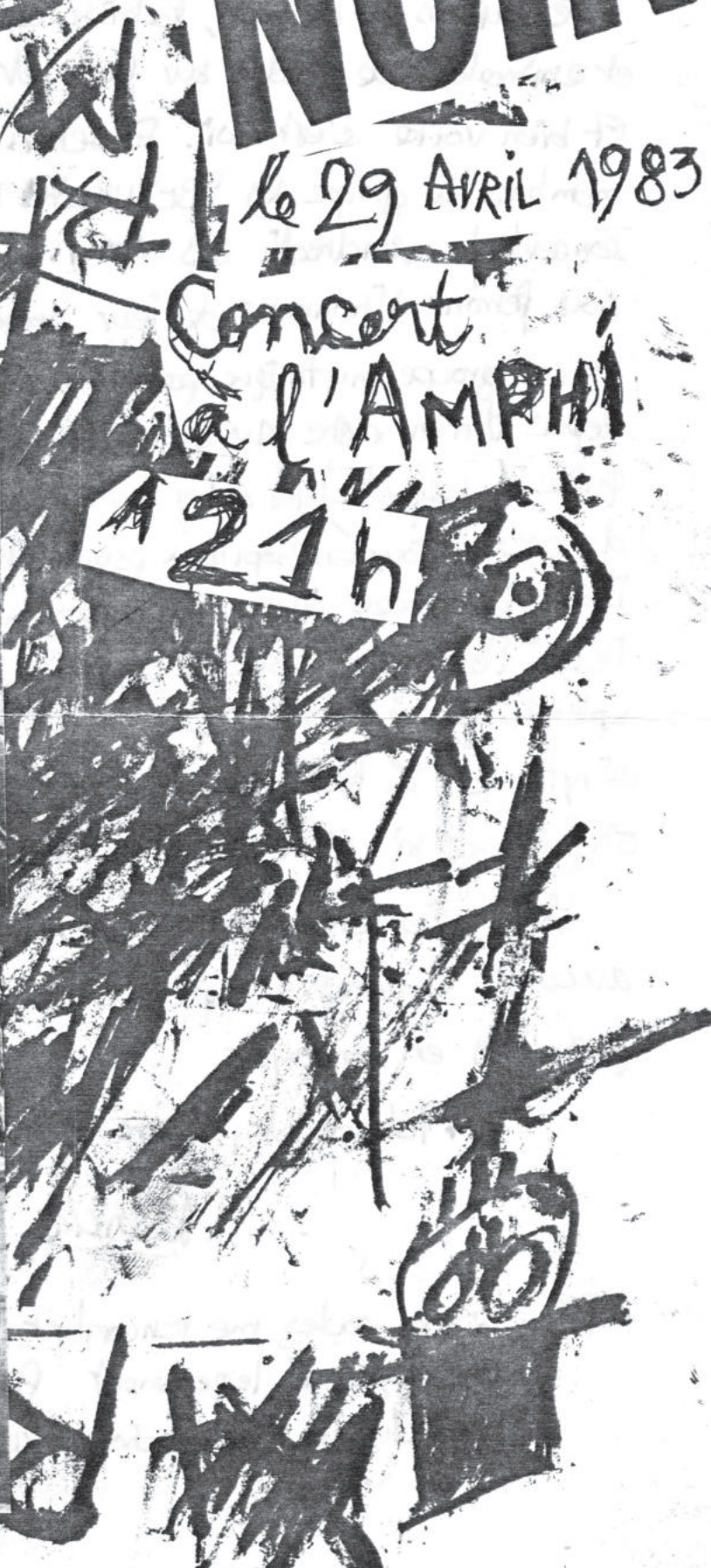


2, Rue de Chinon
37000 TOURS

LA COMMUNICATION ÉCRITE - TOURS

Wilko Johnson

BÉRURIER NOIR



le 29 AVRIL 1983

Concert
à l'AMPHI

21h



LOCATION JAZZ POP ROCK MUSIC LOVERS. CONCERT ORGANISE PAR REICH PRODUCTION.



Foutre : Bunny, Jean-Yves, Bruno et Jean-Chris

50000 Reich Production
 présente
FOUTRE
 +
LES BERRURIERS NOIRS
 le 29 Avril 1983
 Salle de l'Amphi
 Entrée: 30 Fr.



Bérurier Noir : François et Laurent

« FOUTRE » ET « BERURIER NOIR »
 VENDREDI SOIR A L'AMPHI



Si vous ignorez la tête qu'ils ont, la — rare — photo que nous présentons ci-contre vous dira tout sur les sourires engageants d'un des plus actifs groupes de rock régionaux. Les autres compères de « Foutre » seront à nouveau vendredi à l'Amphi, rue Edouard-Vaillant où ils se produiront en compagnie de deux parisiens, titrés « Bérurier Noir ». Les organisateurs affirment que « chacun possédant une voiture per-

sonnelle, on ne voit comment cela pourrait être autre chose qu'un bon concert ». Puisqu'ils le disent... (Vendredi 29 avril, 21 heures à l'Amphi).



MERCREDI A " L'AMPHI " : " MOT DE PASSE "

Un nouveau mercredi rock à « l'Amphi » avec la venue du groupe « **Mot de Passe** ». Ce groupe a vu le jour en 1977 sous le nom de « **Mid-nights Ramblers** » et a continué de tourner en 1979-80 sous le nom de « **Blasphème** ». Il a adopté définitivement « **Mot de Passe** » en 1982. Un disque (chez C.B.S.) a récompensé leurs efforts avec le titre « **Resté le même** », que l'on entend encore volontiers sur les ondes. En Touraine, « **Mot de Passe** » s'est produit en

concert l'an dernier au Baldakan avec Blessed Virgin.

Pour mémoire, le groupe est composé de Corine Colin (chant), Jean-Pierre Minaret (basse et chant), Mano Leblanc (guitare), Jean-Luc Decker (batterie), Denis Chocat (guitare), Thierry Lieutard (saxo) et Eric Dion (claviers).

Si vous aimez le rock mélodique et l'énergie sur scène, branchez-vous sur « **Mot de Passe** », mercredi soir à « l'Amphi » (à 21 h). Il en coûtera 25 F.

Le programme de l'Amphi commence ce soir avec " Flamingos "

Les concerts de l'Amphi (rue Edouard-Vaillant) sont en passe de devenir une institution. Les groupes s'y succèdent ainsi que le démontre le programme ci-dessous. Ce soir à 22 heures, moyennant un droit d'entrée de 25 F, c'est le groupe « **Flamingos** » que le public d'amateurs pourra entendre.

Venu de Nantes, « **Flamingos** » mêle rythm'n'blues, surf music et rock anglais des Sixties. Le tout saupoudré de psychédelic punk et d'un brin de new wave. *Quatre garçons qui se moquent d'être dans le vent et qui suivent le rythme de l'ex-chanteur des Mickenstein, Alain Bois-*

seau. Aux guitares, Roger Burdy et Serge Sornay. Aux drums, Laurent Boisseau.

La suite du programme : Arc-en-Ciel (Poitiers) mercredi 11 mai ; Bloodshot (Tours) samedi 14 ; The Brigades (Paris) mercredi 18 ; Civil Radio (et deux groupes d'Orléans) jeudi 19 ; Mickenstein (Nantes) mercredi 25 ; Indochine (Paris) vendredi 27.

Scène ouverte à Chambray

Selon une tradition désormais bien établie, la scène de Chambray-Iers-Tours sera de nouveau ouverte vendredi à partir de 20 h 30. L'en-

Ce soir, à l'Amphi : " Ark en ciel "

Ils sont cinq, ils viennent de Poitiers : Patrick et Dominique (guitares), Pascal (basse), Jean François (batterie) et une chanteuse dont le look égale et rivalise avec sa voix. Ils pratiquent un r'n'roll speed, d'après le pressbook, et ça déménage un maximum ; O.K., nous on est d'accord alors on prend, rencard pour mercredi soir (22 h) à l'Amphi.

MERCREDI SOIR A L'AMPHI : " THE BRIGADES "

A l'écoute de leur 45 T, cela devrait bouger mercredi soir à l'amphi. « **The Brigades** » (de l'écurie « **New-Rose** », une référence) font dans le nouveau avec ce qu'ils appellent « le rock terroriste ». « **The Brigades** » tournent depuis un an (Paris, Belgique, Angleterre, etc.) et on les retrouve, avec des gens comme « Or-

chestre Rouge », « **Cure** », ou bien encore les « **Dogs** ».

Textes en anglais, engagés comme de bien entendu. « **The Brigades** », derrière leur chef de file, V. Dialectics, chanteur originaire d'Outre-Manche, assurent un rock presque punk, fort apprécié dans la capitale.



Mickenstein, mercredi à l'Amphi

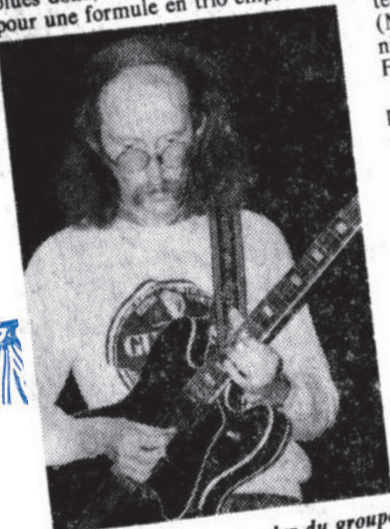
Pas de trêve à l'Amphi, qui reçoit mercredi deux groupes dont Mickenstein de Nantes. Les cinq musiciens « gros plant » fournissent un rock propre et esthétique comme le prouvent les traces laissées sur le vinyl d'un premier 45 tours gravé à la Jam de Vouvray, puis d'une compilation C.B.S. où en compagnie d'autres formations françaises Mickenstein y laissait deux titres. Première partie assurée par un groupe du cru, dont il vous faut deviner le nom. Entrée : 25 F. Début des hostilités : 21 h 30.

Blues session mardi à l'Amphi

Après trois années d'expérience en duo de guitare acoustique, Patrick Baricault est revenu au « **Deep feeling blues band** », avec à la basse Christian Chatel et à la batterie Thierry Dupré. Au programme du blues donc, du traditionnel, arrangé pour une formule en trio empruntée

à la hardiesse du British blues, un duo de guitares blues-jazz, puis du picking, avec Michel Lelong, un guitariste qui commence à faire ses preuves, et pour finir en beauté Patrick Baricault réunira les musiciens de l'actuel « **Deep** » avec ceux de l'ancienne formule qui évolue maintenant au sein du groupe « **Sidarta** » (Max Wroblewski, guitare-harmonica, Pierre Egéa à la basse et Didier Fort à la batterie).

Tout ça le mardi 31 mai à l'Amphi, à 21 h.



Patrick Baricault, leader du groupe « **Deep Feeling** »

« Le Club des cinq » ce soir à l'« Amphi »

Rappelez-vous l'incroyable festival rock de l'année dernière au Rex. Une ouverture sur les chapeaux de roue avec le « **Club des Cinq** », des rockers figés comme c'est pas possible. Ils surprennent terriblement avant de vous entraîner dans l'ambiance d'un rock libéré. Aucune noirceur, ni fausse décadence. Le « **Club des cinq** » ne prétend pas être le nouveau guérillero urbain de la cause légitime. « **Leur musique est**

colorée, variée, tonique, intelligente, à l'écoute de la vie », dit Alexandre Debanne de « **Radio-Avoriaz** ». « **Les paroles constituent une chronique ironique de la quotidienneté, une sorte de réalisme poétique d'un ton très personnel, juste et émouvant** ».

Chant : Germain ; guitare : Brendan ; percussions, claviers, basse : Jack ; basse : Alin ; batteur : Fred.

A l'« **Amphi** », ce soir, 20 h 30.

FÊTE DE LA MUSIQUE : DEHOR

Un gros coup de tonnerre, une averse pas piquée des hannetons et en avant la musique ! Un scénario dans ce genre n'aurait pas dépli, vu l'état des nuages, hier soir, sur les coups de 18 h 30. Mais pensez donc, les roulements furent à répétition, et la pluie ne cessa de faire des couacs. Les Prébendes gorgées d'eau, impraticables pour la musique municipale et celle de la XIII^e. Le jardin du musée, identique. L'ensemble Jacque Ibert s'est abrité sous les voûtes de la cathédrale, alternant avec l'organiste G. Proust. Mais qu'importe, il fallait respecter le calendrier.

Alors, petit à petit, et un peu partout, les formations se formèrent au petit bonheur dehors et dedans. Ça vous rappelle quelque chose. Un groupe de jazz et un ensemble de percussions rue Nationale, tandis que se baladait un drôle de camion avec des gens dedans. Et qui tapaient, qui tapaient sur des bidons...

Mais incontestablement le plus gros de l'animation, c'était entre la place de la Victoire et la place Plumereau. De tous les genres,

pour un public venu en grand nombre. On a retrouvé Jacques Ibert et sa chorale, Michel Audureau superbe dans ses chansons de rues (toujours accompagné par le groupe Puisque c'est pas fini), pas mal de folkeux aussi, et quelques nostalgiques des camps de vacances puis William Bocquet qui mit bien du temps à actionner sa forge.

Le temps que voulez-vous ! Alors là, à l'amphi pas pardonna-ble. « Y'a pas le feu », disait le chanteur. Bon, on veut bien, mais ce n'est qu'après 23 h que les premiers accords résonnèrent dans nos petites oreilles. A cette heure, la pluie reprenait son lancinant voyage, et, place Jean-Jaurès, une fanfare de bidasses libérés le temps de la fête s'en donnait à cœur joie. Ils ont croisé des gens bizarres qui tapaient sur n'importe quoi. Un guidon de vélo, une poubelle...

En passant comme ça un air de jazz s'est fait reconnaître. Dans un café de la rue Gambetta Michaud fils attaqua son sandwich-clarinette... Un bel appétit. Puis, à 1 h 09 l'été est arrivé.



LA JOURNÉE DE LA MUSIQUE Tout se jouera ce soir !

Avec tambours et trompettes, tous les musiciens de Tours sont invités ce soir à descendre dans la rue, à envahir les jardins, pour l'amour de la musique. Un concerto pour le solstice d'été, une manière de symphonie improvisée. Les habitués des cliques et des fanfares seront, en nombre, de la fête.

La musique municipale et la musique de la XIII^e division militaire donneront un grand concert au jardin des Prébendes, à 20 h 45, avec au programme des hors-d'œuvre variés pour tous les goûts.

L'ensemble vocal Jacques Ibert (foyer Courteline) a choisi aussi un jardin, celui du musée, pour sa prestation à 19 h 30, cathédrale. Les badauds suivront à coup sûr la chorale qui se rendra mezzo voce dans les vieux Tours.

Loin des orchestres, quelques solistes ont déjà annoncé la couleur. William Bocquet, le forgeron de Sainte-Catherine, a troqué la flûte pour une enclume. Il présentera son nouveau spectacle, « la Forge enchantée », à 21 h, place de la Victoire. Sonate pour marteaux et enclume !

Les rockers ne seront pas en reste. L'Amphi, le nouveau haut lieu des vibrations électriques, rue Edouard-Vaillant, a décidé d'ouvrir ses portes à partir de 21 h à tous les styles de musique. Quant les vieux routiers du rock'n roll et les jeunes gens modernes de la « new wave » font de l'œcuménisme auprès des groupes de folk, des chanteurs de variétés, sans oublier les jazzmen, la nuit risque d'être trop courte.

Voilà pour ceux qui ont annoncé la couleur. Mais, comme l'année dernière, la journée de la musique risque de naître de l'improvisation au hasard des rencontres. Ce soir, la musique sort de ses murs. Décidément, la culture est sur le trottoir !

L'Amphi
146, rue Edouard-Vaillant, TOURS Tél. 47.48.27.13

L'Amphi
146, rue Edouard

Zoopsie, à l'Amphi mercredi soir
Avant de recevoir la « bombe » du mois : Indochine, vendredi, l'Amphi accueille le groupe « Zoopsie », de Nantes. Quatre musicos : Kim : guitare rythmique, Yves : lead guitare, Terry : batterie et Loïc : basse. Branché new-wave, ce groupe a remporté le tremplin rock de la Vendée, et se classe dans les meilleurs groupes nantais, actuellement. Sur la scène de l'Amphi, mercredi soir, 21 h 30. Prix : 25 F.



variétés

ODESSA ET MARTHA LA FOLLE A L'AMPHI, MERCREDI

Mercredi à 21 h, l'Amphi accueille dans ses murs le cold-combo de Poitiers, Odessa.

Odessa, c'est une douche froide, un électrochoc, le frisson dans le dos, le guitariste hachant sa Fender Télécaster pour en tirer les aigus les plus perçants et les plus incisifs ; le bassiste au profil angélique et à l'allure d'éphèbe ; le chanteur raide, inquiétant, dont la voix grave et profonde serre les tripes des plus courageux, rappelant le chanteur du défunt Magma, et la boîte à rythme, machine obéissante, qui se mélange aux trois musiciens d'une telle façon qu'on la croirait douée d'une sensibilité humaine.

Odessa prend ses influences dans la vague cold anglaise, et plus particulièrement dans les groupes Killing Joke et The Cure.

En première partie, nous retrouvons le groupe-session Martha la Folle dont ce sera la dernière apparition dans cette formation comprenant le noyau des compositeurs formé du guitariste Patrice Atart et du bassiste Alain Burna, accompagné pour l'occasion de deux membres de Bocal 5, dont Didier Pilot, qui écrit et chante les textes, et Florian Guillou, qui prépare les rythmes électroniques, et d'un membre du groupe Oberdada, le saxophoniste Eric Bullo.

L'Amphi
146, rue Edouard-Vaillant, TOURS Tél. 47.48.27.13

L'Amphi
146, rue Edouard-Vaillant, TOURS Tél. 47.48.27.13

Les Flamingos, K.C.K. et Mitch Richard Band vendredi à l'amphi



L'amphi reprend la saison dès vendredi à 21 h avec une nouvelle formule. Désormais il n'y aura pas un groupe toutes les semaines mais un seul et unique concert par mois avec plusieurs formations. Pour ouvrir le feu :

les Flamingos de Nantes déjà venus l'an dernier dans ce lieu rock tourangeau. Le groupe fait partie d'un courant qui englobe en France, les Snippers, en Grande-Bretagne les Barracudas et aux

U.S.A. les Plimsouls. Autrement dit pop rock mélodique et accrocheur.

Toujours dans la même ligne droite K.C.K. ce sont les locaux qui vivent depuis un an. Alors citons-les : à la batterie J.-P. Fabish, à la basse W. Grenouilleau, lead guitar T. Marche ; au chant J. Beauchène et rythmique-vocal : Patrick Merleau. Le style, entre RNR et Funky.

Enfin le Mich-Richard-Band terminera la soirée avec son blues-rock fidèle aux modèles du genre. Prix des places 30 F.

"Les London cow-boys" vendredi à l'Amphi



La saison rock reprend et s'annonce bien puisque le premier concert sera « Les London cow-boys » le vendredi 7 octobre, à l'Amphi, à 21 h. L'histoire de la formation commence à New York en 1978, New York City, la nouvelle Babylone, terre d'avant-garde, école de la musique urbaine, le New York d'Andy Warhol, du Velvet underground, des New York Dolls, des Talking Heads. A l'époque c'était « The Idols » (dont Steve Dior et Barry Jones, chanteur et guitariste des London cow-boys, faisaient partie) qui secouait la scène du C.B.G.B.'s et du Max Kansas City ; il devint bientôt le groupe le plus po-

pulaire de la scène rock new-yorkaise : Rorbert Gordon, Chris Spedding et Johnny Thunders sont souvent montés sur scène avec eux.

Après des changements de personnel, les London cow-boys enregistrent deux simples dont l'album « Animal pleasure », qui exprime la fureur de vivre des héritiers de James Dean, avec la chanson Wow-wow-oui-oui, un rock plein d'humour qui se moque gentiment des Français.

Les London cow-boys sont enfin prêts pour offrir au public français et anglais le rock'n roll qui leur manquait sérieusement. Attention les Indiens ! Planquez vos sqaws !

KCK
FLAMINGOS
MITCH RICHARD BAND
Vendredi 23/09/83
L'AMPHI TOURS
30 F



Balances : ?, Steve Dior (London Cowboys), Fred Limouzin, Bruno Cavedo, Matti, ? et Kirk

VENDREDI A L'AMPHI

Rock avec "Express de Tours" "Mickeystein" et "Sugarfoot"

Une nouvelle association sur la place de Tours, « Onkrak », se propose de faire son trou dans les domaines du rock et de la B.D. (elle édite d'ailleurs un fanzine de rock, « Surf Up »). Vendredi soir à l'Amphi (rue Edouard-Vaillant), elle organise un concert avec trois groupes : « Express de Tours », « Mickeystein » et « Sugarfoot ». « Express de Tours », tout nouveau sur la scène locale, propose un rock mélodique sur fond de claviers. Particularité : s'y côtoient un chanteur et une chanteuse.

« Mickeystein » est un groupe de Nantes, qui a déjà à son actif un 45 tours, et un titre sur la compilation « Rock à Rennes ». Démarrant dans la mouvance Mods, « Mickeystein » a viré vers un rythm'blues « plein de vie et de chaleur ».

Enfin, « Sugarfoot », de Château-la-Vallière (mais oui !), finira la soirée, avec son rock souple et nerveux, sur lequel viennent se glisser des tendances jazz.

En conclusion, cette profession de foi intéressante des gens d'Onkrak : « Ce type de concert (un par mois avec trois groupes), organisé en coproduction avec l'Amphi, a pour ambition de donner aux groupes locaux la possibilité de s'exprimer dans une ville où le rock est tenu à l'écart de la vie culturelle. Notre ambition est de créer une scène rock, comme il en existe à Bordeaux ou à Rennes, afin que les pouvoirs publics prennent conscience de ce phénomène culturel, et lui accordent la place qu'il mérite... ». A bon entendeur salut !

Le concert est à 21 h. Prix d'entrée : 25 F adhérents Onkrak et 30 F.

ALAN VEGA, VERBEKE Rock et blues à Tours

L'ancien compère de Martin Rey dans « Suicide ». Souvenez-vous. La vague punk balbutie ; papa Vega se charge de lui apprendre à marcher. Et puis l'homme s'engage dans le solo. « Juke Box Babe » fait un malheur, le rocker réconcilie ce rockabilly et punk sur fond de synthétiseur. Il nous ramène dans l'esprit Gene Vincent et Jim Morrison ; bref Alan Vega n'est pas simple. On dit que pour sa venue à Tours, aujourd'hui il pourrait être accompagné de Rick Ocasek le leader des Cars qui a produit son dernier album « Saturn trip ». Ouh, la, la ! L'autre événement c'est quand même le passage prolongé de Verbeke. Depuis hier, il tient la scène de l'Echafaud, ce blues-man bien français, qui a fait dans le râpeux et le costaud, mais pas bêcheur pour un rond. C'est aussi un « solo », ancien musicien de Vince Taylor ; David Mac Neil et Benoît Blue Boy. Rien que la façon dont il tripote sa guitare, c'est superbe.

ALAN VEGA A L'AMPHI

Pas de la petite bière...

« Toute la décadence, toute l'électronique, tout le rock and roll, ce blues blanc brûlé à vif... si vous avez quelque chose à fiche du rock and roll c'est à ça et à rien d'autre qu'il ressemble aujourd'hui » (Bruno Blum, « Best »).

Le « ça » c'est Alan Vega qui sera à Tours le 28 octobre à l'initiative de Castafiore Production. Un Alan Vega qui fait ses débuts en 1976 avec son compère Martin Rey dans « Suicide ». Ce duo-groupe new yorkais est un des précurseurs de la vague punk. Parmi les influences le cinéaste Andy Warhol, le Velvet Underground et les Stooges.

Puis Vega, après deux albums, entame une carrière solo qui lui vaut la reconnaissance des masses avec un hit sur son premier album « Juke Box Babe ». Vega ranime les fantômes de Gene Vincent et de Jim Morrison des Doors. Il réconcilie le Rockabilly avec le Punk sur fond de synthétiseurs et de voix passée à l'écho. Un côté technologique que se chargera d'exploiter Rick Ocasek, leader des Cars, qui a produit son dernier album « Saturn trip ». Un album considéré par Philippe Leblond (Rock and folk) comme « son meilleur à ce jour, le plus abouti, le plus varié, une vraie bombe ». Alan Vega pourrait d'ailleurs être accompagné

par Rick Ocasek lors de cette tournée française, occasion unique de voir un monsieur hors du commun qui depuis ces débuts n'a jamais laissé personne indifférent.

Vendredi 28, à l'Amphi, avec « Kekko Bravo » en première partie. Locations « Bouvier » et « Music Lovers ».



OBERKAMPF

L'AMPHI - TOURS
MERCREDI 12 OCTOBRE 1983 - 20 H.

40 FRANCS

N° 000050

BILLET NI REPRIS NI ECHANGE
FILMS, ENREGISTREMENTS, PHOTOS AV
T.V.A. incluse. Droit

"Oberkampf" ce soir à l'Amphi

« Oberkampf » : ce groupe reste l'un des derniers survivants de la vague « punk » française de 1978. Du « punk » intelligent et provocateur, à travers les reprises de « La Marseillaise » ou de « Poupée de cire, poupée de son » de Gainsbourg. Un groupe qui a vu aussi sa popularité grandir grâce à une chanson, « Couleurs sur Paris », que le public partout où ils passent en France reprend en chœur.

En première partie : « Foutre », groupe de Tours, à 21 h. Prix des places : 40 F.

Alan Vega

21h VEND 28 OCT à l'amphi

avec son groupe, Rick Ocasek,
première partie KEKKO BRAVO.



locations : BOUVIER MUSIC LOVERS
50f



François Pinsault et Matt.

HALLOWEEN à L'AMPHI

Vendredi à l'Amphi Bain Mouss. H.C.L. - Halloween

Ils sont nouveaux sur la scène rock tourangelle, le H.C.L. originaire de Château-Renault, qui ouvrira la soirée de vendredi, à 21 h, à l'Amphi. Le groupe invité Halloween nous vient d'Orléans avec un paquet d'influences dans le style Cure, Orchestre rouge, mais aussi Les lords of the new church. « Une démarche très naturelle pour un groupe à l'assise scénique impressionnante ».

En fin de parcours Bain Mouss et leur Buble Rock, désormais bien connu dans le coin. Doté d'une nouvelle chanteuse et avec en poche l'espoir d'une signature chez un gros label.

L'association ONKRAM nous conviait ce soir là, à un concert réunissant les groupes H.C.L., Halloween et Bain mouss, ce dernier décidant de ne pas jouer à la dernière minute. Que de passages de BAIN MOUSSE annulés; serait-il le « Hollandais volant » du rock Tourangeau, groupe fantôme aux destinées fragiles et j'espère que leur prochain disque ne s'auto-détruira pas entre mes mains, quand le désir me viendra de l'écouter.

Le groupe H.C.L. qui ouvre les hostilités, sut la chance de tomber sur un public sympa, la présence et l'intérêt du saxophoniste/chanteur, ne suffisant pas à annuler la tournée, de ses tristes compagnons.

Deuxième partie: bonsoir la force et l'émotion. HALLOWEEN d'Orléans, créé d'entrée un climat intense qui prend les tripes. Une basse en reverb percute des boucles mélodiques hypnotisantes, syncopée par la fric-bo barbare sur le sentier de la guerre, qui s'égare à la batterie, alors que pleuvent les gouttes acides de la Télécaster, sur un paysage de guitare Fuzz.

Dans ce décor se place, la voix du chanteur/poète, qui clame la tristesse, l'effondrement des temps, et la saga urbaine, et l'on pense à Killing Joke, et à toute cette vague de groupes, dont les mantras apocalyptiques, sont l'expression la plus consciente du moment présent et des temps à venir.

HALLOWEEN est tellement plein de sincérité et de feeling, qu'on les suivrait aveuglément sur « le chemin des morts ».



Samedi à l'Amphi : Patrick Line, Teddy Rockson et Philippe Sezet



Teddy Rockson sera samedi à l'Amphi pour le premier anniversaire de l'ex-cinéma de la rue Edouard-Vaillant

Un an d'activité pour l'ancien cinéma de la rue Edouard-Vaillant qui a vu défiler déjà plus de quarante groupes en concert. Se tournant vers des horizons plus culturels, pose ainsi différents cours de danse, musique, théâtre et, bientôt, des soirées « Grand Echiquier ».

On dansera samedi à l'Amphi pour le premier anniversaire, avec l'école de danse rock de Patrick Panchanteurs étrennant leur premier 45 tours : Patrick Line, Teddy Rockson et Philippe Sezet.

Rendez-vous samedi entre 22 h et 4 h du matin.

City Kids vendredi à l'Amphi Première partie : Les Privés

Encore un groupe échappé aux brumes normandes. City Kids. Eh oui, les quatre jeunes personnes qui en décembre 1981, assurèrent la première partie de docteur Feelgood, en Angleterre, seront là, vendredi à 21 h, à l'Amphi.

Première partie : Les Privés d'Orléans.

City Kids tourne depuis pas mal de temps dans les régions de France et en mai 1983, casse littéralement la baraque au Havre, lors d'un concert mémorable à la salle Franklin.

L'enregistrement réalisé ce jour-là tombe dans les mains d'un certain Peter Walker qui, avec le producteur Rob Younger, concocte un mini L.P. à six titres composés par le groupe.

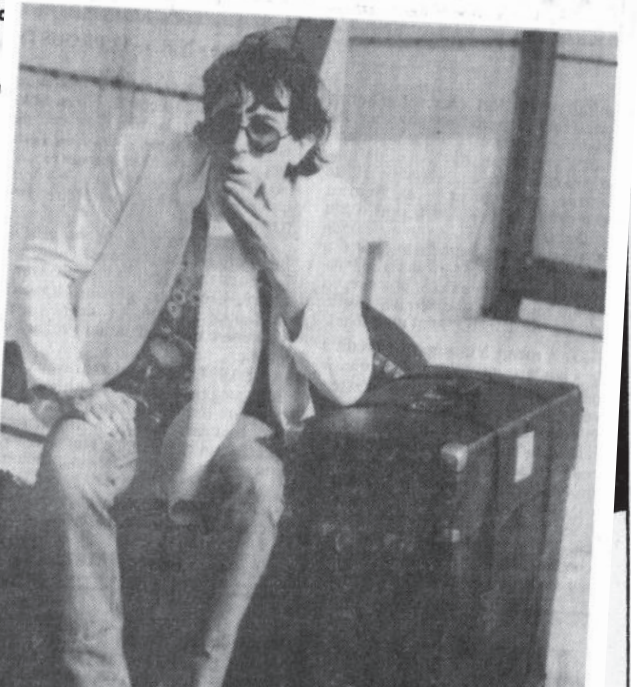
L'album est tiré à 3.000 exemplaires sans aucune réédition possible, chaque exemplaire étant numéroté et fabriqué sous le label « City Kids Records ». Pascal Lamy, à la guitare, Erik Houllémare, basse et chant, Stéphane Lesauvage, batterie et chant, Dominique Comont, piano et chant. Prix des places : 40 F.



City Kids, un quatuor qui nous vient du Havre

variétés

Philippe Sezet : Tours, Esvres et Loches pour la nuit du réveillon



Philippe Sezet, quelque chose nous dit que dans une vie antérieure il devait s'appeler Nounours et faire les belles nuits du show-biz tourangeau. Aujourd'hui, Sezet sort un 45 tours. Et pour fêter ça, il se produira en différents endroits du département à l'occasion de la nuit de la Saint-Sylvestre.

Entre champagne et cotillons, il animera ainsi des passages-attractions : tout d'abord au Relais de Sainte-Radegonde ; puis à l'Amphi (rue Edouard-Vaillant) ; puis au Pym's ; ensuite à la salle des fêtes d'Esvres, et enfin à la Méduse, à côté de Loches. Avec ce réveillon original, Philippe Sezet espère faire connaître à ses fans et aux autres sa « Fille de tous les rêves », titre de son 45 tours tout frais pressé.

L'AMPHI : la salle rock de Tours

L'Amphi, un endroit qui bouge.
Cet ancien cinéma, depuis son ouverture, en a vu passer des groupes. Des grands (Barracudas, Wilko, Vega, Dogs) mais aussi des locaux. Du reste, les groupes régionaux qui n'ont pas sué sur les planches de l'Amphi sont rares. Mais l'Amphi ne va pas en rester là. Des projets futurs sont en cours.

Alors, ne mourez pas idiots ! Faites-y un tour, tendez l'oreille et jetez-y un oeil.

Rendez-vous bientôt là-bas.

THIERRY

Programmation future :

JEUDI 22 MARS : Jazz, Ambiance café conc'

VENREDI 23 MARS : Foutre + Kekko
Bravo

VENREDI 30 MARS : Harmonies Suspectes

MARDI 31 MARS : Jezebel Rock (sous réserve)

MARDI 7 AVRIL : Agence Tass

VENREDI 13 AVRIL : Mitch Richard Band
+ 2 groupes

VENREDI 20 AVRIL : P. Verbeke
Alain Jaih
Deep Feeling Blues
Band

variétés

Vendredi à l'Amphi :

« Exosome »,
« Yell » et « Dayton Fix »

Pour cette nouvelle année, les groupes reprennent le chemin de l'Amphi. A l'affiche de vendredi : tout d'abord, « Dayton Fix », et « Yell », qui sortiront de l'anonymat, en pratiquant un rock un peu hard, ou du hard un peu rock (à juger sur place) et « Exosome », un peu plus connu, une formation classique à trois musicos, tentera de prouver que le rock n'est pas une légende, en vénérant « saint Christophe de Richemont », saint patron du hard-rock, dans ce temple de l'Amphi.

Trois groupes pour 30 F, c'est l'époque des soldes. Ouverture des portes à 20 h 45.

Tous les samedis de 22 h à 4 h
entrée + drink : 35 F
et dimanche de 15 h 30 à 20 h
entrée : 15 F

FUNK - ROCK - SMURF
REGGAE - MUSIC

En attraction

Teddy ROCKSON

L'Amphi

146, rue Edouard-Vaillant - TOURS

CASTAFIORE
PRODUCTION présente

60 F

2, Rue de Chinon
37000 TOURS

DOGS

+

CASTING SPELLS

Vendredi 9 Mars 1984

21 h à l'Amphi - TOURS

N° 000043

D. BERGER - IMP. TOURS

Les Dogs et Casting Spells vendredi, à l'amphi



C'est Best qui parle : « Les Dogs ont pour eux le talent et la ténacité ». Bref, mais éloquent pour Dominique (chant et guitare), Antoine (guitare), Hughes (à la basse) et Mimi (à la batterie), qui seront vendredi, à 21 h, à l'amphi, pour un concert dont la première partie sera assurée par Casting Spells, déjà vu lors du passage de Wilko Johnson.

En 1977, les Dogs enregistrent leur premier 45 t. « Charlie was a good boy », suivi quelques mois après, d'un maxi 45 t., « Go where you want to go ». Deux ans plus

tard, Paris les consacre véritablement, lors de deux concerts au palais des Sports et à l'hippodrome. En ce moment, « Legendary Lovers » fait le forcing sur toutes les radios, et tout récemment, un titre français est venu enrichir la collection du groupe : « Secrets ». On dit d'eux que leur rock'n roll n'a rien à voir avec un quelconque revival, mais « semble se situer en tête de la nouvelle vague du rock mondiale ». Location, 50 F, à Music Lover's, Bouvier et Daddy Kool.

variétés

Ce soir à l'Amphi : « Vertige », « Express » et « P. Pelletier »

De nouveaux trois groupes sur la scène de l'Amphi pour un concert mensuel véritable tremplin pour ces jeunes formations. « Vertige » (deuxième apparition en public) possède un rock simple et speed, le manque de métier étant compensé par la pêche déployée sur scène. P. Pelletier, quant à lui, musicien et chanteur, ferait plutôt dans le commercial bon ton. Avec deux collègues il chante en français, sur fond de synthé. « Express » enfin, une formation complète et surtout un côté visuel à ne pas négliger.

Résumons : du rock pour tous les goûts.

Le groupe « Champagne » à l'amphi, jeudi

Depuis les Tanneurs, l'an dernier, pas de nouvelles des deux chanteuses leaders du groupe « Champagne », le temps certainement de se refaire une santé. Plus souvent au service des autres (choriste oblige), Sylvie et Roselyne ont puisé dans le répertoire de Caroline Mas, R.L. Jones, Moffort de « Mickey » (Bocal 5). Concert à 22 h. Participation : 30 F ; demi-tarif pour étudiants, militaires et chômeurs.

5 f

Forum-concert rock à l'amphi

Un groupe d'étudiants de l'I.U.T. organise demain vendredi, à l'amphi rue Edouard Vaillant, un forum-concert. Pendant ce forum, alterneront les groupes de rock les Stags (de Tours-Nord), Yell (groupe de hard-rock), Yvon Treflez (jeune guitariste et poète de Tours), Cyriaque (jeune guitariste) et des jeunes percussionnistes, etc.

Sont aussi invités différents collectifs le groupe Objection Collective le Mouvement pour une alternative non-violente l'Union pacifiste de France, le Codene et la Fédération anarchiste, pour engager des débats sur les thèmes précédemment abordés durant plusieurs émissions radios délinquance répression, armée antimilitarisme, racisme problèmes des immigrés, rock-rock-cupération.

L'entrée a été fixée à 5 F pour permettre l'ouverture de ce forum à toutes les personnes intéressées.

Samedi à l'Amphi : les Black Stars



A l'heure où le funk est à la mode, les Black Stars, jeune groupe originaire des Antilles, multiplie les prestations dans les différentes discothèques du département.

Installés à Tours depuis peu, ces rois du Smurf, Rapp, Break, tous ces nouveaux styles de danse empruntés au Modern-Jazz, proposent un véritable show spectaculaire au public, qui ne peut rester insensible et participe généralement en grand nombre. Samedi, on pourra retrouver les Black Stars d'une part à l'Amphi (rue Edouard-Vaillant) mais aussi, tard dans la nuit, à Monnaie, à l'occasion du Carnaval.

L'Amphi Jazz et jazz rock
jeudi à l'Amphi
146, rue Edouard-Vaillant, TOURS Tél. 4

Jeudi, à partir de 22 h, l'Amphi se met à l'heure du jazz et du jazz rock avec un festival réunissant Philippe Cauvin, les trios tourangeaux Bacchus et Jazz-Rock et Christian Jaquet, professeur de batterie jazz à Tours.

P. Cauvin a coutume de dire qu'il souhaiterait donner à la guitare classique la puissance sonore du rock. Et les rockers disent « mais qui c'est ce fada » tandis que les classiques crient au fou. Et avec tout ça, il y a une voix suite d'onomatopées en improvisation complète. Hervé Picart de « Best » résume, semble-t-il, assez bien le bonhomme « une musique de géométrie dans l'espace sonore où le rythme est souvent effacé au profit de la seule dégustation des structures mélodiques très inhabituelles ».

Tous les samedis de 22 h à 4 h
Entrée + drink : 35 F

**FUNK - ROCK - SMURF
REGGAE - MUSIC**

Son nouveau D.J. "JAMES"
Démonstration : les BLACK-STARTS

L'amphi

146, rue Edouard-Vaillant - TOURS

Tous les samedis de 22 h à 4 h
Entrée + drink : 35 F

**FUNK - ROCK - SMURF
REGGAE - MUSIC**

Son nouveau D.J. "JAMES"
Démonstration : les BLACK-STARTS

L'amphi

146, rue Edouard-Vaillant - TOURS

VENDREDI 30 MARS

A 20 H 30

MARTHA LA FOLLE
BOCAL 5
ODESSA
PHILIPPE LAURENT
OPERA MULTISTYLES
PICASSO PARFUM
COSMOFUZZ

ONKRAK!

L'Amphi



Paul B. 2000

L'AMPHI 146, RUE EDOUARD VAILLANT

ENTRÉE 30 F. RÉSERVATION BOUVIÈRE/MUSIC LOVERS 5

HOUÇA

OPTION n°1

variétés

"Harmonies suspectes" à l'Amphi

Le rock en festival vendredi soir

Ca démarrera à 20 h 30. Vendredi soir, à l'Amphi, temple tourangeau du rock, c'est un véritable festival qu'offrira (moyennant 30 F) l'association Onkrak. Titre : « Harmonies suspectes ». Programme : cinq groupes, à savoir « Bocal 5 », « Martha la Folle », « Philippe Laurent », « Cosmo Fuzz », « Picasso Parfum », « Opéra Multistyle » et « Odessa ».

Revue de détail :
— « Bocal 5 » : funky électronique,

bruitage synthétique, basse et batterie électronique, a enregistré nombre de cassettes et s'est allongé sur une plage du célèbre disque « Côté avenue, côté rue... ». La danseuse Nini Lebek se joindra au groupe.

— « Martha la Folle » : nouvelle formation, « mélodies malades et textes psychédéliques », Véronique aux synthés et aux rythmes, Alain à la basse, Patrice à la guitare, Eric au chant et — pour l'occasion — le saxophoniste d'Oberdada.

— « Cosmo Fuzz » : première apparition d'un groupe formé d'un ex-« P.P. Novo », José Perez, à la guitare, de trois « Bocal », Mickey aux synthés et aux rythmes, Pilot au chant et Zouka à la basse. Punk industriel pour larsens et guitares saturées.

— « Picasso Parfums » : première apparition également pour un duo « techno pop » qui a « une approche arty de la musique ». D'autres musiciens les entoureront.

— « Opera Multistyle » : ils viennent de Bourges, deux hommes et une femme pour « une musique haute en émotion, à la voix riche et aux claviers en nappe » déjà titulaires d'un maxi 45 tours.

— « Odessa » : des Poitevins, champions du cold combo, avec Eric à la télécaster, Arnaud au chant, Vincent à la basse accompagnés d'un batteur et d'un clavier. « Musique actuelle dans le son et dans l'idée, proche de Killing Joke ou de Public Image, l'after punk d'avant l'apocalypse ».

— Philippe Laurent, alias « Kiki » : un roi du rock électronique dont la musique s'appelle... « hot bip ». Avec les chanteurs de « Raticide », il propose une « prestation courte » qui mêlera selon son habitude le visuel à la musique.

L'humour n'est pas exclu, comme on peut en juger par cette déclaration de l'artiste : « Ma musique et mes activités plastiques rencontrent une audience plus grande dans les milieux artistiques étrangers qu'en France (et je ne parle pas de la somnolente Touraine). En espérant que

« La N.R. » et les Tourangeaux s'intéresseront un jour à ma musique que j'espère optimiste, idéaliste et provocatrice (et si possible pas trop simpicette !) plutôt qu'aux « chanteurs-chansonniers-ringards » et à leurs stéréotypes pleurnichards (qui n'ont d'égal que l'indigence de leur musique) ou aux « chanteurs » de variétés ! Et hop ! C'était notre rubrique : Comment vous fâcher avec les responsables de la rubrique culturelle de votre journal favori... »

NOTRE PHOTO : Un des membres de « Bocal 5 » en pleine action.



B.D. x 3

Ca va bouger du côté de la rue Edouard VAILLANT le 30 Mars pour le festival HARMONIES SUSPECTES. Organisé par l'association ONKRAK ! qui édite aussi le fanzine que vous avez dans les mains ainsi que grâce à Jean Pierre LION de l'AMPHI et surtout l'aide inestimable de DOC PILOT le chanteur de BOCAL 5.

Bocal 5 qui s'y produiront donc, on ne devrait plus avoir à les présenter; sachez seulement qu'il sont l'un des groupes les plus originaux de la ville de Tours et que chacun de leurs spectacles est un événement.

Issu de la nébuleuse BOCAL on pourra voir aussi COSMOFUZZ, pour sa première prestation, qui risque de ne pas être triste. On ne sait pas grand chose de sa composition sinon qu'il comportera en son sein DOC PILOT ainsi que JOSE le premier guitariste de BOCAL 5.

SI MARTHA LA FOLLE a aussi fait partie dans un premier temps de la comète BOCAL, le groupe a depuis peu trouvé de nouveaux membres autour de Patrice et Alain le duo de base. La musique la plus personnelle de Tours et une présence scénique époustouflante.

Tout comme ODESSA, d'ailleurs, groupe de Poitiers, qu'on a déjà vu en concert avec Martha à l'amphi. Un groupe qui évolue dans un univers "Curien" très poussé. Une musique qui risque de cogner encore plus fort vu qu'ils viennent de s'adjoindre un batteur.

Autre groupe de l'extérieur de Bourges cette fois OPÉRA MULTISTYLES qui viennent de sortir un superbe maxi 45T. Un groupe à découvrir et qui va en surprendre plus d'un.

PICASSO PARFUM représentera lui la nouvelle vague tourangelles de musique électronique. Un groupe qui risque d'étonner beaucoup de gens, ce duo ayant l'air d'avoir beaucoup d'ambition, et pour eux aussi ce sera leur première prestation.

Le meilleur, toujours pour la fin, Philippe LAURENT le masurpilami du rock mondial sera aussi présent avec ses synthétiseurs fous sous le bras.



les musiciens n'étant pas vraiment en place, mais on sent un potentiel énorme. En plus, les graffitis ne mentaient pas, un garage band, un vrai !

C'est au tour d'Opéra Multisteel de faire les frais de la sono particulièrement médiocre. A la limite de l'acceptable pour les autres groupes, les compositions très mélodiques d'Opéra Multisteel sont carrément saccagées. En plus, l'organisation massacre leur entrée en scène. Concert à oublier, et on réécoute l'excellent disque.

Odessa, enfin pour clôturer cette longue, longue soirée et indiscutablement les meilleurs du lot. Les musiciens jouent bien ensemble et assurent l'enfer derrière un chanteur terriblement efficace. Dommage que la grande majorité du public (nombreux) ait déjà déserté la salle à cette heure tardive ■

HARMONIES SUSPECTES

AMPHI 30 MARS ■

Honneur au "Hot Bip", c'est Philippe Laurent qui ouvrait la soirée. Et ce soir là son Bip était particulièrement hot, prestation rapide et carrée, étoffée par la présence, au chant, de Mino et Hervé Raticide. Tiens ! Philippe "Roadrunnee" Laurent se serait-il réconcilié avec les rockers ? Mais non, l'incorrigible animal leur adresse un nouveau pied de nez à la fin du concert en osant destroy une guitare (Salaud ! on aura ta peau) pour extraire un circuit imprimé caché à l'intérieur. Puis, suivent sur scène Bocal 5, Martha la folle et Cosmofuzz. Beaucoup de points communs entre ces groupes notamment celui d'ennuyer profondément le public. Dommage pour Martha la folle qui, en faisant preuve d'un peu plus de dynamisme aurait pu faire passer ses textes intéressants et même intelligents. Mauvaise performance de Bocal 5, largement surpassé surpassé par sa réputation. Cosmofuzz enfin, ou Didier dans son numéro de star. Zéro pointé. On attendait la lère apparition scénique de Picasso Parfum annoncée à grand renfort de graffitis. Relative déception,



variétés

" Agence Tass "
ce soir à l'Amphi

Le « Police » français ? Certains n'hésitent pas à se poser semblable question à propos d'un trio fou en provenance de Metz. C'est dire qu'« Agence Tass » mérite la découverture ce soir 7 avril à 22 h, à l'Amphi. Son premier simple « Radio Tétine » a emballé Philippe Manœuvre. Depuis, le groupe s'est impliqué dans une affaire plus grave : quatre titres gravés sur un maxi 45 tours. Paroles flippées, mots enchevêtrés, habile et imaginatif dans sa musique : « Agence Tass » dit-on souffle tour à tour le chaud et le froid. Tout un programme pour les fans de rock avides de sensations contrastées !

Tous les samedis de 22 h à 4 h



146, rue Edouard-Vaillant - TOURS

De passage à Bourges
en attraction, le groupe

**" AGENCE
TASS "**
(LILLE)

Agence Tass à l'Amphi : "Rancœur à l'Est"

Ils jouaient la veille à Bourges où ils furent plébiscités et passaient le lendemain à Vendôme. Samedi soir, Agence Tass était à Tours, à l'Amphi. Ils n'en garderont certainement pas un bon souvenir, faute de ne pas avoir eu affaire à un public qui sache vraiment écouter leur musique. Problème d'organisation sans aucun doute : on ne programme pas n'importe comment un groupe de rock durant une soirée discothèque. Pourtant, sur la scène, rien ne manquait. Les trois Lillois d'Agence Tass sont vraiment de très bons musiciens et leurs compositions ne passent pas inaperçues. Au contraire elles attirent plutôt l'oreille. François Goethals, avec un jeu de guitare très riche et une voix dépouillée, même éraillée par moment, crée une atmosphère sans demi-mesure, à la fois étrange et émouvante. Il est suivi par Didier Gras, un bassiste étonnant à la voix impeccable et par un Daniel Romain virtuose à part entière de la batterie.

L'ensemble engendre un groupe à énergie, sans fioritures, aux mélodies précises, aux rythmes percutants et incisifs mais toujours subtils, qui portent allègrement des textes aux thèmes originaux. Agence Tass est en effet fasciné par l'Est, d'où son

"Mitch Richard Band" et "De Luxe", ce soir à l'Amphi

On enregistre à tours de bras de platine. Cette fois, il s'agit du « Mitch Richard Band » alias « M.R.B. » qui a gravé dans la cire ses œuvres. A peine sorti des studios, « M.R.B. » sera à l'Amphi, rue Edouard-Vaillant, ce soir. Le groupe ne sera pas tout seul : « De Luxe », venu d'Orléans, partagera la scène avec Mitch et sa bande. Les organisateurs annoncent « une soirée rock à 100 pour cent » et des invités surprises.

nom. Une fascination qui s'accroche apparemment sur le quotidien des pays de cette région et sur leur isolement. Mais, samedi soir, c'est le public qui a érigé le rideau de fer, em-

pêchant Agence Tass de s'exprimer totalement. Tant pis pour les premiers, dommage pour les seconds, ils méritaient mieux que cela.

F.F.

Vendredi à l'Amphi : Verbeke Alan Jack et Deep Feeling Blues Band

Il en coûtera 35 F. vendredi soir à l'Amphi (à 21 h). Au programme de ce « Blues Rock Soul Festival » qui devrait attirer des Tourangeaux souvent frustrés de semblables prestations bien-de-chez-nous, trois têtes d'affiche.

On commence par Verbeke. Patrick pour les dames. Un bluesman normand qui vous prend aux tripes (il est de Caen) et ne vous lâche plus. Verbeke a découvert le rock avec Gene Vincent, le blues avec Memphis Slim et Mickey Baker. Il a derrière lui une carrière dont il n'a pas à rougir. On l'a vu jadis aux côtés des p'tits gars d'Alan Jack Civilization (voir plus loin), puis en duo avec Benoît Blue Boy l'harmoniste. Magnum, c'était lui aussi. Et les enregistrements avec David Mac Neel, Chris Evans, Vince Taylor, c'était pas du flan... Aujourd'hui, Patrick Verbeke a sur sa carte de visite des 33 T. des titres « Descends de la planète », « J'peux pas oublier », « Gazoline ». Beaucoup de gens le préfèrent par exemple à Bill Deraime et son blues négociable à T.F.I. Verbeke, c'est rauque, ça colle, ça gratte. C'est bon...

Avec lui vendredi, deux noms. On sera plus bref pour les présenter vu qu'on a déjà tiré leur portrait dans nos colonnes. Faut dire qu'ils sont du pays des rillettes. Il y a Alan Jack, dont le retour à la scène fait bien plaisir (voir « N.R. » du 11 avril). Ce soir-là, il sera accompagné notamment par « Yaya », alias J.-J. Guerbé à la basse, et par Momo, le batteur des Alligators (« T'es rock croco »). Et puis ne pas oublier de Patrick Baricault, le rouquin chevelu. Il amène sa guitare et sa voix. Thierry Chatel sa basse et sa voix. Thierry Dupré sa batterie. Déjà pas mal!

Tout ce monde pour 35 F et d'un coup d'un seul : au 146, rue Edouard-Vaillant, vendredi soir, ce sera tout sauf le gang des blues gris...



Baricault à ma gauche, Verbeke à ma droite. Alan Jack est caché dans l'étui...

ALAN JACK ? PRÉSENT ! POUR LE BLUES, LE BLUES, LE BLUES...

Alan Jack : aux jeunots d'ici qui fréquentent l'Amphi (ils ont raison) et ne jurent que par le dernier arrivage de new-wave, ce nom ne dira peut-être pas grand-chose. Pourtant... Qu'ils demandent à leurs aînés, aux frangins nourris d'Otis Redding, de John Mayall ou d'Alexis Korner : sur la place de Tours, le chanteur de l'« Alan Jack Civilization » des années 60 mourantes et 70 naissantes fut n'ayons pas peur des mots, un « bon ». En septembre 69 au Golf Drouot, « Rock and Folk » lui tira sa révérence. Et la presse spécialisée ne tarissait pas d'éloges sur les qua-

lités du 30 cm, sorti par le groupe tourangeau, « Bluesy Mind ». On voyait en ce dernier « un authentique groupe français de blues », pas moins ! Et Dieu sait s'ils étaient rares à l'époque à mériter de telles fleurs...

Il faut dire que depuis 60, il ramait ferme, le tourangeau tou de musique, pour se faire une place dans un monde bien fermé. Avec les Gentlemen, il avait arraché une guitare d'or à l'Olympia. En 64, c'était le grand saut « In England », pour une tournée avec Jack Bruce, Rod Stewart et Julie Driscoll.

Et en 65, c'était la naissance de l'Alan Jack Group : histoire de se frotter aux confrères du côté du Golf, de la Locomotive, du Palladium... Avant de se lancer dans l'aventure de l'Alan Jack Civilization, et du premier 30 cm ci-dessus mentionné. Alan Jack avait avec lui R. Fontaine, C. Olmos et J. Falissard : les quatre allaient voir partir pas loin de 10.000 exemplaires de leur enfant.

Le « trip » communautaire

De quoi donner la « pêche » au Tourangeau, et l'inciter à continuer sur le droit chemin du blues. D'autant que le disque allait connaître un certain succès en Allemagne, en Italie... et même au Japon. Mais avec l'approche du millésime 70, Alan Jack se jetait (comme tant d'autres) dans le « trip » communautaire. La ferme à Saint-Laurent-de-Gâtines, la Zig-Zag Communauté, les gens du Living-Theater, le grand rêve de la création collective et tout le reste : « cinq ans de retrait volontaire. Un beau pétard et la fumée sur la cheminée » se rappelle avec le sourire Alan Jack. Et l'occasion de voir passer chez lui la fine fleur de la marginalité rock tricolore : bonjour Higelin, Valérie Lagrange et quelques autres !

Mais tout à une fin : en 75, le bluesman tourangeau tente de rentrer dans le circuit. Loupé ! « Ils n'ont pas voulu de moi ». Pourtant, toujours plein de courage, Alan Jack, en compagnie de Jo Lebb (ex Variations), crée Magnum, une forma-

tion à la vie éphémère. A Tours, l'Olympia accueillera le groupe, le temps d'un concert... Mais les producteurs ont voulu faire avec nous un sous Martin Circus. Exit Magnum. Et vite les « galères », entrecoupées de voyages en Grèce, Afrique, Asie : « J'aime bien les musiques de tous les pays, même si je reste bluesy » confie Alan Jack. Lequel, il y a deux ans environ, a remis le pied à l'étrier. Fidèle à lui-même et ses amours de toujours : « A 40 balais, je ne me vois pas changer de casaque chaque semaine ».

« Le blues, encore le blues point final. On pourra juger sur pièce, le 20 avril prochain, à l'Amphi : ce soir-là, Alan Jack se produira en compagnie du Deep Feeling Blues Band et de Verbeke. Verbeke, encore un pote à Alan Jack. Encore un de ses compagnons de « bouaf », comme le fut Louis Bertignac, aujourd'hui membre du groupe Téléphone, jadis compère de Higelin à ses débuts de rocker.

A l'Amphi, le Tourangeau jouera quelques morceaux d'Otis Redding, mais surtout des compositions personnelles. Et dans le bruit et la fureur de la soirée, il pensera peut-être au disque qu'il aimerait bien faire. A la prochaine tournée en Bretagne, en duo avec Patrick Baricault de Deep Feeling. Et aux années passées, sans illusion ni amertume, à rendre hommage au vieux blues de papa Otis et tonton Alexis...

P.I.



CE SOIR A L'AMPHI : BIGOUDE OBERDADA ET PELLETIER EN CONCERT



« Allo Bigoude », vous m'entendez ? En médaillon, Philippe Pelletier.

L'Amphi accueille ce soir à 21 h trois groupes. Thierry Bigoude d'abord : trois lascars répondant aux doux noms de Gilbert Thiery, Fernand Péna et Jean-Jacques Barrette, qui ont déjà commis un 33 T, et que leur dossier de presse présente ainsi (accrochez-vous !) : « La multiplicité des gags plonge le public tour à tour dans une ambiance Woodstock, Wimbledon, Montreux, Bourges, Eurovision, le laisse à la porte de l'appartement, regardant par le trou de la serrure... ».

Sur Oberdada, rien en matière de biographie : on signalera seulement que ce n'est pas le premier passage à Tours de ce groupe au patronyme rigolo.

Enfin, Pelletier. Philippe de son prénom : auteur-compositeur-interprète tourangeau retiré dans la campagne blésoise, ce dernier taquine les synthétiseurs et la boîte à musique. Il déclare à qui veut l'entendre : « Quand je me suis aperçu que je ne pouvais pas faire mieux que Mozart, j'ai fait du rock ». Sur scène, Pelletier sera accompagné à la guitare par Farid Fenniche.

Le même sera... mais seul, à l'É... le-Roi.

Abyssa, vendredi à l'Amphi

Abyssa se produira en concert vendredi à 21 h, à l'Amphi. Abyssa est un groupe formé de six musiciens qui conjuguent leurs efforts pour une nouvelle pratique musicale. Leur sonorité est basée sur un rythme afro-beat qu'affectionnent Alfred Wolber, saxophoniste et flûtiste, Martial Anney, pianiste, et Charles O'Bhain, batteur et chanteur du groupe.

Les couleurs soul, funk et brésilienne de la musique d'Abyssa sont dues aussi à l'apport de Gilles Parodi (bassiste), Dominique Suarez (percussionniste) et Bruno Marché (guitariste).



CASTAFIORE PRODUCTION

45 F

2, Rue de Chinon
37000 TOURS

présente

STUNNERS ! + EXPRESS

Vendredi 4 Mai 1984

21 h à l'Amphi - TOURS

N° 000011

D. BERGER - IMP. TOURS



« Stunners » demain à l'Amphi avec « Express » en première partie

On les a vus chez le pape du rock télévisé : Antoine de Caunes les a filmés pour son émission « Houba Houba ». Ils s'appellent les « Stunners » et sont six. Depuis leur naissance — en groupe — on les a rencontrés sur les mêmes scènes que les « Troggs » et « Téléphone » dont ils assuraient la première partie. Une référence, ces gens-là ne partageant pas les planches avec n'importe qui... Leur premier 45 tours est né avec l'an neuf 83. Il s'appelait « Sans revenir - Carte noire ». C'est avec lui qu'ils furent « simple du mois » (« Rock et Folk ») ou « N° 1 des Indépendants » (« Best »).

Leur apothéose, pour le moment, ils l'ont connue au Palace pour la finale du « Music Challenge Bière Busch ». Ces six garçons dans le vent de l'histoire seront demain soir à l'Amphi, rue Edouard-Vaillant. La composition du groupe est toujours la même : Philippe Bouchey, chant et guitare rythmique ; Rachid Kheouloufi, cofondateur du groupe avec Bouchey, guitare ; Hubert Evrard, batteur ; Mickey, chant et harmonica ; Alain Bentabou, basse ; Said Houmaoui, saxo ténor et baryton.

La première partie sera livrée à un autre groupe, « Express ».

Locations pour le concert à Music Lover's (66.67.83) et chez Bouvier (05.52.33). Début de la soirée à 21 h.



« Stunners », alias « Le gang de Saint-Ouen ».



A TOUTE BERZINGUE !!!



AVEZ-VOUS UNE OU PLUSIEURS ANECDOTES ?

Y s'trouve que le 29 Avril 83 on a joué à la salle de l'Amphi à Tours. Tout à coup, pendant le rappel (Version hurlée de "Hopital de Force") un type lance une balle lacrimo et le public se rue vers les portes de sortie. En 2 secondes la salle est vide. On a été surpris et on a cru que les gens fuyaient à cause de la musique. Après on a cru à une baston avec les keufs. Or il n'en était rien et on est resté tous les deux devant notre décor en toussant et pleurant.

2 CONCERTS



BÉRURIER NOIR



Je suis l'enfant violent
 Dans c'putain d'Occident
 Je suis l'enfant rebelle
 Apatride sans emblème
 Je suis l'enfant de l'Etat
 Et je me bas contre ça
 Je suis l'enfant de l'Etat
 Et je me bas contre ça

N° MOINS

ET ENTER

10



VEN 8 à TOURS
 JUNIEN 84
 SALLE DE L'AMPHI
 AVEC VITRIOL

Ich werde nie wieder denken
 Ich werde nie wieder denken
 Ich werde nie wieder denken
 Ich

SAM 9 à POITIERS
 JUNIEN 84
 AMPHI DESCARTES
 AVEC CAMERA SILENS



POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS :

BN 344-37-05

FILS DE...
 © BÉRURIER NOIR 84

variétés

Trois groupes de rock vendredi à l'Amphi

Avant de céder la place au festival Dehors Dedans, l'Amphi organise le dernier concert rock du mois de mai, le vendredi 18.

Pour finir, le groupe le plus prometteur de la nouvelle scène rock tourangelle : les Stags. Très influencé par Clash à ses débuts, le groupe a trouvé sa propre voie proche de Starshooter et de Bijou (dont il reprend les « Papillons noirs » via Gainsbourg. Un look d'enfer pour une formation qui a la particularité de jouer avec deux basses.

La soirée (à partir de 21 h), verra défiler comme à l'habitude trois groupes, Dayton Fix, tout d'abord, un groupe formé depuis août 1984, qu'on a déjà aperçu dans la région. Leurs influences : le hard rock de Deep Purple ou de Scorpions, mais surtout les Rolling Stones.

Prix des places 30 F.
 Amphi, 146, rue Edouard-Vaillant, Tours.

Aspirine, ensuite qui, lors de son dernier passage à l'Amphi, s'était fait très remarquer grâce à sa musique et à une reprise de U 2 ainsi que par son texte chanté par la délicate Babeth.

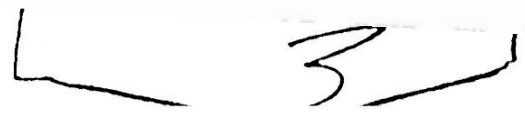
Samedi à l'Amphi : "Over Power" "Yell" et "Silk Gloves"

Si l'on met en parallèle leurs biographies, on découvre que deux des groupes qui seront samedi à l'Amphi, rue Edouard-Vaillant, en soirée, ont au moins un point commun : c'est fin 1983 qu'ils ont décidé « de passer aux choses sérieuses ». Autrement dit, ils sont passés du stade de la défonce musicale privée à l'éclatement collectif en concert.

« Yell » est composé de Denis (guitare), Jean Eudes (batterie), Daniel (guitare et chant) et Henri Bernard (basse et chant). Christophe Rouze (chant) est le nouvel arrivant du groupe. On l'a déjà entendu dans plusieurs concerts : première partie de Bloodshot, partage de la scène de l'Amphi avec Dayton Fix, Exosmose, etc. Influencé par Triumph, Judas Priest, Satan Jokers, Ozzy Osbourne, etc. « Yelle » revendique l'étiquette hard rock et heavy métal.

Le premier s'appelle « Over Power ». Né début 1983, il vient de s'agrandir avec l'arrivée d'un chanteur. Il s'agit de Philippe qui sera accompagné de Patrick alias Podzo (basse), Nicolas (batterie), Olivier (guitare solo) et Thierry (guitare). Leurs références s'appellent Def Leppard, Scorpions, Thin Lizzy.

A la même affiche, on annonce également « Silk Gloves ». Composition et style inconnu. Spectacle à 21 h. Prix des places : 25 F.



UN NOUVEAU VISAGE POUR " L'AMPHI " ? Le souhait le plus cher de son " boss " !

Au 146, rue Edouard-Vaillant, « l'Amphi » (ex-Casino, ex-Studio III) a acquis ses lettres de noblesse dans le petit monde du rock tourangeau. En un peu plus d'un an d'existence, l'établissement a vu passer la bagatelle de 80 groupes, étrangers ou tricolores, locaux ou non, bons ou mauvais. Et les amateurs de rock, sevrés de concerts sur la place de Tours, ont pu ainsi s'offrir quelques spectacles de bonnes tenues.

Mais aujourd'hui, le « boss » de « l'Amphi », Jean-Pierre Lion, parce qu'on a le droit de rêver, voudrait bien voir son établissement prendre un nouveau visage. Celui d'une « maison d'artistes, de lieu pour apprendre, communiquer, s'épanouir et pourquoi pas créer des vocations ». Ces propos figurent noir sur blanc dans le projet mijoté par Jean-Pierre Lion et présenté récemment à des partenaires on ne peut plus sérieux : direction régionale des affaires culturelles, municipalité, ministère...

Le projet culturel de Jean-Pierre Lion a le mérite de la simplicité. Partant d'un constat que d'autres partagent avec lui, ce dernier explique en effet : « La ville de Tours propose déjà à ses habitants un certain nombre d'activités culturelles, mais, dans la majorité des cas, disséminées aux quatre coins de la cité, voire à la périphérie ». A partir de là, on imagine la suite du propos : « l'Amphi », devenu « maison d'artistes », abriterait la concrétisation d'un projet à multiples facettes et que Lion résume ainsi : « Regrouper dans un même lieu un maximum d'activités artistiques ; toucher un public de tous âges et de toutes conditions ; essayer d'aller au devant des désirs des gens ; être original et ne pas chercher à copier systématiquement des modèles étrangers (anglo-saxons surtout) ».

« Aller jusqu'au bout »

A cela s'ajoute un volet auquel Jean-Pierre Lion semble tenir beaucoup, et qui trouve un début de réalisation actuellement, avec la création de l'association « Le Cirque des Gavroches » (voir plus loin) : « Je souhaite permettre un

éveil artistique et un suivi de l'activité choisie, cette possibilité pouvant ouvrir sur des carrières du spectacle, étant favorisée par un encadrement uniquement composée de professionnels » explique le patron de l'Amphi.

En clair, il s'agirait pour lui de permettre la naissance de différents cours auxquels les professionnels cités plus haut apporteraient leur savoir et leurs « capacités pédagogiques ». Expression (théâtre, mime, diction...), photographie et cinéma, publicité seraient au programme, de même que les métiers du cirque.

Jean-Pierre Lion rêve-t-il tout haut ? En tout cas, lui est formel : « Je veux aller jusqu'au bout de mon projet ». Et étendant son propos, il a glissé dans son dossier des idées séduisantes..., si elles voient le jour : la mise sur pied d'un mini « Grand Echaquier » mensuel, avec prestation d'artistes locaux et retransmission en direct sur des ondes tout aussi locales ; la création d'une association « dont le bureau serait exclusivement composé d'enfants, qui auraient à assumer leur propre vie associative ». Ajoutons

pour compléter le catalogue un cinéma de quartier hebdomadaire avec diffusion de films des années 50-60 et, une fois par mois, une soirée « non-stop » à thème (comique, western, horreur), des soirées-ambiance, des « scènes ouvertes », etc.

Alléchant, n'est-ce pas ? Jean-Pierre Lion, cependant, sait bien que « en l'état actuel, ce projet est irréalisable, faute de moyens financiers suffisants ». Aussi, en silence, sans se décourager, l'ancien musicien de variétés est-il allé tirer les sonnettes. Et après avoir avoué qu'il « tient le coup parce qu'il fait des trucs au-dehors : discothèque mobile, travaux de sonorisation de spectacles », Lion conclut :

Les conseils, les suggestions de tous : élèves, parents, artistes, spectateurs... seront toujours les bienvenus et écoutés avec attention... » Avis aux amateurs !

● Parmi ses activités, Jean-Pierre Lion souhaite incorporer une association « ayant pour but de concevoir des décors de spectacles, et en tout genre, des affiches, des dessins animés, etc. » Dans ce but, une réunion a lieu ce soir mardi à 19 heures à « l'Amphi », 146 rue Edouard-Vaillant, tél. 46.22.69.

● Le Cirque des Gavroches : une association naissante, toujours sous la houlette de « l'Amphi », et qui se propose d'initier les jeunes aux métiers du cirque et de leur permettre ainsi, progressivement, de se produire dans les rues, les animations de quartier, les stages de vacances... Des professionnels de la piste encadreront en principe les jeunes candidats. Pour en savoir plus, une réunion d'information aura lieu jeudi à 20 h 30 à « l'Amphi », tél. 46.22.69.

Ce soir à l'Amphi : Rictus et Bad Ticket

Du rock ce soir à l'Amphi (à partir de 21 h) avec la venue de deux groupes. Rictus, formé récemment de trois nouveaux de la scène tourangelle, d'un ancien de Méphisto et d'un bassiste annoncé comme « de choc », pratique un rock teinté de cynisme et de dérision. Basse : Bernard Flech ; chant Philippe Morin ; batterie Jean-Marie Pitbon ; guitare Pascal Chicoisne ; guitare Patrick Noël. Bad Ticket, lui, est composé de jeunes musiciens africains, indiens et français : Laurent Barna aux claviers ; Eric Johnson avec ses dix ans de blues derrière lui, à la guitare solo et rythmique ; Vassou, quelques années de States avec plusieurs groupes de reggae ; Ilango Fox à la basse.

Ces quatre musiciens tentent de faire un son mélangeant toutes leurs expériences, au travers de reprises et de compositions personnelles. Prix d'entrée : 20 F.

Fête de la musique faites votre choix...

Musique, Maestro ! Celui-ci s'appelle Jack Lang, ministre de son état : sous son impulsion, est née il y a deux ans, la « Journée de la musique ». Une manifestation dont les médias ont déjà annoncé les grandes lignes et les grands moments, jouant ainsi le rôle de caisse... de résonance pour une initiative officielle sympathique, et dépassant le gadget culturel, n'en déplaît à certains.

Dans notre département, ils ne seront pas très nombreux pourtant, à suivre le mot d'ordre ministériel, si l'on en croit les annonces reçues à notre rédaction. Mais attention ! Les musiciens tourangeaux, comme leurs confrères de France et de Navarre, sont gens poètes et fantasques ; et les rues pourraient bien voir fleurir ici et là ce soir, concerts improvisés et solos délirants, ce dans les endroits les moins attendus !

● A Tours, c'est vers les Prébendes que les mélomanes se dirigeront pour un concert donné à 20 h 45 par la musique de la 13^e Division militaire (sous la direction du capitaine Baillieu), la Musique municipale de Christian Pomard, et la classe d'orchestre de l'Ecole municipale de musique (dirigée par Paul Garric). Au programme de ce concert, douze morceaux de musique légère.

● Au conservatoire, de 20 h 30 à 22 heures, le professeur de chant choral, M. Weeger, propose à tous, choristes néophytes ou confirmés, chanteurs amateurs aussi, de venir chanter en « libre

service ». Des partitions simples ou un peu plus élaborées seront proposées. Et ceux qui souhaitent apporter leurs propres partitions pourront en faire profiter les autres. Enfin, cette soirée que ses organisateurs veulent « sans prétention » sera ponctuée par des interventions de divers groupes choraux du conservatoire.

● A La Riche, deux manifestations sont prévues. A 21 heures, place Sainte-Anne, concert de jazz gratuit avec le sextet de Christian Vienot et le quartet de Jean-Marie Ribis. A 21 heures également, l'Harmonie des Enfants de La Riche donnera une répétition publique dans son local situé à côté de l'église.

● A l'Amphi (146, rue Edouard-Vaillant), on fêtera aussi la musique. Dès 17 heures, musiciens, chanteurs ou groupes de tous poils auront la possibilité de s'exprimer, en salle ou à l'extérieur. D'ores et déjà, on attend la venue de deux groupes de rock tourangeaux, Vitriol et Les Stags. Gratuité à tous les étages, bien entendu.

● Parallèlement, à la Tour d'Auvergne, se produira un trio jazz - rock, qui compte bien faire danser les autochtones du quartier La Fuye.

● Enfin à Joué (voir « N.R. » d'hier, rubrique jocondienne), la M.J.C. accueille à partir de 22 heures Berimbau (jazz brésilien), Abyssas (afro-funk) et un repas brésilien animé par l'école de samba de Tours (30 francs de participation).

jazz Vienot et Wilsch jeudi à l'Amphi

Jeudi soir, à 21 h, l'Amphi accueille deux jazzmen locaux et non des moindres : Christian Vienot et Alain Wilsch. L'un et l'autre font dans le traditionnel : qui s'en plaindrait ?

L'AMPHI Vend. 22/06/84
FLAMINGOS 65

Edouard-Vaillant
3.00 - 37000 TOURS

RATICIDE

35 F.

YELL : CE SOIR CONCERT D'ADIEU

Apparu en octobre 1982, Yell est né d'un groupe de jazz. Le premier concert sérieux a lieu au lycée agricole de Fondettes, en décembre 1983. Malgré un répertoire peu rock, l'ambiance y est chaude. Ce concert représente les vrais débuts du groupe. Puis, après un silence de deux mois, entrecoupé de passages en radio, Yell donne deux concerts à l'Amphi à un mois d'intervalle. Le premier, un festival avec Dayton Fix et Exosmose, s'avère être un échec dû en grande partie à des problèmes de son. Le second est donné à l'occasion du forum de P.I.T. : c'est une réussite malgré le peu de hard-rockers dans la salle. Puis, près de deux cents viennent à Fondettes pour le concert Over Power/Yell le 13 avril. C'est le record d'affluence aux concerts du groupe (jusqu'à ce mardi 26 juin à l'Amphi!). Le concert de Fondettes consacre l'arrivée de Christophe qui chante un morceau en rappel, rejoignant ainsi Denis (guitare), Henri-Bernard (basse), Jean Eudes (batterie et cloches!) et Daniel (guitare). Puis, après sa participation le 11 mai dernier à un festival hard-rock, le groupe se sépare (sortez vos mouchoirs) à cause des études. Un ultime concert sera donné aujourd'hui

mardi 26 juin à l'Amphi, rue Edouard-Vaillant.

Rendez-vous donc aujourd'hui à 20 h 30. Entrée : 20 F.

"Théâtre et Touraine" demain à l'Amphi

Créée depuis janvier 1983, la compagnie « Théâtre et Touraine » sera jeudi soir à 21 h, à l'Amphi, pour la représentation de plusieurs sketches, dont « Le Gardien de la fosse ».

On se souvient que la troupe avait présenté « Les Chimères », de G. de Nerval, lors de la journée nationale de la Poésie ; « Raiponce », des frères Grimm, dans le cadre du festival Dehors-Dedans, puis dans différents lieux de la ville, avec en supplément « Quatre à quatre », etc.

L'été 84 a été mis à profit pour organiser des stages dans les ateliers, avec notamment la fabrication et l'utilisation des masques. Et consécration suprême, « Théâtre et Touraine » était tout récemment au centre Pompidou avec « Quatre à quatre ». Une affaire à suivre dès demain. Entrée : 30 F.

Demain à l'Amphi : rock avec "New Action"

Soirée rock vendredi à l'Amphi (à partir de 21 h), avec la prestation de deux groupes locaux : « New Action » et les « Three Time Loser ».

Sur le premier, quelques tuyaux de première main : c'est Dominique Loiseau, ex-batteur de « Spasme », qui sera aux baguettes. A la guitare-chant, Didier Dagueneil, dit Doudou (un ancien de « Méphisto ») ; à la basse-chant, Philippe Morin, dit Bob Morinos (également un vieux de « Méphisto »). Et ce mot de la fin, à propos du style du groupe : « Un rock français toujours plus speed, sans oublier l'humour des petits diables. » Quant au premier groupe, les « Three Time Loser », ils sont pour nous « inconnus au bataillon ».

JAZZ-ROCK ET BLUES : l'Amphi met les bouchées doubles

Deux folles soirées, à l'Amphi, cette semaine :

Aujourd'hui, à 21 h 30, trois groupes sont attendus de pied ferme par le public. Fusion 4, d'abord : Thierry Vaillot (guitare), Eric Laurent (piano synthés), Pierre Egés (basse) et Hubert Sergent (batterie). Un répertoire de compositions personnelles inspirées du jazz moderne, de la samba et de la jazz-fusion américaine. Plus quelques reprises du Pat Metheny Group, de Brecker Brothers Band et de Jeff Lorber Fusion.

Avec Paraphrase, c'est à un répertoire basé sur les standards bebop, bossa que s'attaquent les cinq

Une école à l'Amphi avec le "Cirque des Gavroches"

Gymnastique, acrobatie, jonglage, illusion, mime, etc. Dans le cadre des activités de l'Amphi, le « Cirque des Gavroches » propose de faire découvrir ce monde, sous forme d'ateliers bi-hebdomadaires, à tous les jeunes de Tours et des environs.

Objectif : la mise sur pied d'un spectacle de jeunes amateurs, sous la coupe de cette jeune association et éventuellement des artistes professionnels ou amateurs qui désiraient participer à la formation des élèves. Ils sont invités à se faire connaître rapidement.

Les cours commenceront début octobre, mais le nombre de places étant limité, il est recommandé de s'inscrire. Renseignements et inscriptions chaque jour de 17 h à 19 h à l'Amphi, 146, rue Ed.-Vaillant à Tours (46.22.69) à partir d'aujourd'hui.

musiciens du groupe. Quant à Transfuges, on ne le présente plus aux Tourangeaux : Christian Aimé (contrebasse), Jacques Michaud (saxo), auxquels viennent de s'ajouter deux jeunes talents : Vincent Quinsac, le pianiste, Vincent Biarrotte, le batteur. Transfuges offre un jazz moderne sur une armature de standards.

Alan Jack et Spasme vendredi

Vendredi soir, toujours à 21 h 30, place à Alan Jack et Spasme. Le premier a déjà été présenté dans nos colonnes ; son blues et sa dégaine ne sont plus à détailler. Quant à Spasme, ce sont cinq jeunes gens de Tours, Saint-Cyr-sur-Loire et Neuillé-Pont-Pierre, regroupés depuis six mois et qui font allègrement dans le blues, le rock et le reggae. Spasme s'est déjà produit à l'Amphi, dans le cadre de la fête de la Musique. Après la première partie d'Alan Jack, demain, le groupe jouera à La Chartre-sur-le-Loir, au cours d'un festival avec Littl Bob Story.

Prix d'entrée : 25 F.



L'Amphi
146, rue Edouard-Vaillant, TOURS Tél. 47.48.27.13

variétés

Vendredi à l'Amphi : Raticide et les Flamingos

« Ça n'arrête pas à l'Amphi : pour saluer l'été, aura lieu vendredi soir (à 21 h) un concert à deux têtes. La première, c'est le groupe Raticide, des Deux-Sèvres (entre autres) connaissent bien pour avoir déjà entendu ici et là leur rock corrosif, bourré d'humour et de clins d'œil. Hervé Moisan et Mino le génial ont su imposer, depuis 1981 qu'ils existent, ce que la revue Vynil appelle « une sorte de croisement entre Diago Bongo et Au Bonheur des dames », mixture que nous avions goûtée personnellement au Baldaquin de Rochecorbon : « du rock hokant à souhait, craché à la figure du public avec une santé réjouissante... » Et comme le dit le confrère du Berry Republicain, « Le rock n'est pas mort et Raticide est là pour le protéger des rats qui veulent sa perte. »

A noter un détail intéressant : un décor fluo créé par Mino servira de toile de fond à la prestation de Raticide.

Deuxième attraction de la soirée de vendredi, la présence des Flamingos : un groupe venu de Nantes.

Vendredi et samedi au Petit-Faucheux : Pouc dans son one-man show

Il s'appelle Pouc. Il est drôle, si l'on en croit la revue de presse saluant ses prestations. Il sera au Petit-Faucheux vendredi et samedi soir (à 22 h). Pour « Le Farci Poitevin », « Pouc n'est pas un clown triste », Pour « Les Nouvelles du Vendôme », « il rôde ses idées, des rêves, découvertes, talents et de l'humour à sens... ». Et « Centre-Presse » n'est pas en reste : « Pouc est un personnage déconcertant, à mi-chemin entre le rêve et la réalité, un clown d'un genre particulier qui n'est pas sans rappeler Devos... ». N'en jetez plus ! Pouc, vendredi et samedi soir au Petit-Faucheux (23, rue des Cerisiers).

"Les Stags" et Wilko Johnson

CASTAFIORE PRODUCTION présente

2, Rue de Chinon
37000 TOURS

WILKO-JOHNSON

Sam. 22
Jeudi 13 Septembre 1984
21 h à l'Amphi - TOURS

N° 000041

D. BERGER - IMP. TOURS



Wilko Johnson, sa guitare, ses solos.

Ce soir à l'Amphi : X Ray Pop Opéra Multisteel et Philippe Pelletier

Ce soir à l'Amphi (à partir de 21 h), le maître des lieux invite les Tourangeaux à un concert regroupant deux formations locales, X Ray Pop et Philippe Pelletier, et un groupe berruyer, Opéra Multisteel.

thique » quoi ! Et des titres alléchants : « Massabielle », « Fête komite » et « Jardin botanique ».

X Ray Pop est un duo tourangeau formé par deux membres de Bocal 5 (Didier Pilot et Zouka Dzaza) qui ont sorti un 45 t. salué par les confrères parisiens et... espagnols. Ce soir, ils proposeront leur dernière création, un concept-morceau intitulé « After bathing at Berlin with Adolf » : un doigt de funk, un de hard et une touche d'expérimentation électronique. Le tout sur fond de diaporama réalisé à partir de créations du peintre Patrick Lhermitte, de décors de Florian et Evy, les plasticiens « new Wave » de Tours.

Philippe Pelletier et son guitariste Farid, c'est l'évasion dans un monde de poésie, de mélodies paraît-il splendides.

Enfin, Opéra Multisteel est un trio auteur d'un 45 t. « aux accents moyenâgeux et aux textes mystico-psychédéliques » (sic). Du rock « go-

L'honorable professeur de littérature anglaise a troqué le verbe pour l'accord. Résultat : Wilko Johnson et le célèbre Dr Feelgood. L'époque où « il électrisait les foules par ses allures de pantin démoniaque, son jeu de guitare haché aux solos dévastateurs ». En avril 1977, raz de marée punk. Wilko Johnson quitte le Feelgood sans pour autant oublier la scène. Un an plus tard, pas étonnant alors de le retrouver à la tête de ses « Solids Senders ». Mais, pour des raisons que le dossier de presse n'avoue pas, le groupe se sépare. Aussitôt, la démangeaison le re-

prend et sa guitare résonne au cœur des « Blockheads », tout en poursuivant une carrière solo. Cette année, Johnson a sorti un nouveau 33 T, « Pull the Cover » et sera samedi à l'Amphi à 21 h. Première partie, « Les Stags », des locaux qui montent. Prix des places : 50 F en location (Bouvier et Music Lovers) ; 60 F autrement.

COSMOFUZZ, VITRIOL ET SILK GLOVES A L'AMPHI, VENDREDI

L'Amphi prépare une soirée chaude, vendredi à 22 h, avec trois groupes locaux, Cosmofuzz, Vitriol et Silk Gloves.

Cosmofuzz est un groupe formé par trois membres de Bocal 5 : Didier Pilot au chant, Zouka Dzaza à la basse, Mickey Lepron à l'orgue et aux rythmes, et d'un guitariste, Nicolas Rastoul, plus connu sous le nom de Nicolas Cruel. Ils présentent leur musique comme du « coldwave after punk », le chant d'avant la bombe. Ouah !

Vitriol a fait, en juin dernier, un superbe concert en première partie des Béruriers Noirs, « avec leur rock speedé et leurs chants guerriers, aux

références punkisantes et aux harmonies stooigiennes ».

Silk Gloves enfin, c'est du hard-rock qui dégage et dont l'on se souvient longtemps.

Voici trois groupes qui manient chacun l'électricité à leur façon, mais dans le même but de faire la fête.

BERURIER NOIR LUDWIG VON 88

— PRESENTES PAR ANGLE MORT



ENTREE 40,00 21 H.

A L'AMPHI VENDREDI 19 OCTOBRE



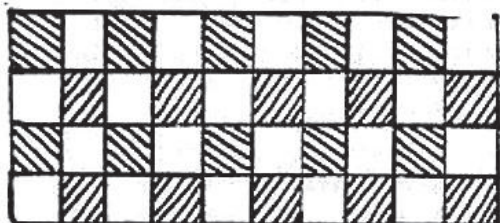
Ludwig von 88



Concert : "Les Bérus" et de
"Ludwig Von 88"
Tours Vendredi 19 10 84

C'était bien
Les Ludwigs m'ont pas déçu, ils sont même de mieux en mieux. Ils ont une musique diabolique de baron allemand 1919 dans son biplan tout cassé (comme eux). Les Ludwigs savent mettre de l'ambiance et ils réussissent à faire voler tout le monde. Leur musique en dégradé passe de A au I en 10 temps et ça nous aide à comprendre ce qu'ils veulent nous faire entendre. Au niveau des textes, j'ai rien compris et c'est mieux comme ça sinon ça aurait fait moins délirer et ça aurait été moins drôle. Du côté des Bérus, rien n'a changé; le trône de 85 leur tend, les accoudoirs et le dossier: ils seront encore les rois! La basse-cour des Lucrates les suit partout, elle ne s'arrêtera pas de délirer et quand tout ce beau monde se tire il laisse derrière lui une grande tâche froide et blanche, comparable au vent qui souffle sur la façade glacée du triste sanatorium.

Skipi.



Ce soir à l'Amphi : Roland Merle, Philippe Rageot et Thierry Vaillot quartet

Qui a dit que le jazz n'était pas bien vivant à Tours? Le jour même où le Chicago Blues Festival fêtera son quinzième anniversaire à la salle des Tanneurs avec une affiche alléchante, les amateurs de jazz moderne se rendront à l'Amphi (rue Edouard-Vaillant) où leur est proposé un programme non moins metteur. Ceux qui apprécient tout à la fois le blues et le jazz contemporain ne sauront, eux, où donner de l'oreille.

ler: celui du guitariste Thierry Vaillot qui interprétera ses propres thèmes en compagnie de Patricia Lebeugle (basse), Eric Laurent (claviers) et Thierry Lange-Bertaux (batterie).

Ce soir donc, à partir de 21 h, l'Amphi accueille la crème des musiciens tourangeaux et des environs. On y entendra en alternance un duo inhabituel dont on attend beaucoup et le saxophoniste Roland Merle et le pianiste Philippe Rageot, tous les deux se livrant à un difficile exercice sur des compositions personnelles et quelques standards, et un quartette dont on commence à par-

BOURSE du DISQUE



10 NOVEMBRE 84

à L'AMPHI

14^h-19^h

146 rue Edouard VAILLANT

LA BOURSE AUX DISQUES DE L'AMPHI

Abreuvons-nous de sillons

Sur le recto de la pochette, on voit sa frimousse avec les couettes (pas extra). Au verso, un petit mot de l'ex-vendeuse de bonbons : « Dites-moi si j'ai fait des progrès ». Le deuxième 45 T de Sheila, « L'École est finie », vendue 20 F à la première bourse aux disques organisée par Radio-Béton, une radio libre en pleine gestation. Ça se passait à l'Amphi, samedi, dans une ambiance fort sympathique : quelques cheveux colorés, beaucoup de cuirs, et plein de musique pour accompagner le négoce.

Un négoce qui marche bien actuellement, si l'on en croit les organisateurs de la bourse. Ils n'avaient pas fait une « pub » éhontée à leur truc, et n'en ont pas moins enregistré plus de deux cents entrées. Pas mal pour un début. Il faut dire que la France commence à voir pousser de tels rassemblements de collectionneurs qui s'arrachent parfois à des prix fort élevés un Dylan introuvable, un Zappa de derrière les fagots ou un Stones millésimé.

À l'Amphi, c'était d'ailleurs la volonté des organisateurs, pas question d'assommer le chaland avec des prix prohibitifs. Les douze exposants (rien que des individuels) offraient donc une marchandise étalée à des prix corrects : vous pouviez repartir de l'ex-cinoche de la rue Edouard-Vaillant avec un Ronnie Bird à 60 F (alors que sa cote minimum, dit un spécialiste, est à 120 F au moins), le troisième 33 T de Frank Zappa — il paraît que c'est quasiment une rareté — ou un Doors à 60 F en bon état de marche.

Patrick, exposant avisé, en était à 17 h au chiffre d'affaires de 750 F. Pour lui, « pas de mystère, les gens fanas d'un groupe sont prêts à tout acheter ». Ce qui marche en priorité ? « Les valeurs sûres du vieux rock ». Lui, avait amené une petite série pas vilaine de Johnny, dont « L'Idole des jeunes » à 25 balles (avec, sur la pochette, « Maîté, Maîté » écrit à la main). Une table plus loin, quelques « trésors » attendaient l'acheteur : la « Leçon de



La fièvre des sillons : c'était samedi dernier à l'Amphi. Pour tous ceux qui voudraient en savoir plus sur ce genre de manifestation, un téléphone : le 37.88.84.

twist » de Catherine Valente à 30 F, un Isabelle Aubret au même prix, les Shadows de nos années folles, les Richard Anthony d'avant qu'il n'ait des ennuis avec le fisc.

Pour les gens de Radio-Béton, l'expérience de samedi est à renouveler : au printemps prochain, ils l'ont promis au micro de l'Amphi on remettra ça. En attendant, les amateurs pourront toujours se rendre à Bourges, Rennes ou Lille dans les mois qui viennent : là aussi, le virus du vieux 45 T ou 33 T légèrement défraîchi fait pousser en effet les bourses aux disques.

P. I.

Samedi à l'Amphi

BOURSE AUX DISQUES

Le disque d'occasion se vend et il se vend bien. On a pu s'apercevoir avec étonnement que quelques-uns de nos 45 tours ou de nos vieux albums étaient suffisamment recherchés par une poignée de fanatiques pour que ceux-ci les paient jusqu'à plusieurs milliers de francs pièce !

Quelques collectionneurs Tourangeaux ont eu l'idée de mettre leurs connaissances dans ce domaine au service de ceux qui auraient chez eux de telles pièces et même des disques moins rares. Sachez combien ils valent, mieux, vendez-les vous mêmes ! Une bourse aux disques mensuelle se déroulera à l'Amphi, où chacun pourra vendre et acheter ou troquer tous les enregistrements désirés. Une inscription modique (30 F) sera demandée pour couvrir les frais. Prochainement, un minimagazine recensera les offres et les demandes, ainsi que les propositions de professionnels non Tourangeaux, sur liste.

La première édition de cette bourse aux disques aura lieu samedi, de 14 h à 19 h, à l'Amphi, 146, rue Edouard-Vaillant.

Pour tous renseignements et inscriptions : Lacerda, tél. 37.88.84.

Prix Charles-Cros 1984 : Pierre Delorme, jeudi à l'Amphi

Avec son second album « Tra-boules et Savane », Pierre Delorme était consacré en début d'année prix Charles-Cros. Une distinction que le Printemps de Bourges 1984 devait confirmer largement puisque le chanteur lyonnais se révélait pleinement au public qui en redemanda pendant plus d'un quart d'heure. Alors que les rappels sont quasiment impossibles dans la catégorie « Tremplin » (et ce pour ces raisons techniques).

Pourquoi tout ça ! Parce que Pierre Delorme a su renouveler une partition sans tenir compte des

modes et des synthés. Un talent qui ne se force pas, une vigueur sur scène qui en impose, pour dire la mort à petit feu, le ridicule de nos habitudes, évoquer avec bonheur Gauguin, Céline ou bien encore s'épancher joyeusement sur la mer bleue et les cartes postales.

Pierre Delorme c'est le chanteur d'aujourd'hui, celui qu'il faut absolument entendre avant de dire que la chanson française se meurt. Avec ce Lyonnais, ancien guitariste de Michèle Bernard, elle pète la santé, comme c'est pas possible. Pour preuve, l'Amphi, jeudi, à 21 h.

Cet après-midi à l'Amphi première bourse aux disques

On vous en a déjà touché quelques mots. La première bourse aux disques se déroulera à partir de 14 h, aujourd'hui, à l'Amphi, pour une entrée de principe : 5 F. Qu'on se le dise et surtout que l'on retienne bien qu'il n'est pas question de s'aligner sur le courant ambiant en la matière. Pas question de surélever les coûts, pas question d'assommer nos sillons.

Jusqu'à 19 h il sera possible sur certains stands d'écouter les disques retenus, et plusieurs surprises (on les connaît mais on ne vous le dira pas) attendent les amateurs.

Les organisateurs précisent que les vendeurs retardataires sont toujours les bienvenus, et que « l'échange, le troc sont non seulement autorisés, mais vivement souhaités ». Et pas de cloisonnement des styles : tout le monde pourra se faire entendre.



Aux manettes de l'Amphi : Philman (Vynilium / Radio Béton).

CE SOIR A L'AMPHI

Musique d'Amérique du Sud avec le groupe Q'Antati



On a pu les entendre samedi, jour d'ouverture du Festival amérindien, dans le hall de la gare de Tours. Ils reviennent ce soir (à 21 h) à l'Amphi : il s'agit du groupe Q'Antati qui donnera un concert de musique traditionnelle Kessa-Aymara. Ils sont cinq chanteurs et musiciens accompagnés d'instruments de leur pays, la Bolivie.

Gala de soutien aux écoles indiennes

Demain soir, à l'Amphi, se déroulera en direct, de 18 h 30 à 22 h 30, l'émission de R.M.T. « Brouillon de culture ».

Puis, à partir de 20 h 30, aura lieu un gala de soutien aux écoles traditionnelles indiennes de Chicharro et du centre de recherches indiennes « Chitakolla » (Bolivie). La soirée, au cours de laquelle seront projetés des films réalisés par des Indiens de Bolivie et du Pérou, ainsi qu'un documentaire sur les enfants du Guatemala, sera animée par les Indiens Keswa-Aymara, et comptera avec la participation de représentants de l'UNICEF.

CASTAFIORE PRODUCTION

2, Rue de Chinon
37000 TOURS

et **H. MUSIC**

★

présentent

ELLIOT MURPHY

Vendredi 23 Novembre 1984

21 h à l'Amphi - TOURS

Droits de location en sus

MODERN'BLANDIN - TOURS ☎ (47)61 - 28 - 23

EXONÉRÉ

N° 000048

musique

FESTIVAL AMÉRINDIEN

Dimanche à "L'Amphi" : Jacinta, "Fleur de tango"

Le Festival amérindien de l'association Cayen (voir « N.R. » de lundi dernier) a inscrit à son programme quelques grands moments. Comme la venue, dimanche soir à « L'Amphi » (à 21 h), de la chanteuse argentine Jacinta. Celle qu'un confrère du « Méridional » définissait ainsi récemment : « Une jeune Argentine qu'on dirait attachée à une fresque de Velasquez, voix grave, rythmée, ardente, chaude et fraîche, comme un fruit sauvage. » De quoi vous mettre vraiment l'eau à la bouche !

C'est au Festival d'Avignon, en 1978, que Jacinta commence à toucher le public français. L'année suivante, elle est au Forum des Halles : Paris la découvre et en redemande. C'est ensuite le Printemps de Bourges, les Rencontres méditerranéennes d'Arles, le Théâtre Essai...

Jacinta, à chaque fois, fait triompher le tango comme les airs baroques des XVI^e au XVIII^e siècles. Nostalgique de son pays, l'artiste entraîne le public parisien sur « Les Trottoirs de Buenos Aires » (le nom

du café-concert dédié à Paris au tango argentin). Avec Jacinta, celui-ci est le roi : on le danse moins, on l'écoute ! Et la magie passe...

A « L'Amphi », dimanche à 21 h (rue Edouard-Vaillant pour ceux qui ne connaissent pas encore l'endroit : dans les locaux de l'ancien Casino ou Studio III).

variétés

Pierre Delorme à "L'Amphi" : annulé

Le concert que le chanteur Pierre Delorme devait assurer jeudi soir à « L'Amphi » est annulé pour des raisons techniques (notamment tout le support promotion n'a pu être achevé à temps). Il reviendra, c'est promis, aux alentours de mars. On en reparlera.

Tours à l'heure de l'Amérique latine : un colloque aux Tanneurs, un festival à l'Amphi



Les 16, 17 et 18 novembre : colloque

« Amérique latine au cœur »

« Ici en France, entre carnivals et concerts de casseroles, entre afamés et indiens décimés, entre samba et prisons, entre folklore populaire et endettement irréversible, que savons-nous des peuples d'Amérique latine ? » En posant cette question, les sept associations ayant mis sur pied le colloque « Amérique latine au cœur » qui aura lieu à Tours les 16, 17 et 18 novembre, espèrent bien que leur manifestation permettra au moins d'apporter un début de réponse. C'est le but que se sont fixé en effet l'Association des étudiants hispano-français, le Centre d'information documentation pour un échange entre les peuples, le Collectif tiers monde, le Comité catholique contre la faim et pour le développement, le Comité Salvador-Amérique centale, Frères des Hommes et Terre des Hommes-France.

● Vendredi 16, 20 h 30, salle des Tanneurs : gala de soutien. En première partie, le théâtre du Guatemala « Teatro Vivo ». Il jouera « Le Monde des ânes » ; en seconde partie,

musique et chants d'Amérique latine avec le groupe Sensemaya et la chanteuse colombienne Rosario Arias.

(Réservation au C.I.D.E.P., 2 bis, place Choiseul, à Tours. Tél. 54.13.01).

● Samedi 17, salle des Tanneurs : — grand amphithéâtre, 14 h : « Politique française en Amérique latine », avec un représentant du ministère de la Coopération et le député P.S. Jean Nattiez, président du groupe parlementaire Amitié France-Nicaragua ; — petit amphithéâtre, 17 h : « Nicaragua ». Avec un représentant de l'ambassade du Nicaragua et des Tourangeaux, retour de ce pays.

— grand amphithéâtre, 17 h (sous réserve) : « L'Amérique latine : la terre, les paysans, les afamés » ; — grand amphithéâtre, 20 h 30 : « Les luttes de libération en Amérique latine ». Avec des représentants de plusieurs mouvements latino-américains (Salvador, Nicaragua, Guatemala) et Ignacio Ramone, journaliste au « Monde diplomatique » ;

● Dimanche 18, salle des tanneurs : — grand amphi, 14 h 30 : « Les églises en Amérique latine », avec

« Amérique latine au cœur » d'un côté, « Festival amérindien » de l'autre : pendant plus d'une semaine, Tours va être le théâtre de deux manifestations ayant pour thème central ce sous-continent si mythifié, si mal connu. A l'heure où triomphe aux U.S.A. Reagan, où Pinochet continue à jouer les dictateurs, où les multinationales jonglent avec le sort des peuples d'Amérique latine, la

tenue d'un colloque mêlant spectacles et réflexion politique, et d'un festival faisant la part belle aux cultures amérindiennes, a son utilité. Deux programmes copieux ici et là, et deux bonnes occasions pour les Tourangeaux de se dessiller les yeux sans faire l'impasse sur le plaisir (théâtre, musique, mime, chansons seront aussi au rendez-vous)...

Xavier de Maupéou, secrétaire général du C.E.F.A.L. ;

— petit amphi, 14 h 30 : « Rôle politique et social des femmes en Amérique latine », avec Marybel Wolf, de Terre des Hommes ;

— grand amphi, 17 h 30 : « Conscience ethnique et luttes sociales dans les Andes », avec Alain Labrousse, journaliste, cinéaste et écrivain ;

— petit amphi, 17 h 30 : « Situation des enfants en Amérique latine », avec Marybel Wolf.

Une exposition pour les scolaires

● En complément au colloque, une exposition est prévue à la galerie La Passerelle, du 26 novembre au 15 décembre. Son titre : « Les Arts de l'Amérique latine ». Elle sera ouverte tous les jours de 14 h à 19 h.

● Pendant toute la durée du colloque, la faculté des lettres abritera une série d'exposition (dont une consacrée à Luis Troncoso), des tables d'information et des projections de films.

● Enfin, le 15 novembre, au centre des halles (de 9 h à 17 h), sera présentée au public scolaires du département une série d'expositions, accompagnée de projections de films-vidéo. Au programme, les « cantines enfantines du Chili », la Colombie, « Guatemala au cœur... ». A ce propos, les organisateurs lancent un appel aux enseignants : il reste des places libres pour la journée du 15.

Pour tous renseignements : le C.I.D.E.P., 2 bis, place Choiseul, tél. 54.13.01.

Nous reviendrons au fil des jours sur le détail de chaque spectacle et conférence.

Du 17 au 24 novembre : festival amérindien à l'association « Kayen »

« Kayen » : foyer itinérant selon les saisons pour les Indiens Ona, Teheulche et Yaghan. C'est aussi le nom qu'a choisi Angel Carcamo pour le nom de son association, un « centre d'études pour les cultures amérindiennes », installé à Tours. Président de ladite association, Carcamo est content : « Ce festival sera le premier en France concernant les cultures indiennes des trois Amériques (du Nord, du Sud et Canada) ». Il débutera le 17 novembre pour se terminer une semaine plus tard. Avec un principal point de ralliement : l'Amphi, rue Edouard-Vaillant. Au menu : musique des Andes, tango, films, mime, danse... En détail :

● Samedi 17, 20 h 30 : ouverture officielle au buffet de la gare. A 20 h 45, dans le hall de la gare, animation musicale avec le groupe Q'Antati (six musiciens des hauts plateaux de la Cordillère des Andes). Entrée libre.

● Dimanche 18, 21 h : à l'Amphi (143, rue E.-Vaillant) : Jacinta, « Tango mi corazón », et ses quatre musiciens.

● lundi 19, 21 h : en l'église Saint-Saturnin : Carlos Andreu, chants d'Espagne et d'Amérique du Sud. Avec la participation de Florindo Alvis, charanguista.

● Mardi 20, 21 h : à l'Amphi, conférences et films présentés par des anthropologues. « Le Passage des tentes aux maisons », de Arthur Lamothe (Québec, 55 mm) ;

— « Chasseurs cris de Mistassini », de l'O.N.F. du Québec (couleur, 57 mm).

● Mercredi 21, 21 h : à l'Amphi, concert de musique traditionnelle Kessa-Aymara, avec le groupe Q'Antati ;

— 21 h, à la salle Balzac : « Le Dernier des Miskitos », d'Yves Bilon (56 mm).

● Jeudi 22, de 18 h 30 à 20 h 30, à l'Amphi : émission en direct avec R.M.T., « Brouillon de culture » ;

— de 20 h 30 à 22 h, gala de soutien aux écoles traditionnelles indiennes de Chicharro et du Centre de recherches indiennes Chitakolla de Kollasuyo (Bolivie). Projection de films réalisés par les Indiens de Bolivie et du Pérou.

● Vendredi 23, 23 h, avec la participation de Macchu-Picchu.

● Samedi 24, de 15 h à 19 h, à l'Amphi : après-midi enfantine (à partir de 4 ans) et Kanchay, danses et musiques du Kollasuyo (Bolivie), accompagné du groupe Q'Antati ; — à 20 h 30, dans le hall de la gare, clôture du festival amérindien (danses, animation musicale)...

Renseignements : Maison des associations culturelles de la place Plumereau (20.71.95), tous les jours, sauf lundi, de 13 h 30 à 19 h 30.

Réservations : Bouvier-Disques, 24, avenue de Grammont.

Nous reviendrons au fil des jours en détail sur chaque moment de la manifestation.

ELLIOTT MURPHY VENDREDI A L'AMPHI

Un papa qui faisait travailler Duke Ellington entre deux « aqua shows », une apparition dans « Fellini Roma » : deux aspects remarquables d'un curriculum vitae pas comme les autres. M. Elliott Murphy, s'il ne possédait ce cela, serait déjà digne d'intérêt. Selon les amateurs, ce n'est pas son seul talent, Lou Reed le sait depuis longtemps

puisqu'il est lui qui a poussé le New-Yorkais vers les studios d'enregistrement. Son « rock intimiste et lumineux » (sic) est apprécié aussi par Phil Collins, Mick Taylor et David Johansen.

Le premier disque fut un succès. Le dernier aussi. A ses côtés (il s'agit d'un enregistrement « live »)

on découvre du beau monde : Richard Sahl (ex-Patti Smith), Ernie Brooks (ex-Modern Lovers) et Tony Machine (ex-New York Dolls et Criminals).

Les spécialistes décrivent sa musique comme « inclassable, du rock bien sûr, mais avec un soupçon de raffinement sur lequel se greffent des poèmes-textes beaux à pleurer. Chansons sur les rues de New York, sur l'Amérique, le Viet-Nam, les

Elliott Murphy à l'Amphi : entre Bruce et Lou...

Dieu, que c'est bon un vrai concert de rock dans la ville des rillettes et des salles de spectacle fantômes ! Avec la venue d'Elliott Murphy vendredi à l'Amphi, c'est comme un courant d'air frais qui a balayé l'ex-cinéma de la rue Edouard-Vaillant et redonné une âme de vingt ans aux nombreux trentenaires présents ce soir-là. Il faut dire que le plateau était de qualité, avec ce Murphy dont personne ne peut expliquer l'ombre qui plane sur sa carrière de rocker américain. Pourquoi une telle figure n'a-t-elle jamais eu le succès et l'aura d'un Lou Reed ou d'un Springsteen auxquels il fait très fortement penser ? Pourquoi l'homme au chapeau, avec sa violence contenue, sa présence scénique d'acier atténuée par un look de doux baladin, n'a-t-il tou-

jours joué que les seconds couteaux ?

A l'entendre, vendredi, entouré d'un batteur au toucher remarquable (ni trop ni trop peu) et d'un bassiste aussi superbe qu'efficace, on était en droit de se poser ces questions. Et de se dire que, plus moelleux dans sa musique que l'homme de « Berlin », plus sophistiqué dans ses élans que le dernier géant du rock U.S., Elliott Murphy n'a vraiment pas la place qu'il mérite dans le cœur des foules ou les hits des radios.

Vendredi soir, devant un public qui a aimé ça et en a redemandé, l'invité de « Castafiore » (grand merci à Suzy et son équipe) a imposé son punch, soufflé le chaud et le froid en mêlant ballades et sauvages déferlantes, ciselées de petits bijoux

nostalgiques (ah ! New York et son imagerie). Et quand, au troisième rappel, un fan lui a réclamé « Road 66 », Elliott Murphy, après un délicieux « Pourquoi pas ? », s'est lancé à l'assaut de la fameuse route ; et la 66, ils l'ont bien tenue, les trois impassibles Américains débarqués pour un soir dans la ville des rillettes et des salles de spectacle fantômes !

Pierre IMBERT.

P.S. — En première partie, un groupe de Blois, « Three Time Loser », a prouvé que le bon docteur Feelgood, Wilko Johnson et consorts font toujours des adeptes : oserons-nous reprocher aux jeunes Blésois, non leur filiation, mais des faiblesses gênantes du côté des cordes vocales, et du jeu de l'harmoniste ? C'était notre rubrique « Dans la famille rock n'roll, je voudrais les petits-enfants ».



roses qui tombent en poussière. Ses chansons sont pleines de références à Scott Fitzgerald, pas loin des préoccupations d'un certain Springsteen. Le concert d'Elliott Murphy aura lieu à l'Amphi, 146, rue Edouard-Vaillant, vendredi 23 novembre à 21 h. Location à prix réduit, Music Lovers, rue Colbert. En première partie (sous réserves) : Hexal.

Vendredi à l'amphi : Blessed Virgins

Le groupe Blessed Virgins sera, vendredi soir (à 21 h), à l'amphi, à l'invitation de l'association Rock, à Tours, dont ce sera le premier « gros » concert chez nous. Les « Vierges bénites » se sont formées en 1978 dans la cour d'un lycée de Pontoise : trois ans plus tard, le groupe empoche les lauriers du Golf Drouot et commence à assurer des premières parties de concerts importants (Starshooter, U-2, etc.). Mais entre temps, Blessed Virgins a signé et sort un premier 45 t, « Passage piétons ». C'est un succès. Tours les accueille en juin 1981 à l'occasion d'un « Rode contre l'armée ».

A la sortie de leur premier album, certains critiques croient voir en eux les Jam français. Mais Blessed Vir-

gins va connaître un moment de piétinement : le groupe se tourne vers la Suisse. En 1982, le Baldakan les accueille. Exit le batteur ! C'est le silence. Et voilà que les Vierges bénites renaissent de leurs cendres : un nouveau batteur, de nouvelles chansons et un 45 t à venir pour janvier.

Vendredi à l'Amphi, Blessed Virgins balanceront morceaux personnels et reprises comme le Summer-time Blues de Cochran. Et en première partie, les Tourangeaux auront droit à un groupe orléanais, les Psychedelic Kleps (grands admirateurs paraît-il des Dogs, des Flesh-tones et des Thunders).

Location des places chez Bouvier. Prix : 40 F, en location, 50 F sur place.

ROCK A TOURS

présente à l'Amphi

" Blaise Virgine "

Vendredi 14 Décembre 1984, à 21 h.

Prix : 50 F

N° 0023



05.52.33

IMP. BULLEN - TOURS

variétés

" REACTORS " ET " THUGS " VENDREDI A L'AMPHI

Pour bien finir ou commencer l'année, l'association Rock à Tours offre encore une fois la possibilité aux rockers tourangeaux de s'offrir un bon concert de rock'n'roll avec ce qui se fait de mieux dans le genre sur la région. Deux groupes dont les « Thugs » qui viennent d'Angers. Un rock band aux influences années 50 mises au goût du jour avec un côté noir et tribal qui fait penser aux « Cramps » et aux groupes du mouvement « trash » anglais comme les « Meteors » ou les « Cannibals ». Sur scène, leur show est impressionnant de virtuosité et d'énergie. Les « Reactors », eux, on ne devrait pas avoir à les présenter aux rockers tou-

rangeaux. En effet, avant de s'exiler en partie à Paris, ce groupe a ravagé l'Indre-et-Loire à coup de concerts vengeurs pleins de ce rock qui doit beaucoup au « Flamin' Groovies », à Dave Edmunds et au « Real Kids ». Après avoir enregistré deux titres pour la compilation « Chipie », les « Reactors » ont reçu le renfort de deux « Kain & Abel » ainsi que d'une choriste. Sur scène, on sent toute une hargne retenue, toutes leurs frustrations livrées à l'état brut dans ce qui sera leur concert de retour sur une scène tourangelles depuis bien longtemps.

Début à 21 h. Prix des places : 30 F.

variétés

" Bocal 5 " et " Oberdada " vendredi à l'Amphi

« Bocal 5 Performance » et le groupe « Oberdada » seront accueillis par l'Amphi vendredi 28 décembre à partir de 22 h. « Bocal 5 » se présente sous plusieurs formes différentes et viendra pour cette soirée dans sa forme « Performance » qui réunira dans des décors de Florian Guillou, un diaporama du peintre Patrick Lhermitte et sur une musique de Didier Pilot, les deux danseuses Lola et Annie Lebecque, les chanteuses Zouka et Evy Tinguette et les performers Mickey Lepron, Doc Pilot, Sophie Trotté. Ce spectacle laisse une très large part à l'improvisation.

« Oberdada » est aussi un « groupe à identité » qui a su se former un public d'adeptes acharnés qui ne ratent pas un concert. C'est la plus grande formation rock de Tours, avec une chanteuse, la merveilleuse Sophie, aussi séduisante qu'efficace ; un bassiste ; deux guitaristes, dont le leader du groupe Philippe Courtier ; un batteur et une section de cuivres, soit trois saxos et un trombone.

A signaler : les groupes ont tenu à un abaissement du prix d'entrée. On paiera 30 F pour les entendre tous les deux.

jazz

VENDREDI A L'AMPHI Fusion 4 et Quartet de Jean-Marie Ribis

Soirée jazz vendredi à l'Amphi (à partir de 21 h) : deux groupes sont au programme, Fusion 4 et le Quartet de Jean-Marie Ribis.

Formé en février dernier par quatre musiciens venus du jazz, Eric Laurent (piano et synthés), Thierry Vaillot (guitare et guitare synthé), Pierre Egea (basse) et Hubert Serpent (batterie), « Fusion 4 » affiche une tendance funky. Parti d'un répertoire puisé du côté du « Pat Metheny Group », des « Breckdi Brothers » et d'« Uzeb », le groupe a évolué rapidement en produisant ses propres compositions (grâce notamment au travail du guitariste Thierry Vaillot), allant de la samba à des morceaux binaires teintés de funk en passant par des ballades très mélodiques. Fusion 4, rappelons-le, représentera la région Centre au Prin-

temps de Bourges prochain. Une date à retenir à l'Amphi : le 10 janvier, la venue du batteur-percussionniste, Bertrand Renaudin. Prix d'entrée du concert de vendredi : 30 F. Réduction pour les membres et adhérents de « Jazz à Tours ».

L'amphi

ROCK A TOURS

présente à l'Amphi

" Blaise Virgine "

Vendredi 14 Décembre 1984, à 21 h.

Prix : 40 F

N° 0064



05.52.33

IMP. BULLEN - TOURS

Tranzonk 21

variétés

Trois concerts rock ce week-end

• Les « Stags » et « Foutre » vendredi, à l'Amphi

L'Association « Rock à Tours », organise son premier concert de l'année vendredi, à l'Amphi, 146, rue Edouard-Vaillant. En première partie, un jeune groupe tourangeau « Les Stags ». La troisième génération de la vague 1977, un bon look, une musique qui lorgne sur « Clash » mais aussi « Starshooter » pimentée d'une pointe de « new-wave » comme on peut l'entendre sur leur dernière maquette. Un groupe qui bouge

beaucoup et qui nous revient avec un nouveau répertoire et une « pêche à d'enfer ! »

« Foutre », eux, ce sera leur grand retour puisqu'ils n'ont pas joué à Tours depuis presque un an. Pur parmi les durs, issu de la vague punk, le groupe se réclame plutôt d'un « crade rock » guerrier et humoristique. On ne compte plus leurs concerts; leurs reprises des « Clash » ou des « Sex Pistols », leur jeu de scène spécial avec strip-tease inclus...

Prix : 30 F ; début 21 h.

ROCK A TOURS

présente à l'Amphi

FOUTRE
+ Stags

Vend. 11/01/85

Prix : 30 F.

N° 0279

24 avenue de Grammont 24
BOUVIER
DISQUES
05.52.33

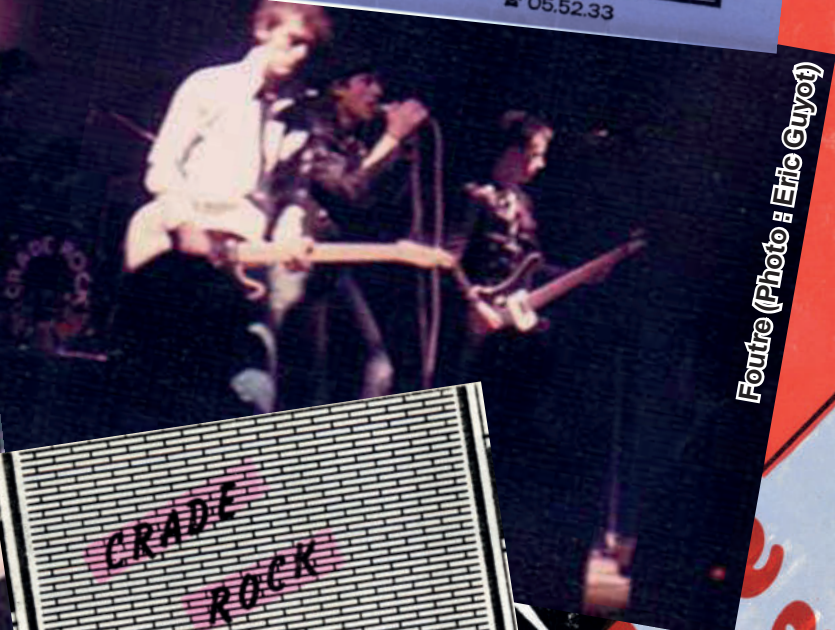
A PARTIR DE CE N°

2 CADEAU

Foutre (Photo : Eric Guyot)



Foutre (Photo : Eric Guyot)



CRADÉ
ROCK

Vendredi 11 janvier 1985, à l'amphi, se produisait le célèbre groupe "Foutre", après une absence de huit mois. On se demandait bien ce qui allait se passer... Et il se passa deux ou trois bastons, bien violents, presque saignant, et Foutre joua... bien, au dire de tous. Une meilleure technique, un chanteur plus mûr, un groupe mieux rodé... Plus tard, le sang séché, je suis allé voir les musicos dans les coulisses.

60 PAGES

DEUXIEME BOURSE AUX DISQUES : DE JOLIES TROUVAILLES ET DES AFFAIRES



Devant l'affluence, l'Amphi se révéla parfois trop petit.

Voilà, c'est pas compliqué, il suffit de se brancher et le courant circule quand le disque se passe du saphir, une bonne bourse suffit pour lui redonner de l'élan. Pour sa seconde convention, dimanche, à l'Amphi Radio-Béton (dont l'originalité est de ne toujours pas émettre) peut se frotter les mains. Les exposants de la grande région Centre sont venus, les amateurs ont suivi. 400 entrées, soit deux fois plus que la première édition, avec en prime de gentilles petites choses qui valaient largement le détour.

Rien qu'en B.D., l'invité d'honneur de cette manifestation, des tirages de tête (l'équivalent 1^{er} cru d'un bon vin) ont fait leur apparition entre 1.000 et 1.500 F. Pas un critère de qualité, mais quand même...

De toute façon, le vinyl, pour lequel ils étaient venus, pour lequel ils étaient tous là, se laissait draguer à des prix beaucoup plus abordables. Un pirate des Stones « Best of Glimmer Twins in concert » (coffret cinq disques), accordé à 700 F, rien à dire. A l'étage en-dessous, des Flamin'Groovies sont partis pour 200-300 F, fourchette correcte par rapport aux premiers enregistrements du groupe, aujourd'hui très rares.

Dans la même lignée, l'original de Jefferson Air Plane « Bark », à 200 F était une bonne affaire, comme l'Electric Lady Land, double d'Hendrix en pressage français à 100 F.

Français, vous avez dit français ? En fouinant bien le bleu-blanc-rouge s'en tire à l'aise sur l'ensemble du marché. Outre le traditionnel 45 t de Sheila, R. Anthony et autre Hallyday pour 20 F, il y avait de jolies trouvailles : une compilation de 1958 des chansons de mauvais garçons, signée pour la réalisation Boris Vian. Avec Brassens, Gréco, Clay, etc... 70 F, numéroté et audible à 98 %, une affaire ! Plus récent, mais introuvable désormais, le « 10 ans de Saravah », de P. Barouh, 100 F et n'en parlons plus.

Le genre de truc qui peut vous monter à la tête : mais en général, le collectionneur a de la réserve pour une centaine de conventions. Il sait où il met l'oreille. Aussi la bonne fréquentation de ce dimanche donne

des idées aux responsables de Radio-Béton. Ne dévoilons pas trop le projet, mais des choses se dessinent pour la fin du printemps. Devant l'ampleur de la réalisation, les organisateurs font appel au peuple, aux autres organisations du secteur, inté-

ressées par une bourse aux disques, puissance... 1000. Pour plus de précision : R.B., l'Amphi, 146, Ed. Vaillant.

Loïck GICQUEL.

2ème BOURSE aux DISQUES
d'occasion et de collection
à l'AMPHI
dimanche 20 janvier 1985
de 10 heures à 18 heures

Radio BÉTON présente

et
B. D.

AMPHI - 146 rue Edouard Vaillant - TOURS

Reservations - Renseignements
(47) 37 88 84

L'Epice Telle
10 rue Jules Chippier
Tel. 0891107

BOURSE aux DISQUES
d'occasion et de collection
à l'AMPHI
manche 20 janvier 1985
de 10 heures à 18 heures

et
B. D.

rue Edouard Vaillant - TOURS

Reservations - Renseignements
(47) 37 88 84

L'Epice Telle
10 rue Jules Chippier
Tel. 0891107

33 TOURS ET B.D.

La deuxième bourse aux disques fait des bulles...

CHOSE promise, chose due. Radio-Béton organisera sa seconde bourse aux disques. Les organisateurs l'avaient annoncé au micro de la première édition « ça marche bien, on remettra ça ». C'était le 10 novembre au soir ; à l'Amphi, traînaient encore de vieux relents des années 60, autour d'une douzaine de stands très pépères. Bilan globalement positif malgré un choix de vinyle peu étendu. Mais le principal était assuré, la Convention tourangelle existait.

En pleine crise du disque, ce genre de rendez-vous surprend. Un peu partout en France, les bourses fleu-

Désormais, il ne restait plus qu'à étoffer une manifestation qui, dans la région Centre, reçut plus d'un satisfecit. Sympa comme tout, disaient les exposants et les visiteurs. On reviendra. Ils reviendront, c'est certain, le dimanche 20 janvier. D'autant que l'amateurisme des débuts laissera quelque peu la place aux professionnels de Nantes, Rennes, Cholet, La Rochelle, Poitiers, etc., et à quelques spécialistes de la B.D. Le grand boum quoi !

L. G.

rissent comme par enchantement. Un phénomène récent que la crise explique en partie. Aujourd'hui, un 33 T, c'est du 70-80 francs. Tellement sollicités, les jeunes font le maximum pour se procurer le dernier album de leur idole. L'avoir pour deux ou trois fois moins cher, c'est la bonne occasion, que propose de telle convention. Ce type de clientèle constitue la première vague d'acheteurs. Pas vraiment des collectionneurs donc. Tous les styles les intéressent, ce qui les démarque des « pros » facilement repérables.

Eux, quand ils arrivent, l'œil brille et le flair prend l'air. Ils ont quelques idées en tête et à la moindre vue d'un « collector », ils foncent.

Ça les interpelle non pas quelque part, mais partout. Une maladie. La fièvre devant un Stones de l'époque Decca, ou un Zoot Money inespéré. Là, c'est plus la crise qui parle, mais la passion. Imaginez la tête d'un foudingue de chansons françaises devant le premier 78 tours Polydor de Brassens avec « Le Gorille » et « Le mauvais sujet repenti ». Il ferait un malheur. Introuvable.

Pas d'arnaque

Le malheur, c'est aussi n'importe quel prix. Pas toujours mais souvent. A Tours, les responsables ne veulent pas s'embarquer sur cette galère. Pas question de suivre les requins parisiens qui doublent, voire triplent la mise. Problème, car à ce jour, aucun cours officiel n'a pu être arrêté. Il existe bien une revue « spécialisée », suspectée par plus d'un collectionneur, car ne reposant sur rien de concret. Il faudrait pouvoir établir un barème en fonction du nombre d'exemplaires édités à l'origine, de la qualité du pressage, de l'état général du produit, etc.

En attendant, l'offre et la demande orchestrent le marché. Lors de la première réunion tourangelle, on trouvait le second LP de Sheila



Le mangeur de disques s'abreuve de microsillons (Photo Pierre FITOU).

« L'école est finie » à 20 francs ; 10 de plus pour Isabelle Aubret, alors qu'un excellent disque des Doors fut retiré pour 60 francs. Cette fois, avec la venue de collectionneurs chevronnés, les cours seront peut-être à la hausse, mais les organisateurs veilleront au grain. « De toute façon, nous connaissons les gens que nous invitons, ce ne sera pas l'arnaque ».

Et pour faire bonne mesure, la B.D. sera de la fête. « La zizique et la bande dessinée ont toujours fait

bon ménage ». Là encore, il y aura aussi bien de la petite occasion que de la pièce de collection. Histoire de faire des bulles qui grossiront au fil du succès de cette entreprise qui risque de durer plus longtemps qu'un disque compact. Et le succès ça n'a pas de prix...

Ce soir, à l'amphi : rock avec les groupes Kronstadt et Bugatti

Depuis 1982, le groupe Kronstadt, originaire de la banlieue parisienne (complice d'Ultra-violet et d'Oberkampf), sévit dans les salles, tant parisiennes que rennaises ou lyonnaises. Leur boulimie de chanter les conduira ce soir, à 21 h, à l'Amphi (rue Edouard-Vaillant).

En première partie, le groupe tourangeau Bugatti, qui ne manquera pas de rappeler aux initiés, un certain goût de vitriol.

Prix des places : 35 F.

CASTAFIORE PRODUCTION

2, Rue de Chinon
37000 TOURS

60 F

présente

THE INMATES + LES CONQUÉRANTS

Jeudi 31 Janvier 1985
21 h à l'Amphi - TOURS

Droits de location en sus

MODERN'BLANDIN - TOURS 83 (47)61 - 28 - 23

N° 00114

« Les Nights » et « Oberdada » ce soir à l'Amphi

Dans notre édition de mercredi, nous avons présenté un des deux groupes invités par l'Amphi vendredi soir, « Les Nights ». Ils seront en compagnie de « Oberdada », qui a su se former un public d'adeptes, lesquels ne ratent aucun des concerts

de ce groupe tourangeau composé de deux guitaristes, un bassiste, un batteur, une section de cuivres (trois saxons et un trombone) et une chanteuse (Sophie). Prix d'entrée au concert de vendredi soir, à 21 h : 35 F.

Vendredi à 21 h nuits sur l'Amphi...

Nuits d'hiver, nuits de pleine lune, nuits glaciales, nuits d'été, nuits chaudes et sucrées, nuits d'enfer...

La nuit attire les Tourangeaux, paraît-il, comme la lumière, les papillons. « Les Nights », ça vous dit quelque chose ?

Tant pis pour vous si vendredi à 21 h, vous ne faites pas le détour par l'Amphi.

Ils sont quatre et arrivent d'Angers, précédés par une presse élogieuse et une maquette alléchante.

Les Inmates : le rock de pub tient la route

Tubeless garanti longue durée : les Inmates tiennent toujours la route même par temps de pluie. Sacrées carcasses radieuses ces mecs-là qui sont encore loin de nous les gongler. La bonne gomme ne s'efface pas facilement. On s'en est rendu compte encore l'autre soir, à l'Amphi, où 350 rockers (moyenne d'âge 25-30 balais, de ça de la soirée frôlant les 37) ont pris apparemment leur pied comme les taulards de Sing Sing en 80. Tours n'est pas New York, et après deux bonnes heures de détention tout le monde a été libéré de force. Y'a même des vicieux qui demandaient du rab. Exit Bill Hurlley mais Barry Masters ne lui cède en rien. Juste moins « bibineux » que le chanteur de Dr Feelgood, le groupe de même inspiration. Un vrai haricot vert électrique qui s'est fait la malle d'une boîte de Cassegrain. Beau gosse avec ça me transfigure de « Eddie and the Hot Rods », c'est ma voisine qui l'a dit.

Que demande le peuple ? « Dirty water » à ma droite. Au deuxième rappel.

Ça durait déjà depuis une bonne plombe, sans temps mort, avec des jolies envolées de guitare de Peter Gunn, l'un des trois rescapés du gang de 78 avec Tony Oliver et Ben Donnelly. Du beau, du bon pub rock propre à réjouir en grande partie les câblés de 70. A la fin de « Love me two times », des Doors, Paul Turner, quatrième batteur du groupe, en a lâché les baguettes. Et que dire de ce

« Unchain my Heart », un Ray Charles sur 100.000 volts livré sans les isolateurs.

« Il n'y a guère que Little Bob Story » qui se rapproche d'eux en France ». Admiratif, mon voisin de derrière.

Allez, roulez les Inmates. Y'a toujours un pub londonien ou une petite salle de rock qui vous attend quelque part.

Alexis BODDAERT

N.D.L.R. — Une des meilleures premières parties de l'Amphi. Les Bretons rockers du groupe « Les Conquérants » ont assuré honnêtement le coup. Un fameux batteur, mais le chanteur, lui, mériterait mieux qu'une pile 12 volts pour l'alimenter.

LES THÉS DANSANTS DE L'AMPHI

Reprenant l'idée lancée il y a deux ans par le regretté Jacques Geay, ancien chef d'orchestre du cirque Pinder et patron du restaurant le Lyonnais, disparu en 1984, l'Amphi accueille tous les dimanches des thés dansants. L'orchestre du Lyonnais, toujours lui, prête son concours à cette « infusion de charme rétro » (« N.R. » du 31 janvier 1984), sous la direction de Julio Pamies.

Le thé dansant a lieu de 16 à 19 h 30. Réservation au 61.28.43 ou au 46.22.69 (entrée 50 F avec consommation).

SAMEDI A L'AMPHI

Jack Lee et Roy Loney pour la première fois en France



1967, c'était la belle époque des fleurs dans les cheveux et des hippies « peace and love ». Les rockers fous se terrent et attendent leur heure. Roy Loney est de ceux-là. Avec Cyril Jordan, il conduit une horde de sympathiques garçons : les Flamin'Groovies ! Les maîtres s'appellent Chuck Berry et les Stones.

C'est le début d'une grande histoire tapissée par de superbes L.P. : « Sheakers », « Flamingo » et, en 1971, l'apogée avec « Teenage Head ». L'année des séparations après un concert inoubliable au Fillmore de San Francisco.

Une longue traversée du désert conduira Roy Looney jusqu'en 1979 : « Out after dark » part du bon pied et l'année suivante le kid explose littéralement avec « Phantom Tracks ». Au départ, il s'agit d'un maxi-huit titres qui, pour la France, comporte deux morceaux supplémentaires inédits, « Hanky Panky » et « Whit a girl like you ».

D'ailleurs, la venue de Roy Loney

dans l'Hexagone est un événement. A notre connaissance, c'est la première fois qu'il foule le sol français et donc tourangeau. Il sera samedi à l'Amphi où se produira en première partie un autre homme de San Francisco, Jack Lee, beaucoup moins connu de nos services. Depuis 1981,

il s'est consacré à une carrière de songwriter, marquée d'un album solo auquel participa Peter Case et Paul Collins. Depuis, un second volume a été concocté, mais d'après les derniers renseignements, il n'est toujours pas sorti. Attendons.

Samedi, l'Amphi, à partir de 21 h.



Le groupe « Roots » vendredi à l'Amphi

L'Amphi accueille vendredi soir (début du concert à 21 h) le groupe « Roots ». Composé de jeunes musiciens de nationalité indienne, togolaise, béninoise et antillaise, « Roots » a puisé essentiellement son inspiration dans la musique reggae.

Deux guitaristes, une basse, une batterie, deux percussionnistes et un technicien : « Roots » tente, avec tous ces éléments, de mettre en valeur les différentes formes musicales des pays qui cohabitent en son sein. Entrée, 20 F.

jazz

Ce soir à l'Amphi, Bertrand Renaudin



Bertrand Renaudin sait quitter sa batterie mais garde toujours le rythme.

LES INMATES JEUDI A L'AMPHI EN PREMIERE PARTIE, LES CONQUÉRANTS

En 1978, grâce à une époustouflante reprise de « Dirty Water », les Inmates se faisaient connaître du grand public. Leur chanteur, Bill Hurley, y était pour quelque chose : à tel point que la presse spécialisée anglaise allait lui décerner le titre d'« Otis Reding blanc ». Mais ses compagnons n'étaient pas mauvais non plus, foi de rocker : Ben Donnelly à la basse, Peter Staines à la guitare, Tony Olivier et Eddy Edwards, le petit dernier, à la batterie.

« Shot in the dark » et « Heatwave in Alaska ». Las ! Hurley va quitter le groupe : il est remplacé heureusement par Barrie Masters, qui s'était taillé une solide réputation au sein de « Eddie and the Hot Rods ». La voix est bonne aussi, et étonnant le jeu de scène : c'est reparti pour les Inmates. Lesquels, en novembre dernier, signent une 33 T flambant, « Five ». La critique s'extasie, de « Rock et folk » à la Nouvelle-République du Centre-Ouest.

Les Inmates seront jeudi soir (à 21 h) à l'Amphi, à l'invitation de Castafiore Productions. En première partie, Les Conquérants : un groupe venu de Rennes, formé autour de l'ancien batteur de « France-Angleterre » et auteur d'un bel album, « Les rois du surf ». Sur scène, le groupe distille, paraît-il, des reprises des Trashmen ou des Sonics au milieu de compositions personnelles qui doivent beaucoup aux airs des années 60 en France.

Locations chez « Music Lovers » et Bouvier. Prix majorés le soir du concert.

Après leur premier album, les Inmates vont aligner les tournées : on les entendra en compagnie de Docteur Feelgood, d'Elvis Costello. Aux U.S.A., ils iront chanter dans la célèbre prison de Sing-Sing. Puis ils sortent deux albums, toujours servis par la superbe voix de Bill Hurley :

A la toute dernière minute nous apprenons la venue, ce soir à 21 h à l'Amphi, de Bertrand Renaudin. Un concert de batterie qui ne devrait pas passer inaperçu, tant la réputation du monsieur a fait le tour de France et celui des amateurs de jazz. Sera-t-il accompagné par ses deux compères qui, depuis un an maintenant, ne se lâchent plus d'une impro-

visation : Chevalier à la guitare et Eliar à la basse ? Rien ne l'indique, mais pourquoi pas ?

En attendant, réjouissons-nous de l'arrivée de ce musicien qui fut l'élève de Dante Agostini avant de devenir le professeur des adeptes de la caisse claire. Bertrand Renaudin s'est révélé en 1976 avec son disque « Délire et utopie » entièrement consacré à la batterie. Par la suite, entre les accompagnements de chanteurs et sa participation à de nombreux groupes de jazz il devait sortir, « Ex-voto » en quartet.

CASTAFIORE PRODUCTION

2, Rue de Chinon
37000 TOURS

présente

ROY LONEY (ex FLAMIN' GROOVIES) + JACK LEE

Samedi 16 Février 1985
21 h à l'Amphi - TOURS

Droits de location en sus

MODERN' BLANDIN - TOURS ☎ (47) 61 - 26 - 23

60 F

Castafiore Production

présente

ROY LONEY ex FLAMIN' GROOVIES + JACK LEE

SAMEDI 16 FEVRIER 1985 A 21 Heures

à L'AMPHI - Rue Edouard Vaillant - TOURS

Locations : BOUVIER
MUSIC LOVERS

Prix des Places : 60F en location
70F sur place

Roy Loney et Danny Mihm aux studios de Radio Béton,
à l'Amphi, devant la fresque réalisée par Tonton.



La nuit pour les "Studio" : ce sera jeudi à l'Amphi

Une nuit pour les "Studio", toute une nuit pour soutenir l'effort des responsables du cinéma de la rue des Ursulines et celui de ces bénévoles qui depuis l'incendie se relaient pour donner un coup de main. Cette nuit débutera jeudi à 19 h, à l'Amphi : ce sera le saint Phénix, occasionnellement. Avec toute un kyrielle d'artistes de la région, de la danse, du jazz, du rock et du... cinéma puisque vers 21 h 30 on projettera « Fame » d'Alan Parker. C'est l'histoire de la célèbre Higt School of

Performing Arts of New York, la seule école artistique publique. On y danse, on y chante, mais parfois la déception d'une audition ratée vient enrayer la belle machine de couleur.

Parmi les invités, à noter la Compagnie Thyalis (danse), le Cinqtet en jazz, Vincent Quinsac (piano), « Satellite » (rock) et encore bien des surprises notamment du côté du cirque, croit-on savoir !

L'Amphi (qui, faut-il le rappeler, est une ancienne salle des Studio) se situe 146, rue Edouard-Vaillant.

« Guili-Guili » vendredi à « l'Amphi »

« Guili-Guili » c'est sérieux, malgré les apparences du nom. Un groupe rock de trois musiciens d'expression française aux accents humoristiques : Thierry Tavernier à la batterie, Jean-Michel Cadenat à la guitare et Kamar à la basse qui seront vendredi à partir de 21 h à l'Amphi pour une soirée discothèque. « Guili-Guili » sera l'invité d'honneur.

« La musique est - rentre dedans - mais un brin sophistiquée. Les textes ironiques, irrespectueux ou franchement déplacés jusqu'à l'obscénité » apprend-on dans le dossier de presse made in Orléans. La formation en arrive, via le Printemps de Bourges. Désormais il faudra compter avec Tours.

variétés

JEUDI A L'AMPHI

Daniel-Adrien Rol et Bernard Capo

L'Amphi fait cette semaine dans la chanson française : l'établissement de la rue Edouard-Vaillant accueille en effet jeudi soir (à 21 h), Daniel-Adrien Rol et Bernard Capo. Deux noms qui ne sont pas inconnus dans la région Centre : Rol et Capo, amis de longue date, sont l'un et l'autre originaires de Bourges (vous avez dit chanson ?) et ont déjà derrière eux plusieurs années consacrées à la scène.

Du premier, un spécialiste s'il en est, Jacques Vassal (« Rock et Folk ») a écrit : « Des chansons d'auteurs, mais elles ont l'odeur d'une terre, par instants même plus précisément une odeur de terre mouillée, pour dire avec simplicité les petits et

les grands coups au cœur de la vie quotidienne ».

De Bernard Capo, que le Printemps de Bourges a accueilli par deux fois (en 1977 et 1981) et qui fait aujourd'hui également dans le dessin (B.D., affiches, caricatures...), cet avis d'un confrère « N.R. » : « Ses interprétations, qui ne sont pas sans rappeler celles de son maître à penser, Brel, son goût des voyages et des amitiés lointaines donnent à ses prestations un parfum de camaraderie et de sincérité peu communes ».



VIE DE LA CITÉ

Salut beau masque !

Mais qui a peur de Monsieur Carnaval ?

« Sous le couvert du masque, c'est la fête en toute liberté, au mépris des conventions. Le désordre est à l'honneur. L'anonymat autorisé les excès. Les interdits sont levés, les tabous avec. » Félicie (« N.R. » du 19 février) du Caraparement exagéré : il y a post-Mardi gras sont devenues bal costumé et corso fleuri, rotatives, plus de débordements sexuels ni d'excès verbaux. On laisse encore cela à Venise, à l'Allemagne ou au Brésil. Même si, là-bas aussi, la fête est mise en cage.

Qui donc, dans ces conditions, peut encore avoir peur de Monsieur Carnaval ? On se le demande. Pourtant, les quelques karons qui avaient décidé de se payer la tête des autres, samedi après-midi, n'avaient pas obtenu l'autorisation de défiler. Comme si Carnaval était une manie ! Comme si avait besoin d'une permission ! Aucune face de carême ne saurait l'enrayer.

Né dans le jardin des Présbendes, ce Carnaval est allé se coucher à l'Amphi, rue Edouard-Vaillant. Entre-temps, il avait fait une apparition rue Halles, de Bordeaux et place des Halles. Avec quelques musiciens qui rendaient hommage, par percussions interposées,



Le masque du carnaval, une façon de cacher le visage du quotidien.

(Photo Pierre FITOU)

au grand fête de Rio de Janeiro. Il paraît que tout est bien passé. Mais qui a peur de Monsieur Carnaval ?

L'Amphi sonne les trois coups

Ça bouge à l'Amphi. Dans tous les coins et avec les rythmes les plus fous. L'ancien studio de la rue Edouard-Vaillant a, en effet, plusieurs scénarios à son programme et ce qui suit n'est qu'un aperçu de l'activité multiple qui s'y développe. Accrochez les wagons.

Spectacles

● OCTOBRE. — Vendredi 5 à

« Mordor » - « Oberdada » demain à l'Amphi

Une très bonne soirée jazz punk à tendance néoberri-chonne. C'est « Usine à Gaz » qui le décrit pour présenter son premier concert organisé à Tours et présenté vendredi soir à 21 h à l'Amphi. Une manière comme une autre de s'affirmer pour une association qui vient de se créer en réaction au sectarisme musical et au nombrilisme des structures existantes.

Au programme, le rock-gang « Oberdada », dont « Usine à Gaz » vient d'assurer la sortie du premier 45 tours (deux titres dans une belle pochette signée Jean-François Ribereau, de Tri-Jean-François Ribereau, de Morzonik 21) et le groupe « Mordor », une nouvelle formation tourangelle. Elle est composée de deux guitaristes, d'un bassiste chanteur et d'un batteur.

Entrée : 30 F, vendredi soir à 21 h à l'Amphi.
Pour tous renseignements concernant « Usine à Gauche », s'adresser 148, rue La-kanal à Tours.

21 h : rock, avec X-Ray Pop, Philippe Peltier et Opera Multi Steel.

- Jeudi 11 à 21 h : jazz ambiance avec Vienau et Alain Witch.

- Jeudi 18 à 21 h : « chansons à textes ».

- Vendredi 19 à 21 h : rock, avec les Berruriers noirs.

- Vendredi 26 à 21 h : rock, avec Vitriol, Cosmo Fuzz et Silk Gloves.

● NOVEMBRE. — Jeudi 8 à 21 h : jazz ambiance-café-concert.

- Vendredi 9 à 21 h : concert rock, avec les Coronados.

- Jeudi 15 à 21 h : soirée « chansons à textes », avec Pierre Delorme.

- Vendredi 16 à 21 h : concert rock, avec Killing Joke.

- Du lundi 19 au samedi 24 : semaine sur les Indiens d'Amérique.

Cours

● DANSE. — Modern jazz : professeur, Mme Carregi, le lundi de 14 h 30 à 16 h (adultes) ; le mercredi de 11 h à 12 h (enfants) ; gym californiana : les lundis et mardis de

18 h 30 à 19 h 30 ; rock : professeur, M. Patrick Panduro, les lundis et mercredis de 20 h 30 à 22 h 30.

● MUSIQUE. — Percussions enfants : le mercredi de 13 h 45 à 14 h 45 ; percussions africaines : le mercredi de 9 h à 10 h (initiation) ; le mercredi de 10 h à 11 h (éveil) ; piano-accordéon : professeur, M. Alain Fresneau ; guitare, guitare basse.

● ECOLE DE CIRQUE. — Le Cirque des Gavroches (gymnastique, mime, acrobatie, jonglage, trapeze, prestidigitation), le mercredi de 16 h à 18 h.

● ECOLE DE THEATRE. — Le mardi de 18 h 30 à 20 h (adultes) ; le mercredi de 15 h à 16 h (enfants).

● MIME. — Le mardi de 17 h 30 à 18 h 30 (adultes et enfants). Renseignements et inscriptions à l'Amphi, 146, rue Edouard-Vaillant à Tours, du lundi au vendredi, de 17 h à 19 h (tél. (47) 46.22.69).

Possibilité également de location de salle aux associations et privés pour soirées, spectacles, soirées étudiantes, arbres de Noël.

Pretty Boys et New Action vendredi à l'Amphi



New Action : ça va rocker très dur à l'Amphi...

Cela risque encore de rocker très fort à l'Amphi vendredi, avec la venue d'un des groupes les plus brûlants de l'Hexagone : les Pretty Boys de Périgueux. Le fanzine de real rock'n roll nineteen les considère comme « l'un des groupes rock les plus impressionnants à se produire sur scène, grâce à des originaux que ne renieraient ni les Cannibales, ni les Flesh-tones, et des reprises bien choisies de Ronnie Bird aux Sonics ».

Les Pretty Boys, à travers leurs mini trente-trois tours chez Surf'n'Bird (enregistrées à Scène de nuit de Vendôme), c'est le côté violent et pleinement rock d'une autre facette,

face aux Dogs et aux Calamités. « Sur scène, les beaux gosses ne font pas de quartier, en avant toutes et le volume à fond et cela passe plus souvent que ça ne casse. Jolls, oui, mais diablement dangereux ! ».

Et attention, ils ne seront pas seuls au 146, rue Edouard-Vaillant, puisque New Action assurera la première partie. Déjà présenté dans ces colonnes, rappelons que le groupe est composé de deux ex-Méphisto et d'un ancien Spasmes plus une superbe chanteuse, bien sexy, et bien rock. Sûr qu'ils vont eux aussi faire un malheur après leur tournée plus que réussie dans le Sud-Ouest.

Début : 21 h ; prix : 35 F.

variétés

Soirée branchée demain à l'Amphi

Les branchés iront demain à l'Amphi pour une soirée qui leur est spécialement destinée de 21 h à 1 h 30. On dit qu'avec le groupe dunkerquois « Rosenthal » il est impossible de rester statique sur des tempos de vrai rock. Né en 1981, « Rosenthal » s'est d'abord branché sur le hard rock avant d'osciller vers la new wave. Prof de

piano, prix du conservatoire, Christine sévit à la basse, au chant et aux claviers, le pivot d'un trio composé également de Jean-Louis (chant, guitares) et Pascal (batterie). Aujourd'hui, le groupe puise aux sources du rock n'roll de toujours.

Entrée de cette soirée branchée : 30 F.

variétés

Une nuit burlesque ce soir à l'Amphi

Sous l'égide de « Radio-Béton » (qui devrait prochainement faire son apparition sur les ondes tourangelles) aura lieu, ce soir à l'Amphi (à partir de 21 h), une nuit burlesque avec plusieurs invités : le groupe de rock « Express » et le « Gourville Jug Band » (New

Orleans). Il est prévu également une exposition d'étudiants des beaux-arts. Enfin, on pourra se déguiser et amener, rue Edouard-Vaillant, ses farces, ses maquillages et son imagination...

Prix d'entrée : 25 F.

Signe particulier

Le nez dans les étoiles d'un chapiteau de rêve, les Gavroches de l'école du cirque de Tours exécutent « flip-flap » et pirouettes, en un tour de main. Demain ? Ils seront peut-être les maîtres de l'illusion...

Au cirque des Gavroches, ça ne sent pas la sciure humide, ni l'odeur des fauves en cages. Pas de bruit non plus, des poutrelles qui l'on hisse et de la toile qui se tend. Pourtant on y vit, en danseuse, ou en équilibriste. Le long d'une corde, perché sur un vélo sans fin, ou bien la tête entre les jambes. Les positions les plus dingues, encore fragiles...

Dix fois, vingt fois, Céline, Mathieu, Claude, Jean-Pierre répéteront le même mouvement, la même figure. À l'école du cirque de Tours, ils apprennent les gestes qui demain les rendront peut-être célèbres. Demain, après-demain ou jamais ! À 16 ans, les rêves ne rêvent plus trop. « Il y a beaucoup de chômage », dit Isabelle, « alors se lancer dans une carrière artistique c'est quand même risqué. Pourtant ça me plairait, j'aime le cirque ! »

Elle aime le cirque, ils aiment le cirque. Le spectacle ! Ses pirouettes, ses couleurs, ses émotions fortes... Mais le métier ?

« Ici nous enseignons les bases », précise Chris-

tian Mugica, l'acrobate de l'ex-Moraliés, « et c'est pourquoi nous faisons au départ beaucoup d'exercices de souplesse. Pas spectaculaire, mais indispensable ». Car l'habit ne fait pas le clown. Après quoi, les plus motivés pourront toujours longner vers une école nationale. En attendant, l'heure est au « flip-flap », ce saut périlleux exécuté en arrière, les mains au sol. Céline, 12 ans et demi, en est fière. « Quand même pas mal d'y arriver après seulement trois mois de travail. »

« Technique et souplesse, c'est ce qu'elle préfère. Par contre je ne suis pas trop attirée vers la magie ou le mime, qui demandent de la patience et de la réflexion. »

A chacun son job. Même si pour les Gavroches de la balle, l'école du cirque est une activité du mercredi bien ordinaire. Au même titre que le foot, la danse ou la poterie. Un peu plus originale certes, mais une fois l'expérience confirmée on n'y fera même plus attention. Paradoxalement, c'est le secret espoir des responsables du 146 de la rue

C'est l' cirque

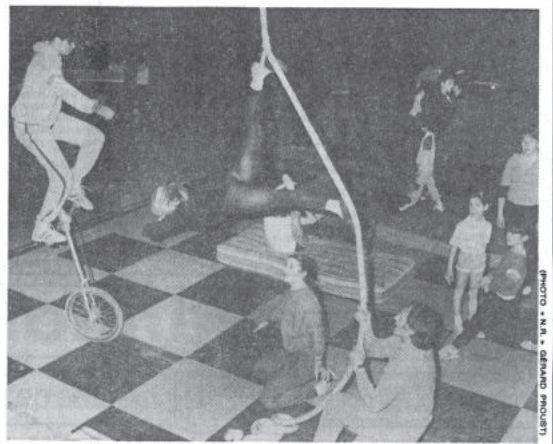
Edouard-Vaillant, qui déjà voient leurs efforts récompensés.

On les demande à Chambray, où des cours analogues sont dispensés. Une autre commune d'Indre-et-Loire, Fondettes, et le foyer Courteline de Tours sont également sur les rangs. Enfin, au mois de juillet, un stage se déplacera dans le département : une semaine dans chaque commune intéressée.

Vivre le cirque comme certains vivent leurs vacances à la ferme, pourquoi pas !

Laurent, 22 ans, comédien, ferait bien le voyage. « C'est forcément une bonne pratique ; l'on y apprend à se concentrer, à utiliser son corps de manière rigoureuse. Au théâtre ça aide. » D'ailleurs le cirque n'est-ce pas aussi un peu de ce théâtre, monde de l'illusion où l'on y joue la vérité, sans trop se l'avouer ? Avec les « trucs » du métier. Et les « trucs », au cirque des Gavroches, ça s'apprend !

Lorette GICQUEL



LEPOUVEZ - M. N. - OLIVIER

Jeudi, à l'Amphi : soirée avec les Berruriers noirs et la Marque jaune

L'association « Rock à Tours », met les bouchées doubles pour cette rentrée de Pâques en produisant cette semaine, rien moins que deux concerts. Le premier se déroulera à l'Amphi (146, rue Edouard-Vaillant), jeudi à 21 h. Au menu, deux groupes : la Marque jaune, récemment créée à Tours (ce sera son premier concert), mais dont les membres ne sont pas des inconnus : le bassiste Philippe a déjà sévi avec Pilhuibe et Vi-

trio. Jérôme (guitare) est le dessinateur de Maxi Miaou. Ajoutons un batteur nouvellement embauché et deux choristes, Elodie et Héliène. Leurs textes ? Un univers très bandé dessinée, paraît-il, et des comédies humoristiques sur la police et le travail. Côté musique, il semblerait qu'on ne soit pas insensible à la Marque jaune, aux accents d'Indochine et Bill Baxter.

Quant aux Berruriers noirs, ils en sont à leur cinquième concert dans notre ville : « Boîte à rythme plus guitare et en avant toutes sur des textes remplis d'images de morts, de tortures et de refus ».

Jeudi, à 21 h, à l'Amphi. Entrée, 30 F.

Vendredi à l'amphi les Stags et les Malades

Vendredi, à partir de 21 h, les murs de l'Amphi vont encore vibrer sous les accords sauvages d'un groupe de Lille : les Malades. « Des riffs d'acier, un jeu de scène à mi-chemin entre Indiana Jones et Luke Skywalker ».

En première partie, une horde de jeunes loups déchâinés : les Stags. « Leur musique énergique trouve ses racines dans les entrailles de leur danseur survolté », écrit un spécialiste qui rappelle que c'est leur dernier concert avant Bourges.

Bérurier x Noir

Concerto pour Détraqués!

NOUVEL ALBUM

DISTRIBUTION NEW ROSE.

MARS

V.22 BLOIS
S.23 CHAMPIGNY
V.29 MORLAIX
S.30 MOLAC

AVRIL

Me.3 BREST
V. 5 LOUDEAC
S.13 PARIS
V.19 TOURS

MAI

S.4 PONTOISE
S.18 & D.19 LYON

à suivre...

V.26 LE MANS
S.27 CHAMPIGNY
D.28 NEVERS

En Tournée



Rock en stock ce week-end

Samedi à l'Amphi : deuxième édition du festival "Harmonies suspectes"

Devant le succès inespéré de sa première édition, l'Amphi réédite, samedi 11 mai (à 21 h), le festival de rock « Harmonies suspectes ». Cinq groupes au programme :

- « Bocal 5 », de Tours, présent dans sa grande formation, soit onze personnes. On nous promet une nouvelle mise en scène et des morceaux tout aussi neufs. A signaler que le 45T de « Bocal 5 » sorti il y a quelques mois est proche de l'épuisement.

- « Kekko Bravo » présente une musique passionnée sur laquelle viennent se greffer des textes romantiques qui « prennent aux tripes ».

- « No Aunothorised », de Paris, fait déjà partie de la légende du punk parisien. Le groupe sévit depuis 1979 : sa musique se situe actuellement dans le style « industriel ».

- « Opera Multisteel », habité de la ville de Tours, offre sa musique médiévale retravaillée dans une technique actuelle.

- Les Visiteurs du Soir », enfin : ils arrivent d'Orléans : leur musique technopop et dansante va pouvoir prochainement s'écouter sur 33T.

« Harmonies suspectes » : cinq groupes, cinq styles différents dans le courant actuel de

la musique rock. Prix d'entrée : 30 F.

« Les Roots » vendredi

Le groupe « Roots » est composé de musiciens (sept au total) d'ethnies différentes, et puise sa musique aux sources du reggae avec comme grandes références Bob Marley, bien sûr, mais aussi Peter Tosh et le reggae anglais de « Steel Pulse » ou « Aswad ». Le groupe propose un répertoire personnel émaillé de reprises qui comportent également quelques morceaux de musique africaine à la Touré Kunda, Mory Kante ou King Sunny Ade.

Les deux guitaristes Bascau et Amphah Johnson, le bassiste Shango, le batteur Yassou et les trois percussionnistes chanteurs Jimmy, Mystic Man et Vany composent le groupe et espèrent faire danser au son d'une musique que l'on n'a que trop rarement l'occasion d'entendre à Tours.

A signaler aussi que l'avant et l'après-concert seront animés par deux D.J. sur le principe des Sound Systems jamaïcains ou anglais avec au programme, là encore, des tonnes de reggae et de musique africaine.

Amphi, 146, rue Edouard-Vaillant, vendredi à 21 h. Prix d'entrée : 20 F.



Une partie de « Bocal 5 » lors du tournage de leur vidéo.

variétés

« N.B.C. » et « Mystery Train » vendredi à l'Amphi

Le « Nervous Breakdown Commando » attaque l'Amphi vendredi avec toute la hargne que ce groupe parisien développe depuis 1979. A l'actif de leurs actions, deux 45T auto-produits qui se sont fait un nom dans les milieux parallèles des médias rock, une multitude de concerts en première partie de « Doctor Feelgood », des « Dogs », d'« Alan Vega », de « Téléphone », groupes qu'ils adorent ; des passages remarquables au Golf Drouot, au Gibus et au Cithea, et surtout une foi inépuisable dans un groupe soudé ensemble depuis bientôt six ans ! Leur style sur scène renvoie au « M.C. 5 » et aux « Ramones », dont ils reprennent « I don't care ».

« Mystery Train » (Blois) ne tournent pas mal. Leur hillbilly rock fait un carton dans toute la France. Ce style de musique, mélange de rock et de country, revient très fort à la mode en ce moment avec des groupes comme « Jason and the Scorchers » ou les « Long Ryders ». Sur scène, le groupe arbore bien sur un look sixties avec contrebasse et guitares sèches de rigueur mais ce ne sont pas des passésistes et il suffit d'écouter leurs reprises de Sonny Fischer, de Carl Perkins ou de Greshwin I pour s'en rendre compte. Le reste est superbe avec tous les textes en anglais et Tom Cat Jumper, Bill Slap Fairbanks, Swanee River

Sax, Mister Rag et Pick Hammer String assurent sans problème.

Entrée : 30 F.

variétés

Du rock, du Piaf, du rock : un samedi soir à Tours...

On a commencé par la F.O.L. : ce samedi soir, Sup de Co de Tours faisait dans les décibels avec « Rock'n Pub ». Quatre groupes issus de grandes écoles de l'Hexagone, sélectionnées sur cassette S.V.P., et qui devaient en découdre en terre tourangelles. Juges suprêmes : des spécialistes locaux, des vrais de vrais, comme Pierre, le bassiste d'« Express », ou Eric, le rocker fou de R.M.T., celui qui ne s'est pas encore remis du passage de Paul Personne à Bourges.

Dans la salle vieillotte de la rue des Remparts, décorée à la va-vite d'affiches publicitaires détournées au fluo, ça a démarré, devant une assistance ma foi assez smart (vous en connaissez, des loubards à H.E.C. ?), avec le groupe

« Laissez faire ». Dehors, le chien loup du vigile veillant à l'entrée n'a pas aboyé. Les guitaristes de « Laissez faire », on les a lâchement abandonnés pour gagner la rue Gambetta et... le Petit-Tonneau : ce soir-là, il y avait de la chanson réaliste dans l'air avec Véronica Ziou. Une demoiselle qui a fait le Tremplin de Bourges, qui balance du Piaf, du Fréhel et du mélo avec aplomb. Pas vraiment nouveau tout ça, mais enfin... Et son accordéoniste a de l'allure et du doigté. De Ziou, on est passé à l'amphi où, par le malencontreux hasard de calendrier, un deuxième festival de rock, « Harmonies suspectes », offrait aux Tourangeaux cinq prestations. Loupé « Bocal 5 », mais on a eu droit à Kekko Bravo : l'air de faux méchant affiché par le chanteur faisait chaud au cœur, et il y avait bien de la passion dans tout ça, des trépidations et une nervosité de bon aloi. Retour à la F.O.L. : la musique de « B.L.B. » (Sup Aéro Toulouse) n'a pas franchement convaincu Eric, malgré une reprise de « Téléphone ». Nous non plus. Quant à « Jours meilleurs », et ses accents new-wave, il leur faudra encore « bosser pour gagner », comme disait avant 1981 Barre le rondouillard. Heureusement, les petits en-

ouais, bon... Mais là, sur scène, devant leurs amis, les cinq Tourangeaux ont gagné la partie. Pas un temps mort, un chanteur bourré de tons, des guitaristes toujours au rendez-vous : allez, 15 sur 20 !

P.I.

P.S. — Une bonne surprise : dans la pénombre de l'amphi, aperçu Alain Irlandes, du service des Affaires culturelles de la ville, qui arrivait tout droit de l'Oratoire de Noël de l'ensemble universitaire. O silectisme ! A quand Jean Royer à Téléphone ou Lavilliers après un conseil municipal ?

Deux très bonnes surprises : Sup de co avait truffé sa soirée de projections de pub's sur écran vidéo. L'occasion de saluer la très grande Pauline Carton vantant les délices de la moutarde Bornibus !

Entrée ~ 30f



MAUDIT FLOUZE



à l'AMPHI [Tours]

VENDREDI 17 MAI 21h

146, rue Ed. VAILLANT



XX-85

REACTORS

“ Ticket ” vendredi à l'Amphi



Pour Bruno Blum, de « Best », c'est du rock, du rapide, speed même, du qui bouge, du propre oui, mais du vrai « bon », tandis que pour Philippe Leblond, de « Rock & Folk », « c'est un sérieux combo d'outsiders tranchants, avec du peps, du chien, de la romance, des lyrics au cordeau pop et un inespéré talent de mélodistes ».

Ca c'est « Ticket », un groupe dont on doit la découverte à deux Tourangeaux, Patrick Métais et Michel Embareck qui, avec leur compilation « Bande de France vol 1 » nous donnait pour la première fois l'occasion d'écouter ce quatorzain avec un hommage à Howard Hughes. « Ticket », c'est donc quelque chose de sérieux, de costaud et, surtout, de durable. Un groupe fun aussi puisque, sous les pseudo-nymes des « Pop Models » ou des « Révoltés du Bourbon », ils font swinguer l'Hexagone à coups de ballades vitaminées ou d'électrochoc rythm blues, le tout doublé de surprenantes harmonies vocales.

Ceci leur a valu de mener à bien un de leurs vieux projets, monter une comédie musicale, « Wouap dou wouap ». Patrice, batterie ; Cyril, basse et chœurs ; Luc, guitare et chant, et Jean-Michel, guitare, claviers

et chant seront à l'Amphi le vendredi 24 mai à 21 h.

Prix : 30 F.

“ Villa Oscure ” et “ Martha la Folle ” ce soir à l'Amphi

« Villa Oscure » est un groupe du Mans formé depuis peu mais qui traîne déjà, derrière lui, une solide réputation grâce à sa musique aux multiples climats. Ceux-ci évoquent tour à tour « Cure » et « Joy Dichansons », « Depeche Mode » pour l'instrumentation à base de boîtes à rythmes et de synthés et « Roxy Music » pour les interventions du saxophone.

groupe revient en effet après une longue absence et des changements de personnel. Rappelons au départ que ce duo était soutenu par Doc Pilot et que l'année dernière, pour le premier festival « Harmonies suspectes » la formule avait évolué avec l'arrivée d'un chanteur et d'un clavier.

Que nous réserve la nouvelle formation ? Vous le verrez sur la scène de l'Amphi où ce groupe pratiquera une musique inclassable et très originale. A 21 h. Entrée : 30 F.

« Martha la Folle » est un des meilleurs groupes de Tours que l'on n'a malheureusement pas la chance de voir souvent. Le

“ Reactors ” et “ Maudit Flouze ” à l'Amphi, vendredi

Comme tous les vendredis soir depuis bientôt deux ans il y aura encore du rock à l'affiche, et quel rock. Du plus pur et du plus dur avec les deux meilleurs groupes en la matière sur la région.

Les « Reactors », tout d'abord, qui ne sont plus des inconnus pour les rockers tourangeaux. Ils sont en passe de devenir un de ces groupes mythiques dont les fans se repassent le nom à l'oreille et les K7 pirates tant ils dégagent sur scène une authenticité et une vitalité sans limites. Leur dernier concert à l'Amphi en décembre avait duré trois heures ! Pour le reste, le groupe a derrière lui une pléiade de concerts, notamment à Paris

au Cithea et au Gibus, preuve que même dans le milieu parisien pourtant très dur ils ont réussi à percer.

En première partie, « Maudit Flouze », dont ce sera le grand retour avec une nouvelle formation. Un groupe qui, comme les « Reactors » cite parmi ses influences Roy Loney, Dave Edmunds, les « Flamin'groovies », Ducks Deluxe et autres combos préservateurs et continuateur d'une certaine idée du rock, le plus funk et la plus rentre dedans. Textes en français souvent drôles, solos de guitares judicieuses et, là encore, sens de la fête.

Entrée : 30 F. A l'Amphi, vendredi, 21 h.



TOURS
DIMANCHE
26
MAI 1985

10h-18h

Salle de la
F.O.L.
Rue du Rempart



" CONVENTION DISQUE ET B.D. " LE 26 MAI

Plus d'un 45 tours dans leur sac

Au commencement, c'était une idée sympa. Les nostalgiques du vinyle, pas encore bouffés par la « lasermania » voulaient échanger leurs redettes à musique : « Je te refais le premier Sheila contre un Johnny de la grande époque, rayé sur une face. D'accord, mais si tu me vends ton Eddy double album des Chaussettes noires ! » Le tout dans une ambiance surbourné style années soixante.

La nostalgie étant toujours ce qu'elle était, même chez les recyclés du twist, cette mini-recontre a tourné au succès. Les organisateurs ne pouvant échapper à l'engrenage de la gloire n'avaient plus qu'à réciper. Ce sera chose faite (et chose fête) le 26 mai. Les cinq

cents entrées de janvier vont se multiplier. La « Convention disque et B.D. » a pris une ampleur nationale et internationale.

« Disque et B.D. » parce que les petites images, marginales lors de la première édition, rattrapent les héros ronds du jour. On ne fait pas encore la pige à Angoulême, mais tout de même, on a le droit de rêver. Et puis, tout le monde n'a pas les moyens de se payer la visite sous les remparts de M. Boucheron.

Le 26 mai, on pourra aller à pied sur les deux lieux de la convention : L'Amphi (rue Edouard-Vaillant) et la salle de la Fédération des œuvres laïques (rue du Rempart) feront la foire en parallèle.

Les photos du golf

Deux salles et pourtant l'équipe de Radio Béton, qui organise les festivités, se trouve déjà à l'étroit. Trente exposants seulement pourront installer leur tréteaux. D'autres ont dû être refoulés. Ils venaient pourtant de loin : la Belgique, l'Allemagne et la Grande-Bretagne auront des représentants.

Parmi les visiteurs particulièrement remarquables, Jean-Louis Rancurel fera vibrer les premiers abonnés de « Salut les Copains ». Il fut le photographe officiel du golf Drouot, sans oublier l'Olympia et les coulisses de nos vedettes de l'époque. Il aura ses clichés sous le bras, en accrochera quelques-

uns aux cimaises et vendra les autres. Avis aux amateurs de posters numérotés.

Côté B.D., l'association « Chipie » proposera les sérigraphies originales sauvées de « Graffiti-Rock ». Et les animations ne manqueront pas autour des stands, jusqu'à l'annonce des prochaines activités de « Radio Béton ». On murmure, de plus en plus fort, que l'une d'elles devrait ravir les fans des Rolling Stones et du châtelet de Pocé-sur-Clisse, Mick Jagger. Une occasion de démontrer que les organisateurs ont plus d'un 45 tours dans leur sac. Participation à la convention : 5 F., valable pour les deux salles.

JE PROFITE DU PROGRES
avec "MINIBANQUE" 24H/24



début Juin
6, rue Marceau TOURS T. 61.26.21

Convention du disque et de la B.D.

Trop de soleil...



Quelques bonnes surprises... en fouinant

Ça n'a pas tourné très fort dimanche à la F.O.L. et à l'Amphi pour une convention du disque et de la B.D. qui affichait pourtant de belles ambitions. Si les négociants n'ont pas manqué le rendez-vous, le client lui a plutôt profité du soleil et du grand air. La séparation des lieux pour une même manifestation n'arrangerait rien à l'affaire où les affaires se firent

tant bien que mal. Avec notamment un gonflement des prix, par rapport aux précédentes bourses «**décollage vertical**» dirait le vendeur ou bouclé de l'allée centrale: Les amateurs du punk-rock durent râcler leur fond de poches pour aligner la monnaie, tandis que les fans de Brassens trouvaient des 25 cm originaux identiques entre 50 et 100 F.

Cherchez l'arnaque ! Toujours en fouinant quelques bonnes surprises cependant dont le « Screaming Jay Hawkins » (qui d'après son acquéreur fut l'inspirateur de Gainsbourg), un Hugues Aufray, première version en 25 cm, des E.P. du groupe The Supremes à 50 F et toute une kyrielle de Monty, Blondo, Annoux ou bien encore Akim et Sheila, jusqu'au

Christian Borel (inconnu au bataillon) qui enregistrait alors chez Ducretet-Thomson. Quelle histoire !

A noter du côté des « classiques » une entrée en force de Borodine, Tchaïkovski, Prokofiev et autres meneurs de baguettes, qui n'eurent semble-t-il pas grand succès. A l'image de cette convention.

variétés

Cazibao et Jours Meilleurs jeudi à l'Amphi

Décidément ils font beaucoup parler d'eux en ce moment les « Jours Meilleurs », qui assureront la première partie de Dazibao, juste avant celle des Charneléons le 11 juin salle de la F.O.L.

Un groupe qui a déboulé

dans le milieu rock tourangeau avec une cassette produite par Nicolas et Marc de Nicolas Cruel et qui a donné son premier concert sous le patronage d'« Express ». On pouvait rêver pire comme parrains ! Néanmoins, le groupe a prouvé qu'il tenait la route tout seul en remportant le tremplin Rock et Pub le mois dernier salle de la F.O.L., et les organisateurs du festival Dehors-Dedans ne s'y sont pas trompés en les programmant dans le cadre des Apéros Rock !

Mais le gros morceau de la soirée sera la prestation du groupe Dazibao. Originaire de Montpellier mais qui s'est vite installé à Paris où leur musique est devenue l'un des must des branchés. Une musique qu'ils présentent comme de la new wave ou plutôt du rock industriel entre Cure, Fad Gadget ou Joy Division pour ceux qui aiment les étiquettes. Pour le reste, on a droit à des textes en français ou en arabe, aux influences Quenau, Radiguet et surtout à un show impressionnant de vitalité et qui dérange fortement. Précipitez-vous pour déchiffrer cette étrange affiche !!!

Ce concert sera donné jeudi 30 mai à 21 h à l'Amphi, 146, rue Edouard-Vaillant. Prix : 30 F.

« Jazz à Tours » et Epicentre

La dénomination « jazz régional » implique généralement une condescendance discrète ou, dans le meilleur des cas, induit une curiosité a priori critique, vaguement méprisante. Malheureux ceux qui ne savent pas ! Car il existe dans nos régions, et dans la nôtre tout particulièrement, des musiciens confirmés, d'autres promoteurs qui n'ont quelquefois rien à envier — musicalement s'entend — à quelques Américains au management efficace, mais à l'inspiration incertaine.

Il faudra donc se rendre, ce soir, à l'amphi (rue Edouard-Vaillant) pour ouvrir ses oreilles à ce que la région Centre propose de meilleur. Sur la même scène et grâce à l'action des associations Epicentre et Jazz à Tours, on pourra entendre successivement quelques-unes des formations qui, chacune dans leur registre et sans tapage excessif, illustrent parfaitement la spécificité de plus en plus marquante d'un idiome jazziste européen : Jean-Marie Ribis Group (Tours), Dominique Soulat quartet (Bourges), Guy Veillard quartet (Chartres), Laurent Demeur quartet, avec Roland Merle (Orléans).

(Mardi 4 juin, à 21 h, à l'Amphi).

variétés

Samedi « l'Amphi » sera hard

Samedi après-midi, « l'Amphi » ouvre ses portes, à 15 h, au hard-rock avec trois groupes du cru : « Sinfull », « Silk Gloves » et « Satellites ». Des solos d'enfer, des breaks énergiques, toujours plus rapides, toujours plus rudes, le hard, vendu pour l'occasion 25 F. « L'Amphi », 146, rue Edouard-Vaillant.

● DEDANS

- Au Grand Théâtre, à 20 h 30 : « Le Songe d'une nuit d'été » par la compagnie Jean-Louis Hourdin.
- Au Bateau-Ivre, à 20 h 30 : Peugeot et Millet.
- Au Petit-Fauchoux, à 22 h : Gustave Parking joue « Camping sauvage ».
- A la « Taverne de Maître Kanter », à 21 h : « Recettes de théâtre » par la Pie rouge.
- A l'Amphi, à 22 h : soirée jazz avec quatre groupes régionaux.
- A la salle de la F.O.L., à 21 h : « Shakespeare, bouffon royal ».

MAIGRIR GYM TONIC MUSCULATION



SAUNA
BRONZAGE UVA

05.42.33

GYMNAUTE
Professeur diplômé d'Etat

DAMES - MESSIEURS
12, rue Emile-Zola
TOURS

Ligeon-Ligeonnet : Othello, en chair et en vidéo...

Othello et l'intello : les amateurs de formules réductrices se contenteront peut-être de celle-ci pour qualifier le spectacle que donne à l'Amphi (encore ce soir, à 22 h) André Ligeon-Ligeonnet. Grand prêtre de la vidéo, mais aussi homme de théâtre, ce dernier a choisi en effet la bien triste histoire du quatuor shakespearien pour construire une œuvre d'une heure et quart au premier abord déroutante. Car si on entend causer sur le grand écran de Ligeon-Ligeonnet, de la vertueuse Desdémone, du méchant Iago, du bon Cassio et du général Maure, il faut avouer qu'ils sont passés à une drôle de moulinette visuelle et intellectuelle : allez donc retrouver vos souvenirs du classique du grand William dans cet étonnant brassage où se poussent du coude les images les moins faites apparemment pour se marier ensemble, et où un psychédélisme bon poids fait pen-

dant à un délirant malaxage du réel !

C'est qu'avec Ligeon-Ligeonnet, la vidéo quitte les rives du gadget visuel, du joujou branché, pour servir à fond un véritable effort de création : et l'astuce de l'artiste, présent sur scène, sortant de l'écran et prenant le micro en un dédoublement de l'image étonnant, donne au spectacle, jamais pénible à suivre, une force qui retient l'attention. Les surréalistes avaient le collage pour provoquer des rencontres impossibles : Ligeon-Ligeonnet, lui, ce nouveau média envahissant, avec lequel il prend plaisir à nous dérouter, en y ajoutant, qui plus est, sa propre présence scénique. Histoire de nous questionner : qui gagne, de l'image ou du corps ? Et peut-il y avoir un vainqueur ?

Pierre IMBERT.

« Othello » III, 3, ce soir à l'Amphi (à 22 h). Durée du spectacle : 1 h 15.

Salle des fêtes La Fuye-Velpéau (rue Montesquieu): Union des sociétés musicales de La Fuye, avec la participation de la chorale des Anciens de Saint-Pierre-des-Corps (21 h).

Place des Jouines: bal Renaissance, avec l'Association « Gay Rebours » (21 h).

Place Saint-Paul: animation par le foyer culturel du Sanitas (à partir de 19 h).

— Chorale « A cœur joie » (vers 23 h).

— Association Musico-Culturelle du Portugal, chorale d'enfants.

« Amphi » (rue Edouard-Vaillant): Succession de groupes: « Roots », « A Gûo », « Inanités Boulevard », « Mordor », « Bocal 5 » (qui finira là avec « X Ray Pop » sa promenade néanderthalienne à travers la ville), « Lolipop », « Martha la Folle », « Cinq Têtes », groupe antillais.

DE CI, DE LA

Les musiciens n'ont pas les deux pieds dans la même chaussure à claquette. Ils se déplacent à travers la ville. Et parfois on les aide...

— **La SEMITRAT** transportera les instruments du conservatoire vers la salle des Halles. Elle offrira aussi un car à la chorale « A cœur joie », dont nous donnons les étapes par ailleurs. Ce n'est pas tout. La société propose aux musiciens de transformer les abribus en kiosques. Et elle permet aux groupes de voyager gratuitement sur les lignes régulières s'ils en font la demande à Marie-Noëlle Ray au 44.21.71.

D'ores et déjà **Philippe**

Carabin et son piano mécanique est attendu dans l'abribus ouest de la place Jean-Jaurès, vers 19 h. La chorale des enfants portugais devrait lui succéder.

« **X Ray Pop-Bocal 5** » veut aussi se déplacer. La troupe d'une vingtaine de personnes (danseurs, musiciens, peintres, performers) verra Tours avec le regard de nos ancêtres. Elle sillonnera la cité en interprétant des chants et danses tribales inspirées par la préhistoire. De la place Jean-Jaurès à la place Plumereau, avec final à l'Amphi, vers 23 h 30.

FESTIVAL « PSYCHOSONOTOK » Première édition samedi à l'Amphi

Samedi, à 21 h, s'ouvre à l'Amphi la première édition du festival « Psychosonotok » qui réunira pour l'occasion les groupes Martha la folle, X Ray Pop, les Endimanchés, Minamata et la Confirmation.

Les Endimanchés de Paris ouvrirent la soirée, avec leur musique tribale et hypnotique, produite par la percussion de différents objets métalliques, performance avant-gardiste, que l'on a pu voir de nombreuses fois sur le parvis de Beaubourg.

Suivra le groupe tourangeau X Ray Pop dans une nouvelle formation Zouka Dzaza au chant, Didier Pilot au synthé, Didier Laget à la guitare, Marc Balzer au saxo, Jojo, Patricia, Moustik et Les Titis pour la danse (diaporama de Patrick l'Hermitte et Elisabeth Berthelot).

Martha la folle, les autres Tourangeaux de cette soirée taperont très fort; chansons aux textes intelligents, mélodies envoûtantes, Véro aux claviers et aux rythmes, Alain à la basse, Patrice à la guitare et Catherine au chant, « un moment fort en chaudes vibrations ».

La Confirmation de Poitiers, dont la vidéo a pu être vue à « FR 3 décibels de nuit », n'a rien d'un groupe opportuniste, courant les modes, car il présente une des formes les plus originales de la musique rock.



Un extrait de la vidéo d'X Ray Pop « Alcool » produite par Gilles Acnard et visible à « Goldine » (rue du Grand-Marché) ou Visiteurs du soir (place Plumereau)

Entre Tours et Paris, de Paris à Londres, Minamata se révèle comme un des groupes de pointe du rock industriel français. Deux hommes et une femme, deux K7'S produites par les labels « New wave » et Europe, des critiques élogieuses et un premier concert pour ce festival, où ils présenteront de nouveaux morceaux,

avec diaporamas et performances.

Cinq groupes pour un festival qui, comme son nom l'indique, flaireront avec la folie et l'étrange, et sort à grandes enjambées des sentiers battus. Le tout pour 30 F.

Dernière minute: Sylvie Jousteux peindra une toile « live » sur scène.

LES VOISINS

variétés

« Champ libre » à l'Amphi : l'arène Christine

Elles seront deux et nous les avons confondues. Dans tous les sens du terme. Deux Christine qui eurent un passé commun mais ont un présent différent. Christine Mariez et Christine Rossignol se sont rencontrées au sein de feu le Pratos, se sont retrouvées sur l'affiche de « Champ libre » première mouture et ont suivi des chemins divers depuis.

aussi quitté la France mais moins loin: elle était sur les planches d'un festival outre-Rhin il y a seulement quelques mois. Deux Christine qui seront ce soir dans l'arène en nombreuse compagnie.

Entrée, 35 F (boisson comprise) pour un spectacle « non stop ».

Chemins qui, à défaut de les mener à Rome, les conduisent rue Edouard-Vaillant ce soir.

Christine Mariez participera au « jeu vidéo » vivant de Thierry Frankel, « Titi Flash ». Christine Rossignol, comme annoncé, proposera une performance avec Jean-Marie Jouhanneau.

Quant à la tournée internationale évoquée, elle concernait Christine Mariez: avec « Bastille Bastringue », elle a poussé la goualante dans les émirats arabes. Christine Rossignol a

rock

Ce soir à l'Amphi du nouveau avec « Rock In »

L'association « Rock In », c'est tout nouveau et l'Amphi lui ouvre ses portes pour que la musique puisse enfin se faire entendre!

Au programme: des concerts toutes les semaines, avec un groupe tourangeau et un groupe extérieur.

Un festival une fois par mois, etc. L'association, malgré sa désignation, désire satisfaire tout le monde: un festival « hard rock » est d'ailleurs programmé fin novembre.

L'innovation est d'autant

plus grande que « Rock In » a décidé d'établir une « scène ouverte » tous les trimestres. Les musiciens auront la possibilité de se rencontrer et d'avoir un lieu pour jouer ensemble. A cet effet, un tableau d'inscriptions sera installé dans l'entrée de l'Amphi, pour que tous les intéressés puissent se faire connaître avant l'organisation de cette soirée. De plus, un sablier sera fabriqué et installé sur la scène, ce qui permettra la limitation des passages des musiciens. Pour que cette programmation puisse avoir lieu, une réunion se tiendra ce soir, à l'Amphi, à 18 h.

variétés

« Champ libre » à l'Amphi : toute une nuit pour tous les genres

Danse, musique, théâtre: tous les genres seront au rendez-vous de « Champ libre », samedi 22 juin. De 22 h à l'aube, la compagnie investit l'Amphi, rue Edouard-Vaillant. Pas toute seule. Une dizaine d'interventions sont annoncées, les invités étant là pour appliquer à la lettre l'intitulé des organisateurs. Moyennant 35 F (qui donnent droit à une consommation) les noctambules pourront investir le champ laissé libre aux intervenants dont nous donnons la liste ci-dessous:

— « Cycloptique », par Babette et Christophe. Avec « La Ligne blanche », le duo veut faire de l'Urban Sax... sans sax!

— « Pat in Jo and C° »: danse.

— Marie-Laure et Christophe: danse.

— Compagnie Tyalice: Rasil dansera deux solos, « Grand V » et « A.D.O. ».

— Bruno Saintier projettera des diapos.

— L'atelier vidéo des Studios fera une démonstration de son travail.

— Théâtre et Touraine: sketches.

— « Champ libre », puissance invitante, réalisera une performance: « Mi and Cry » regroupera Jean-Michel Jouhanneau et Christine Rossignol, dont ce sera le retour à ses premiers amours après une tournée gouailleuse et internationale au sein de la troupe « Bastille Bastringue ».

— « Titi Flash »: un final fumant où un jeu vidéo se déroulera en direct avec mise à feu du héros!

Le décor sera effectué par « Uwe Uzo », spécialistes du bombage et du graffiti.

SAMEDI 28 SEPTEMBRE 21H

ANT TOUT, JUSTE.

À L'AMPHI

FESTIVAL

« PSYCHOSONOTOK »

X RAY POP

+ DIAPORAMA: CYCLOPTIQUE

MINAMATA

MARTHA LA FOLLE

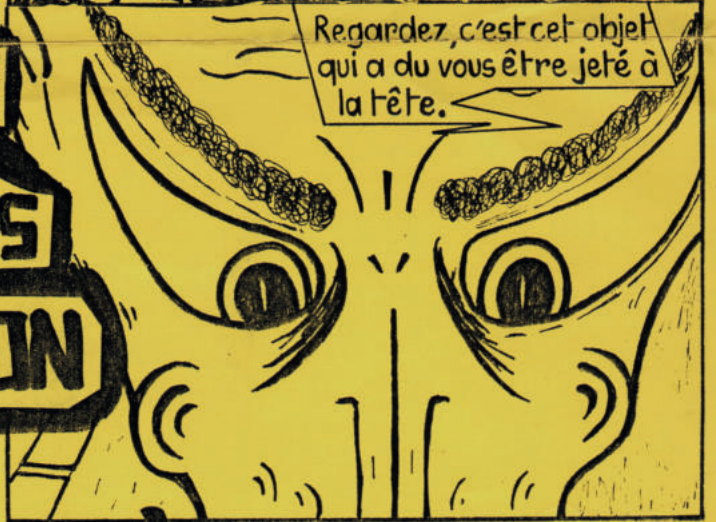
LES ENDIMANCHÉS

LA CONFIRMATION

Arrêtez-le, la canaille !!



Regardez, c'est cet objet qui a du vous être jeté à la tête.



ENTRÉE:

30F

Laissez-moi, je me sens très bien et mon bus arrive.

A l'Amphi, avec "Champ Libre"

Les performances du samedi et des cours de théâtre

Ce va bouger à l'Amphi, et ce tous les samedis soir si l'on en croit les bonnes paroles des gens de « Champ Libre » (deuxième mouture) qui ont mis sur pied une animation originale. Ce qu'il propose : une fête où l'on danse, mais qui, sans prévenir, s'interrompt l'espace d'une performance. De tous ordres, et quasiment à la demande. « Si, en tant qu'association artistique, nous intervenons, ces samedis ne seront pas l'exclusivité de « Champ Libre ».

Pour preuve, le mois d'octobre (la première aura lieu samedi) accueillera les jongleurs acrobates de la compagnie Off, les interventions imagées de Cycl-optique, et aussi Rasili, danseuse tous azimuts. Le tout sur des décors spécialement conçus par Frédéric Noiret : chaque mois, ils changeront de thème. « Ce sera un spectacle pas ordinaire pour ceux qui aiment bien faire la fête », affirme-t-il. Deux des protagonistes, Jean-Michel Jouhannneau et Francis Dombret. « Dans le mot

performance, nous pensons à de gigantesques clips vidéo en direct, une suite d'images choos. D'ores et déjà, nous faisons appel à tous ceux et à toutes celles intéressés par une intervention. »

Aucune restriction dans les domaines de l'art : le théâtre, la danse, le cirque... Il faut que ce soit visuel, un point c'est tout. Un peu plus tard, les Parisiens se mêleront à l'affaire. Pour novembre-décembre, le groupe « Turbulence » a fait signe, ainsi que les élèves de l'École Arbatt (dans « La Diagonale du fou » il interprétait Fromm, l'un des joueurs d'échecs passés à l'Ouest).

Du beau monde en perspective, donc, auquel pourraient se

joindre (mais là c'est en projet) quelques sponsors qui interviendraient eux aussi en direct sur la piste. Exemple avec les colifuteurs. Une idée comme une autre, qui devrait faire son chemin. En attendant, patients jusqu'à samedi.

Mais « Champ Libre », c'est aussi des cours de théâtre à l'Amphi (travail d'acteurs, mise en scène générale et dialogues). Mais aussi des performances, nous y voilà ! dirigés par J.-M. Jouhannneau, de l'école de la rue Blanche à Paris (le samedi, de 12 h 30 à 16 h 30) et Francis Dombret, le lundi, de 17 h à 20 h. La rentrée des classes se fera le 7 octobre. Pour de plus amples renseignements : 37-30.95 et 46.27.13.

Ce soir à l'Amphi : quatre groupes au programme

L'association « Le Souffle continu » s'est donné comme objectifs la rencontre de musiciens, la formation de groupes, la recherche et la diffusion de la musique improvisée. Elle organise ce soir, à 21 h, à l'Amphi, un concert de jazz avec quatre groupes invités : le trio Passagé, le tentette Bazzflem, le quartette parisien l'« Eugénie des Alpes » et le sextette l'« Atelier de Melchior ». Actes aux amateurs de jazz, rythm'n blues et swing. Entrée : 20 F.

rock

Les "Nights" vendredi à l'Amphi

Formés seulement depuis janvier 1984, les « Nights » d'Angers sont devenus en peu de temps une des valeurs sûres du rock français. Si, à leurs débuts, ils faisaient uniquement des reprises de « Doctor Feelgood » ou autres « Pretenders », ils ont rapidement évolué vers un rock en douceur, une pop musclée. « Des mélodies bien campées, un généreux nappage de guitares et des arrangements bien trouvés pour la décoration... » (« Nineteen ») ; « Du rock propre et réfléchi... » (« Best ») ; « De la pop U.S. à la française... » (« Juke Box »).

Leurs influences, il faudrait les chercher auprès d'un groupe majeur du nouveau rock aux U.S.A., les « Nerves », groupe mythique qui a donné le

« Paul Collins Beat », dont ils reprennent « U.S.A. », les « Plimsouls » dont ils reprennent la même reprise des « Easybeats » mais aussi Jack Lee dont ils jouent le « Come back and stay » popularisé par Paul Young. Ils ont aussi à leur actif une reprise des « Rolling Stones » mais se défendent d'être un groupe néo-sixties, comme en témoigne leur premier 45 tours sorti il y a quelques mois chez Lolita.

Ils seront à Tours à l'Amphi vendredi : une occasion unique pour tous les Tourangeaux qui ont manqué leur prestation au festival Graffiti Rock de les voir débouler sur scène.

Entrée gratuite adhérents Rock In.

« Musique et Performances » samedi à l'Amphi

Le prochain programme de « Musique et Performances », samedi à l'Amphi, consacra celle qui, depuis quelques semaines, siffle sur tous les modes : Monica, récemment vue à « Demain, c'est dimanche », l'émission d'A 2. Elle sifflera des airs populaires classiques.

En seconde partie, Rasili, danseuse « Contact contemporain », présente deux solos de sa création « Grand V » et « Amour, délices et orgues », avant la prestation de Frédéric et Frédéricine, dans une performance Art plastique et chorégraphique accompagnée du groupe « Souffle Continu ». Champ Libre, quant à lui, improvisera librement...

Le tout commence à 20 h 30 et se termine à minuit. Et préparez déjà le mois prochain sur le thème « L'insolite ». Tout créateur est invité, du monde de la chanson à celui de la danse, en passant par le théâtre, la décoration et autre jolie musique.

Rock ce soir à l'Amphi avec "Equateur" et "Mystery Train"

L'Amphi reprend ses activités avec une soirée placée sous le signe du rockabilly et du rock n'roll. « Mystery Train », on a déjà pu les voir au mois d'avril dernier sur la scène du 146, rue Edouard-Vaillant. Un groupe d'Amboise qui fait du hillbilly, mélange de rock et de country, genre très en vogue actuellement aux Etats-Unis où le mouvement a, comme chef de file, John Fogerty, Lone Lustice ou Jason et « The Scorchers ». Pas mal de chansons personnelles mais, aussi, des reprises de Sonny Fisher, Carl Perkins et même un morceau de Georges Gershwin.

« Equateur », eux, sont tous nouveaux sur la région. Ils ont déjà joué au Pym's et au Sergio et proposent un set gorgé de rock n'roll. Au menu, de nombreuses reprises : « Black Cadillac » ou « High heel sneakers » mais aussi de superbes compositions personnelles que domine un vrai chanteur qui a beaucoup écouté Presley, un très bon guitariste qui, lui, lorgne du côté de Mark Knopfler de « Dire Stait », le tout sur une rythmique impeccable et enrobée d'une touche d'orgue qui donne un son moderne à l'ensemble.

● Amphi, 146, rue Edouard-Vaillant : 21 h. Entrée gratuite aux adhérents « Rock In ».

L'Amphi change de couleur avec Champ Libre

Depuis le début du mois, Champ Libre organise des soirées tous les samedis soir de 22 h à 5 h, sur le thème « Musique et performances ».

Musique car tous les participants peuvent danser comme dans les discothèques, mais peuvent aussi découvrir des interventions scéniques de 5 à 10 minutes, tels des happenings, de la danse, des arts plastiques, et du théâtre, bien sûr ! Ce sont aussi des soirées où l'on découvre des artistes, soirées-surprises, où l'on peut exprimer ses fantasmes, ses délires créatifs.

Le mois d'octobre accueille de nombreux artistes telle Ra-

sili, danseuse « contact contemporain », qui présente deux créations solo : « Grand V » sur le thème de la gare. Ses mouvements passent dans plusieurs roulements et différentes vitesses. L'imagination s'installe et les émotions se multiplient à chacun de ses gestes.

Et « Amour, délices et orgues », sur une musique du « Requiem », de Mozart. Le corps parle, se sculpte et respire. Rasili s'accompagne d'un linge rouge pour atteindre le soleil, en passant à travers un cube où l'image se cadre pour rejallir dans la liberté de l'espace.

Scène ouverte à l'Amphi

C'est l'innovation de l'association « Rock In », qui a établi son siège à l'Amphi.

La première aura lieu le vendredi 1^{er} novembre et ce tous les trimestres.

Le but de cette fête ? Faire une soirée dansante « musique branchée », et donner la possibilité à tous les musiciens de pouvoir se rencontrer et avoir un lieu pour jouer ensemble.

Cette forme de spectacle est d'autant plus appréciable qu'elle permet aux musiciens débutants de pouvoir former un groupe, avec d'autres personnes.

A cet effet, un tableau d'inscriptions est installé dans l'entrée de l'Amphi pour que les musiciens désirant participer à cette scène ouverte puissent se

faire connaître avant l'organisation de cette soirée.

L'association « Rock In » met à la disposition des artistes du matériel : batterie, ampli, guitare, basse et micro pour le chant.

Au niveau des groupes, un kiosque est installé, leur permettant de déposer cassettes, disques et biographies ainsi que des photos, pour être vendus.

Pour que cette programmation puisse avoir lieu, contacter l'Amphi, association « Rock In », 146, rue Edouard-Vaillant, 37000 Tours. Permanence de 15 h à 19 h.

Pour plus de renseignements, téléphoner au 47.46.27.13.



rock

Le groupe « Rictus » à l'Amphi

L'association « Rock In » organise une soirée « musique branchée » vendredi, de 21 h à 2 h en accueillant notamment le groupe « Rictus ».

Ce qu'ils ont fait depuis leur dernier passage en juin 1984 ? Ils ont arrêté de jouer pendant six mois, non pas pour prendre des vacances, mais pour une nouvelle organisation du groupe et de nouvelles compositions.

Ainsi, « Rictus » revient après avoir participé au Printemps de Bourges, après avoir fait une tournée dans la région.

Ils sont quatre et ils sont, comme leur musique, très rock.

Leur influence ? L'idée de départ était d'adopter le style Dr Feelgood mais, ce qui les passionne le plus, c'est la musique rock des vingt dernières années.

Prix des places : 20 F. Adhérents : gratuit.

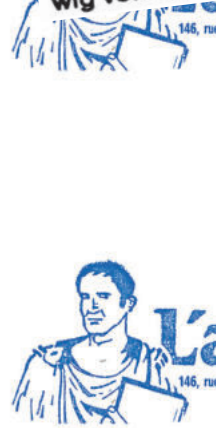


LUDWIG von 88
LES ENDIMANCHÉS
 LE VENDREDI 22 NOVEMBRE 85
 à 21 heures à l'AMPHI
 146, rue Edouard Vaillant
 TOURS
LES OUVRIERS
 35 francs

LUDWIG von 88
LES ENDIMANCHÉS
 LE VENDREDI 22 NOVEMBRE 85
 à 21 heures à l'AMPHI
 146, rue Edouard Vaillant
 TOURS
LES OUVRIERS
 35 francs

Variétés

L'Amphi : 146, rue Edouard-Vaillant, 21 h, « Les Ouvriers », « Les Endimanchés » et « Ludwig von 88 ».



Karim (LV88), ? (Endimanchés), Goupil, ?, ? (Endimanchés), Francky (Millareal), Malo (Radio Béton), ? (Endimanchés), ? (Ouvriers), Isabelle Mélino, ?, Fabrice (LV88), Bruno (LV88), François (Goéland), La grande Titi, La petite Titi, KK (P.P.I.), Stéphane Mélino (Ouvriers), Karine, Laurent Manet (LV88)

Le concert devait avoir lieu à l'Amphi, mais fut déplacé dans une grange à Tours.

Amphi
 rd-Vaillant, TOURS Tél. 47.48.27.13

Amphi
 rd-Vaillant, TOURS Tél. 47.48.27.13

L'AMPHI A DES PROBLÈMES DE CROISSANCE PAS FACILE DE FAIRE DANS LA CULTURE MARGINALE !

Amphi
 Tél. 47.48.27.13

Vendredi et samedi, l'Amphi va vivre deux soirées que Jean-Pierre Lion, la cheville ouvrière de la fédération portant le même nom, espère d'avance réussies : il s'agit pour lui, en effet, de soutenir l'essai (pas encore transformé d'animation culturelle qu'il mène depuis trois ans rue Edouard-Vaillant. D'ores et déjà, de nombreux artistes locaux ont promis leur concours à cette fête aux accents sinon désemparés, du moins un peu rauques : car Jean-Pierre Lion, à l'an croira, est prêt à laisser tomber si l'horizon ne s'éclaircit pas pour lui d'ici quelque temps. Et notamment si l'autorisation officielle de réouverture des locaux ne lui est pas signifiée prochainement : car l'Amphi, aujourd'hui, est encore sous le coup d'un arrêté de fermeture municipale pour cause de sécurité. « C'était pour son bien », explique-t-on à la mairie, où l'on se montre rassurant : « C'est l'affaire de quelques jours. Patience : la salle va pouvoir redémarrer ses activités ».

L'histoire de l'Amphi est celle

d'un garçon approchant la quarantaine, musicien à l'origine et qui s'est lancé il y a trois ans environ dans une aventure que ses casuels pourraient qualifier de « galère » : faire de l'ancien cinéma de la rue Edouard-Vaillant un lieu culturel accueillant à toutes les expressions artistiques en marge de la ville. Parmi elles, le rock bien sûr, qui a trouvé à l'Amphi la place qui lui manque ailleurs (qu'on se souvienne des concerts d'Elliot Murphy, d'Alan Vega, des Inmates, etc.).

Un bail jusque'en 1991

Jean-Pierre Lion, avec toute sa bonne volonté et son rêve peut-être utopique de « créer quelque chose pour les jeunes », a donc, depuis l'ouverture de la salle, tenu le coup. Avant acheté le fonds, il bénéficie d'un bail commercial qui le laisse maître des lieux jusque'en 1991. Ce détail de date, le responsable du responsable de l'Amphi, soit dit en passant, semblait l'ignorer, il y a encore peu de temps puisqu'il manifesta le désir, il y a quelques mois, de voir la fédération se porter acquéreur du bâtiment. D'où la demande de garantie d'emprunt faite par celle-ci auprès de la municipalité. Demande « gobée » par deux fois en conseil pour des raisons touchant à la sécurité. Il semblerait d'ailleurs que les services de la ville et les élus furent notamment alertés l'été dernier, sur les disfonctionnements de la salle par un autre reproche éventuel du bâtiment, qui aurait bien aimé emporter le morceau.

Des aménagements indispensables

Toujours est-il que l'Amphi allait se retrouver dans le collimateur des services de sécurité et d'hygiène de la ville. Comme l'explique Michel Montaubin, adjoint au maire, « depuis 1983, la commission de sécurité départementale et celle de Tours avaient demandé aux gens de la rue Edouard-Vaillant un certain nombre d'aménagements indispensables. Ils concernaient les installations électriques et le mobilier. Les premières laissaient quelque peu à désirer. Quant au second, il posait également problème :

les sièges récupérés à l'Olympia n'étaient pas fixés et on devait en envoyer un exemplaire à un cabinet afin de l'expertiser, comme les textes le demandent. Enfin, toujours d'après Michel Montaubin, le rez-de-chaussée de l'ancien cinéma abritait du matériel de récupération « super-combustible ». A en croire l'adjoint au maire, on ne se serait pas vraiment pressé à l'Amphi pour se mettre en conformité avec les normes élémentaires de sécurité. Résultat : le 19 novembre, voyant que rien de concret n'avait été fait en matière de travaux exigés, la municipalité prenait un arrêté de fermeture suspensif.

On va vers un arrangement

Arrêté qui, on s'en doute, allait plonger Jean-Pierre Lion dans l'embarras. Mais celui-ci dit faire remarquer que la décision s'accompagnait de mesures provisoires de récupération au coup par coup : certains cours dispensés à l'Amphi continuèrent et le 15 décembre, une journée se travailla avec le patriarche Lucien Engel-mayer, était organisée.

Pour Alain Irlandes, du service des Affaires culturelles, la situation est allée en s'améliorant : « A la mi-décembre on a pu constater que beaucoup des travaux demandés avaient été effectués ». Le service d'incendie et de secours faisait une visite rue Edouard-Vaillant et donnait son agrément à Michel Montaubin. En date du 30 janvier, celui-ci indiquait par courrier aux services concernés qu'une date serait prochainement fixée pour la réunion de la commission de sécurité. A partir de là, tout devrait aller vite : « Les travaux effectués là-bas sont un signe de bonne volonté », reconnaît M. Montaubin. « Et l'autorisation de réouverture attendue par Jean-Pierre Lion ne devrait pas tarder ». C'était le 29 janvier qu'il nous tenait ces propos. En ajoutant : « M^e Baleyraud, l'adjoint à la culture, souhaite que l'Amphi s'épanouisse, mais en se soumettant aux contraintes habituelles en la matière ».

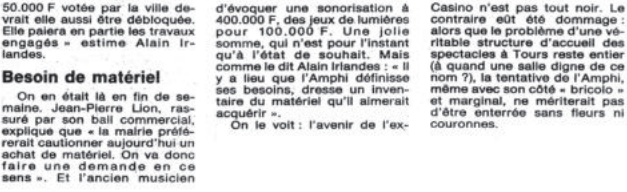
14 associations à l'Amphi

L'Amphi est une fédération d'associations culturelles et artistiques, au nombre de quatorze. Théâtre, cirque, danse de salon, jazz, rock se côtoient sous la présidence de Mme Belledent. Jean-Pierre Lion est président de la moitié des associations environ.

On en était là en fin de semaine. Jean-Pierre Lion, rassuré par son bail commercial, explique que « la mairie préférerait cautionner aujourd'hui un achat de matériel. On va donc faire une demande en ce sens ». Et l'ancien musicien d'évoquer une sonorisation à 400.000 F, des jeux de lumières pour 100.000 F. Une jolie somme, qui n'est pour l'instant qu'à l'état de souhait. Mais comme le dit Alain Irlandes : « Il y a lieu que l'Amphi définisse ses besoins, dressé un inventaire du matériel qu'il aimerait acquérir ».

On le voit : l'avenir de l'ex-Casino n'est pas tout noir. Le contraire eût été dommage : alors que le problème d'une véritable structure d'accueil des spectacles à Tours reste entier (à quand une salle digne de ce nom ?), la tentative de l'Amphi, même avec son côté « bricolage » et marginal, ne mériterait pas d'être enterrée sans fleurs ni couronnes.

Une façade tristounette, égayée par la silhouette d'un comédien en carton



Demandez le programme !

Deux soirées de soutien sont prévues :
 — Vendredi, une Nuit du rock avec Patrick Baricault, Hardy Petit, Silk Gloves et Al'Géo.
 — Samedi, un spectacle à plusieurs facettes : Emma et la Cité Off (cirque), Champ Libre et Tranche de Cake (théâtre), Bernard et Fred (musique tzigane), Souffle Continu (musique improvisée), Ecole de samba de Tours, Razill (danse), Kite (défilé de mode), du rock acrobatique. Sans oublier une performance prévue pour 21 h environ : la façade de l'Amphi sera repeinte par un collectif.

Les prix des soirées : pour la Nuit du rock, 30 F en location chez Bouvier et au Bergerac, 40 F sur place ; pour samedi 50 F en location et 60 F sur place.

Amphi
 Tél. 47.48.27.13

Amphi
 Tél. 47.48.27.13

Quand l'I.U.T. s'intéresse au rock : une table ronde, un concert à l'Amphi

Ils sont sept étudiants en carrières sociales de l'I.U.T., option « animation socio-culturelle ». Dans le cadre de leurs études, ils doivent à leurs enseignants une réalisation, sous forme d'un travail étalé sur trois mois et d'après leurs propres termes, « ayant pour but de tester leurs capacités professionnelles ».

Les sept ont ainsi choisi de se pencher sur les problèmes de la promotion et de la diffusion des groupes de rock à Tours. Avec, pour objectifs, « de faire connaître au public ces problèmes, de tenter d'aider les groupes et le milieu rock à mieux s'informer des possibilités existant en ce domaine, enfin de promouvoir quatre groupes tourangeaux : Mordor, les Tractors, Swirlin' Ship et New Action ».

Pour parvenir à leurs fins, les étudiants de l'I.U.T. se sont donné quelques moyens : une bande sonore qui passe depuis le 18 janvier sur plusieurs radios locales (elle dure 25 minutes) ; une table ronde, non

ouverte au public, qui devait réunir mardi des groupes, des responsables d'associations, etc.

Enfin, les étudiants ont mis sur pied un concert qui aura lieu demain soir à l'Amphi, à 21 h. Le prix des places est de 25 F en location (cafétéria de l'I.U.T., maison de l'étudiant à la faculté des lettres, Music Lovers, Jazz Rock et Pop et Vinylum) et de 30 F à l'entrée.

Au programme : les quatre groupes soutenus.

● « Les Tractors » : plus vraiment des débutants, puisqu'ils ont naguère joué sous le vocable voisin de Reactors. Daniel Jamet et Jacques Cathelin assurent guitare et chant, Cathy Pilon est à la basse et Patrick Mazaud aux drums. Du rock, du vrai, avec des textes en français.

● « New Action » : après quelques mois d'absence, ils reviennent sur scène, avec Dou-dou à la guitare-chant, Dominique à la batterie et le petit nouveau, Monseigneur Boucassnof à la basse. Energie et humour. Plus musique bien sûr.

● « Mordor » : ils ont fait partie de l'association Usine à gaz. Ils ont encore peu d'expérience de la scène. On les situe entre Thiéfaîne et Ange.

● « Swirlin' Ship » : des petits jeunes qui débutent. A découvrir.

FIRST

Vendredi, à l'Amphi

« DAYTON FIX » ET « SATELLITE »

Deux groupes de rock qui gravitent dans notre région depuis plus d'un an seront les vedettes de la soirée de vendredi à l'Amphi (à partir de 21 h).

« Dayton Fix » est composé de Pascal Morange (chant et piano), Hervé Farineau (guitare), « Ben » Mathis (batterie). Il chante : « Banlieue de Nîmes, cité des fleurs », « Alignement parfait de cubes sans couleurs », « Dayton Fix ou la vie de Betty Carson ».

sauva
où ça
pour
Ils s
à vol
pied

Quant à « Satellite », il est constitué de Nicolas Mousset (batterie), son frère Thierry (basse et chœurs), de Thierry Gagnet (chant et claviers) et de Daniel Bernot (guitares et chœurs). La musique du groupe se situe entre le jazz-rock, le rock progressif et sudiste et le hard.

Prix des places, 30 F. Location chez « Music Lovers's », 25 F.



VINCE : chant, DAVE : batteur, JOE : guitare
JIM : basse, SIMON : clavier

Un rock variétés

à la m
Rende
En en
sangla
ne ven

« The Beat of the Beast » vendredi à l'Amphi

35 f)



Ils disent : « Nous on est le futur »

Pour fêter sa naissance officielle, Radio-Béton met le paquet dès vendredi en invitant le groupe anglais « The Beat of the Beast », dont l'ascension se précise dès la fin 1983. Une drôle d'équipe au look très spécial. « Le punk est vieux de dix

ans, disent-ils. Nous on est le futur. » Pas moins. Le futur arrive donc à l'Amphi avec, en supplément un nouveau groupe, « B.B. Speedok », sur lequel le secret est pour l'instant bien gardé, mais dont on peut dire qu'il est constitué de

quelques figures tourangelles. Et enfin, le clou, ce sera une fois de plus un « Dû horror show » : dans l'ombre et la fumée, un personnage blafard aux dents démesurées attend sa ration d'hémoglobine tiède...
Le tout pour 35 F.

Vers 1985, studio de Radio Béton à l'Amphi : Capiod et Véro.



On bétonne Radio-Béton...

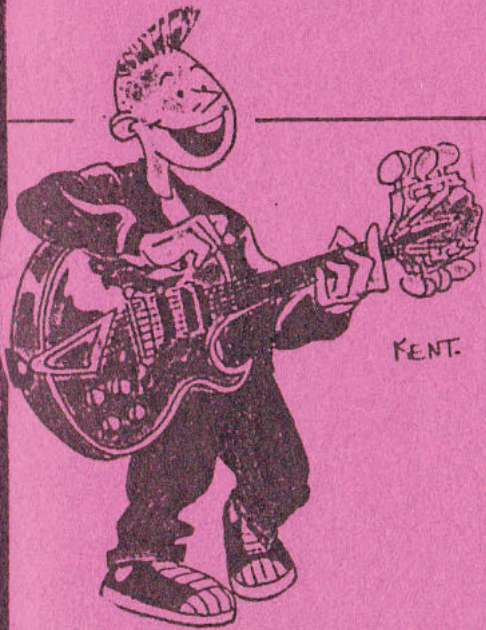
Dans la nébuleuse des radios libres tourangelles, Radio-Béton, depuis quatre mois qu'elle émet de ses locaux de l'Amphi, rue Edouard-Vaillant, sur 96 MHz, a réussi à faire son trou. Animations, musique à gogo (80 % de rock, 10 % de jazz, 10 % de classique), émissions culturelles : Radio-Béton a su imposer un style. Et voilà que son équipe est ramenée à la triste réalité du monde de la FM, en étant vedette malgré elle d'un mauvais film dont elle se serait bien passée.

Les autorités évoquaient pour le justifier une « similitude de projet avec d'autres bandes FM ».

A Radio-Béton, on rappelle hier que le démarrage, il y a quatre ans, s'était fait avec l'espoir que la dérogation arriverait assez vite. Il n'en est rien aujourd'hui. Mais l'injonction officielle n'a pas découragé les animateurs de la radio tourangelle. « On ne décourage pas les animateurs de la radio tourangelle, on ne gène pas les tourangeols », expliquaient-ils. Hier soir, à la F.O.L., l'association qui gère la station tenait une réunion pour décider de la conduite à tenir face au non de la Haute Autorité. « On est dans l'expectative ». Affaire à suivre...

En clair, on demande en haut lieu à Radio-Béton de cesser d'émettre, et ce dans les plus brefs délais, pour non-conformité à la loi. Mercredi matin, un technicien de T.D.F. est venu s'offrir aux animateurs de la rue Edouard-Vaillant que Radio-Béton ne pouvait se voir accorder la dérogation d'Etat nécessaire à la bonne marche de la station. Ce refus était expliqué dans une lettre recommandée reçue la veille à l'Amphi, où les

Le Rock c'est à l'Amphi



- 7 MARS LITTLE BOB STORY + NEW ACTION
- 13 MARS THE BATMEN + REACTORS
- 21 MARS AUSWEISS + SECONDE CHAMBRE
- 28 MARS ALAN JACK + INVITES

GROUPES DE TOURS DESIREUX DE JOUER A L'AMPHI, CONTACTEZ LE 47/46/27/13

146 RUE E.VAILLANT

LITTLE BOB STORY VENDREDI A L'AMPHI



Du rock and roll qui chauffe vendredi à l'Amphi. Avec « New Action » qui revient en force et « Little Bob Story » toujours en forme. Tous les nostalgiques des années 60, tous ceux qui n'admettent pas les déviations en matière de rock, bref tous ceux qui adorent Little Bob viendront retrouver le p'tit Robert. Comment se porte-t-il dix

ans après ses débuts tonitruants ? Réponse au cours de la soirée qui s'annonce forte en décibels.

Côté « New Action », on trouvera aux commandes Didier Pagueuel, le guitariste chanteur marathon man, Dominique Loiseau, batteur, et Jean-Michel Vander Capell, bassiste. Début du spectacle : 20 h 30.

Jeu. 7 MARS 86
Little Bob Story
+ New Action

713

A conserver par le Client

ENTRÉE 30F

L'Amphi
146, rue Edouard-Vaillant, TOURS.

ARTS ET SPECTACLES

rock

UN GROUPE MANCEAU VENDREDI A L'AMPHI

Cela va chauffer très fort vendredi soir à l'Amphi sur les rythmes latino-rock de « Nuclear Device », un groupe du Mans que les Tourangeaux ont largement plébiscité l'année dernière lors du festival Rock et Graffiti et qui s'est assuré en région Centre une très bonne réputation. Il faut dire qu'ils ont mis tous les atouts dans leur manche avec un look scénique très soigné, une musique entre rock et rythmes latino-américains qui fait penser au « Clash » de « London Calling » mais aussi aux protégés de Renaud, « Corazon Rebelde » et aussi à « Spear of Destiny », dont ils reprennent le « Grapes of warth ». Un groupe actuel aussi de par ses textes. Qu'ils parlent de ce Maghrébin défenestré, Habib Grimsi, dans

le Paris-Vintimille, de la mort de Trotski au Mexique en reprenant une chanson traditionnelle mexicaine, du renouveau de l'Espagne d'après Franco ou de la corruption en Italie, c'est toujours avec justesse, sans démagogie et avec cœur. Le groupe cherche d'ailleurs une internationalisation sans limites, car chantant en anglais, français, italien et espagnol. A leur actif, ils ont aussi commis un maxi 45 T, un 33 T, « Tonnerre à la une », et figure sur une compilation « Red Army ».

Un groupe à ne pas manquer de par sa sincérité et son dynamisme scénique et la chaleur qu'il dégage.

L'Amphi, 146, rue Edouard-Vaillant, 37000 Tours, tél. 47.46.27.13.

Début, 21 h. Prix : 30 F.

rock

Ce soir à l'Amphi : les « Reactors » et les « Batman »

Soirée rock aujourd'hui, à 21 h, rue Edouard-Vaillant : l'Amphi accueille en effet deux groupes, les « Reactors » et les « Batman ». L'occasion pour les fans des premiers de réentendre les vieux morceaux, comme « Baisse la radio », « Depuis qu'il y a cette fille », et de se rendre compte de visu que Cathy, Danny, Jack et Patrick (le petit dernier) se portent à nouveau comme des charmes, après une période dure due au départ d'Alain et de Jean-Pierre.

Quant aux « Batman », qui font allègrement à la fois dans le rock, la soul-music, le rhythm'n'blues, et qui ont sorti chez Closer Records leur premier 33 T, il paraît que leur son est bon, et « super » leur tenue en scène.

Le spectacle coûtera 30 F. ...sode poignant du les frissons de C-prises, en attendant sur son propre lak

t combien d'outes de France que année Le croit au article ain sé rock

Concert annulé à l'Amphi

En raison des intempéries, le concert prévu à l'Amphi le vendredi 28 février est annulé.

Jeu. 13 Mars 86

REACTORS

&

BATMEN

à l'AMPHI ◀ Entrée: 30F

Le 7 Mars

rock

Vendredi : les "Coronados" et "Identité X" à l'Amphi

Les petits nouveaux d'« Identité X », un groupe qui vient d'Angoulême et qui s'est fait remarquer il y a quelque temps lors de l'émission Décibels, sur FR 3. A leur actif, un petit 45 T, « Le Grand Méchant Look », bourré d'humour et d'un rock qui rappelle des groupes comme les « Biesed Virgins » ou, mieux, les « Ramones », et, sur scène, cela swingue dans tous les sens.

Les « Coronados », eux, sont déjà du calibre au-dessus. Après deux 45 T et une multitude de compilations en France comme en Angleterre (on parle

même des U.S.A. pour bientôt) le groupe a imposé son rock personnel, noir et brutal, à coup d'hymne vengeur et de reprises vitaminées qui en ont fait les chefs de file de tout le mouvement rock-néo-psyche-garage band en France. Ajouter à cela le plus incroyable bassiste du monde ! qui officie en jabot de dentelles blanches ! et un batteur noir pour des rythmes les plus cannibalesques de la planète. Une musique pleine d'urgence et de véracité.

Début, 21 h. Prix : 30 F en location Bouvier, Vinylium ou 40 F sur place.

variétés

Vendredi, à l'Amphi "Seconde Chambre" et "Rictus" en concert

Soirée éclectique encore une fois à l'Amphi qui nous propose vendredi deux groupes de deux styles différents. Les premiers, « Rictus », nous viennent de Chinon et ont déjà fait plusieurs apparitions appréciées sur la scène du 146, rue Edouard-

Vaillant. Un groupe qui manie aussi bien le rock que le blues, le boogie que le hard et qui sait faire bouger une salle à grand coup d'électricité. Ils avouent comme référence le rock sudiste de « ZZ Top » à « Lynyrd Skynyrd » en passant par Molly Hatchet et Chuck Berry.

« Seconde Chambre », eux, viendront fêter la sortie de leur premier album chez Divine Madrigal, un label français qui s'inscrit de près à ce nouveau courant du rock français qui revendique l'émotion et le trouble comme fondement. Ce groupe d'Angers sait en effet créer en quelques chansons une atmosphère étonnante et prenante qui doit beaucoup à des groupes anglais comme « Joy Division », « Echo and The Bunnymen » ou « The Cult » mais qui prend aussi ses racines du côté d'une certaine qualité musicale française avec des groupes comme « Marc Seberg », « Baroque Bordello » ou « Taxi Girl ».

En tout cas, un groupe à découvrir sur scène rien que pour de leur magnifique premier album.

Entrée, 30 F. Début à 21 h.

Soul, Rythme'n blues, les BATMEN, s besu, ti- es Dogs, ni les

L'ÉCOLE DE DANSE

Micheline VIDEAU

de l'École Supérieure d'Études Chorégraphiques de Paris

à TOURS depuis 5 ans, est transférée au :

146 rue Edouard VAILLAND - L'AMPHI - 37000 TOURS
(à deux pas de la gare, du Centre Ville, du Champ-Girault - Bus n° 3, arrêt Dr Fournier)

L'AMPHI (47) 46.22.69 à partir du 1^{er} octobre :
Mme VIDEAU (47) 66.83.68 (47) 46.13.83

Dans des locaux neufs, un studio de 150 m²

REPRISE DES COURS DÈS LE 12 SEPTEMBRE 1983

- ▶ Initiation à la danse (enfants de 5 à 7 ans)
- ▶ Danse Classique tous niveaux (à partir de 7 ans)
- ▶ Préparation à la scène et aux Concours Internationaux
- ▶ Régilage de Défilés de Mode
- ▶ Cours pour adultes : Gym-Tonic, Music et Relaxation (3 cours par semaine - horaires aménagés pour tous)
- ▶ Ouverture d'un cours de Gym-Relax et Détente pour le 3^{ème} Age (les matins ou après-midi)

Pour tous renseignements ou inscriptions à partir du 10 septembre :
Tél. : 46.22.69 ou 66.83.68

ou écrire : 146 rue Edouard Vaillant - L'Amphi - École Micheline VIDEAU
et sur rendez-vous

AURAT SPORT 2000

Fournisseur officiel de l'École de Danse

Réduction aux Élèves

26 rue des Halles - TOURS

LA COMMUNICATION ÉCRITE - TOURS - TEL. : (47) 46.34.34

VEND. 4 AVRIL 86 Identité X + les Coronados



752 L'Amphi
146, rue Edouard-Vaillant, TOURS TEL. 47.46.3739

A conserver par le Client

ENTRÉE 30 F

"Alan Jack & Co" : vendredi soir à l'Amphi

Alan Jack, c'est le rythm' blues dans toute sa splendeur. S'il a travaillé avec Valérie Lagrange, Benoît Blue Boy ou Patrick Verbeke, avant qu'ils ne soient célèbres, il est toujours resté fidèle au blues et au rock.

Vendredi, il sera entouré par de nouveaux musiciens, « très pro », paraît-il, et avec lesquels Alan Jack envisage d'enregistrer prochainement un disque. Au programme, des compositions personnelles mais aussi des chansons signées Otis Redding ou Sam Cooke. Et puis aussi quelques invités « surprise », pour corser encore le spectacle.

Alan Jack, à l'Amphi, 146, rue Edouard-Vaillant. Vendredi 28 mars, à 21 h. Entrée : 30 F.

RADIO BÉTON

96 FM

POUR CEUX QUI FONCTIONNENT

Présente

VEN. 11 AVRIL

L'AMPHI

146 rue Edouard Vaillant

TOURS

20 H 30

Bérurier

Noir

45f



LOC: BOUVIER & VINYLUM-



WASHINGTON DEAD CATS



rock

Les Privés à l'Amphi

Rock encore et toujours du côté de l'Amphi, vendredi, avec une soirée riche en calories. On pourra, en effet, y voir deux groupes d'Orléans, dont l'un commence à percer au sein de l'Hexagone. Car les Privés sont bien partis pour tenir la dragée haute à des groupes comme les Dogs ou Little Bob Story. Après un 45 tours « No Time », sorti sous le label Closer, qui compte dans ses rangs rien moins que Les Ramones ou Elliot Murphy, excusez du peu, un 45 tours qui a été produit en Australie, par le producteur des Hoodoos

Gurus, ils sont passés, il y a peu de temps, sur FR 3, dans l'émission Décibels. D'ailleurs, ils tournent beaucoup et Tours ne sera que l'une des quatorze dates de leur tournée française, in-ce qui prouve que leur rock, infléchi par les Jam, Pilmsouls et autres Real Kids, tient la route.

En première partie, un autre groupe d'Orléans, les Prospectors. Eux aussi pratiquent un rock énergique, un peu à l'image du Paul Collins Beat dont ils ont assuré, il n'y a pas si longtemps, la première partie à Orléans. Entrée 21 h, prix 30 F.

Vendredi à l'amphi : "Bérurier noir"

Après l'interdiction d'antenne le 26 mars dernier au 96 MHz (pour similitude de projet avec des radios préexistantes), « Radio Béton » renaît de ses cendres sous la forme d'un concert performance, vendredi. « Attention, ce n'est pas un gala de soutien, il s'agit simplement d'un rassemblement pour une nouvelle culture ! » affirme les responsables. Deux points de ralliement pour cette soirée, une performance des « Washington Dead Cats », suivie du show « Bérurier noir ».

Tant qu'il y a du noir, il y a de l'espoir ! Les « Bérurier noir » possédaient déjà l'un, ils dé-

couvrent maintenant l'autre, l'espoir, celui de porter leur message plus loin encore (près de 10.000 de leur dernier 33 tours sont déjà vendus). Voici le nouveau cru, le Béro 86, c'est « Joyeux merdier », le 45 tours français de l'année. Le Béro 86, c'est aussi la vidéo FR 3 décibel, récurrente et technicolor à souhait (courant avril, aux « Enfants du rock »). C'est enfin l'heure du show : starring les deux baladins post-atomiques bien connus, accompagnés d'un furieux sonneur de cornemuse, d'un glouton saxophoniste et de deux pompeuses choristes.

Le groupe, en première partie, a au moins un point commun avec eux : le Fun. Ils sont neufs à croquer, ils s'appellent les « Washington Dead Cats ». Plus parisiens que leur nom ne l'indique, ils ont cultivé les sillons vinyliques, semés de mauvaises graines, de « Cramps » et de « Météors ». Vendredi, ils assureront, à l'Amphi, à base de bananes endiablées, de fluorescence psychédélique et de rock and roll d'appellation incontrôlée.

A l'Amphi, 147, rue Edouard-Vaillant, vendredi, 20 h 30. Location : Bouvier, Vinylum (45 F).

cabaret

Samedi à l'Amphi : une soirée avec la compagnie Off

Samedi à partir de 22 h, la Compagnie Off animera à l'Amphi, rue Edouard-Vaillant, une soirée-cabaret au cours de laquelle se produiront un certain nombre d'artistes du cru : Magic Bax et ses illusions ; Moustic, le fakir facétieux ; Johnny le jongleur fou ; Emma la trapéziste ; les Sisters ; Mousse et Sline ; etc. Après le spectacle, on dansera tard dans la nuit.

Location aux Trois Orfèvres et au Bergerac.

théâtre

« Dieu », de Woody Allen pour six soirs à l'Amphi

Petite pause dans la série des concerts rock à l'Amphi : cette semaine, en effet, l'établissement de la rue Edouard-Vaillant, accueille le Théâtre de la Nuit, qui présentera « Dieu », de Woody Allen.

Une pièce complètement absurde et loufoque, bien digne du génial binoclard américain, et que le Théâtre de l'Ante de Jean-Louis Dumont, il y a quelques années, avait déjà montée. On retrouve d'ailleurs dans la distribution deux anciens de l'Ante : Jean-Marc Doron et Guy Paillot, qui volent aujourd'hui de leurs propres ailes.

Il sera curieux de voir le nouveau traitement qu'ils auront fait subir à la pièce de Allen. Sur scène, ils seront entourés de Cyriaque Dubreuil (un ancien du G.A.A.V., lui), de P. Duhamel (vu également à l'œuvre à l'Ante naguère), de C. Laizé et de Anne Marillaud.

Dates des représentations : mardi 15, à 22 h ; samedi 19, à 21 h ; mardi 22, à 22 h ; jeudi 24, à 21 h ; samedi 26, à 21 h et mardi 29, à 22 h. Prix d'entrée : 30 F et 40 F.

rock

A l'Amphi ce soir Les Illuminés du 8 décembre

Soirée swing et humour ce soir à 22 h du côté du 146, rue Edouard-Vaillant, avec au programme deux groupes.

Les premiers, Swirlin Ship, présentent un show rempli d'un rock stonien endiablé, qui apporte un nouveau soufflé aux vieux groupes de rock'n roll tourangeaux.

Les seconds, Les Illuminés du 8 décembre, viennent de Lyon.

Sélectionné en 1985 au Printemps de Bourges par la région Rhône-Alpes, le groupe fait un tel tabac que les organisateurs le font rejouer cette année et là encore c'est le succès. A tel point que Bernard Batzen, responsable de la programmation rock, leur propose la première partie de... Madness. Sur scène, les Lyonnais y vont carrément et au sortir de la scène, le chanteur de Nutty Boys leur propose carrément de faire la première partie de toute la tournée française ! Et comme un bonheur n'arrive pas tout seul, Marco Ferreri leur a pro-

posé dans la foulée de composer la musique de son prochain film, « Je vous aime ». Sexy, jazzy, jumpy, du swing de Trenet aux pourtours avantageux de la mère Denis, Les Illuminés proposent une musique très 80's sur des rythmes 50's à hurler de rire. Un show à faire claquer les guibolles et vibrer les doigts, une énergie et un fun sortis tout droit des meilleures bandes dessinées.

Prix, 30 F.

Rock samedi à l'Amphi : festival " Harmonies suspectes " avec cinq groupes

Trois personnes sont à l'origine du festival « Harmonies suspectes », qui fêtera samedi soir son troisième anniversaire : Doc Pilot, du groupe « X Ray Pop », Hervé Bourit et Jean-Pierre Lion, le patron de l'Amphi.

La première eut lieu en 1984 et accueillit sept groupes (cinq de Tours, un de Bourges, un de Poitiers). En avril 1985, pour la seconde édition, les organisateurs invitèrent cinq groupes, dont les locaux « X Ray Pop » et « Keko Bravo ». Cinq cents spectateurs firent le déplacement rue Edouard-Vaillant ! Pour l'édition 1986, les responsables du festival continuent à miser sur les groupes tourangeaux. Cinq d'entre eux se produiront à partir de 20 h 30 :

— Les « Stags ». Il n'ont pas joué depuis un an. Ils ont perdu leur batteur mais gagné une boîte à rythmes, un son plus clair et des mélodies bien construites. Héritiers de « Star-shooter » pour les textes.

— « X Ray Pop ». Déjà trois 45 T à leur actif. Un guitariste hors pair et une chanteuse qui fait penser, paraît-il, à Brigitte Bardot. Et surtout un succès des U.S.A. à la Scandinavie, du Canada à l'Espagne, là où leur disque se vend bien.

— « Another Country ». A peine un an d'existence et déjà une révélation de la scène rock tourangelle. Un son très anglais, proche de « New Order » ou des « Chameleons ».

— « Nuclear Device ». Ils viennent du Mans et se sont fait connaître grâce à un mini 33 T qui a eu les honneurs de « Best » et un passage à FR 3. Leur musique se veut latino-rock, avec des textes en espagnol, italien, anglais et français.

— « Jad Wio » : un groupe de Paris pour terminer : deux guitaristes et une bande musicale aux influences orientales. Sur scène, ils reprennent le vieux standard des « Stones », « Paint it black ».

Festival « Harmonies suspectes », samedi, à 20 h 30, à l'Amphi (146, rue Edouard-Vaillant). Prix des places : 40 F. Location chez Bouvier et sur place.

« Le portrait de Dorian Gray »

Après « Symphonie sylvestre », présentée en 1985, l'Atelier des Actes (atelier amateur de réalisation du théâtre de l'Ante) propose une adaptation originale du roman d'Oscar Wilde, « Le portrait de Dorian Gray ».

Dans une atmosphère où se mêlent le fantastique et l'humour, un grand seigneur de la société victorienne décide de se délecter du spectacle de la déchéance de son entourage.

Intrigues, rebondissements et dénouement à la Edgar Poë, tel est le contenu de ce divertissement qui sera présenté les vendredi et samedi à 21 h, à la Maison pour Tous, rue de la Douzillière à Joué-lès-Tours, le mardi 29 avril à 21 h à la Cité universitaire de Grandmont (bât. H) et le jeudi 1^{er} mai, à 15 h et à 21 h à l'Amphi, rue Edouard-Vaillant à Tours. Prix des places : 20 et 30 F.

A l'Amphi samedi soirée cabaret

A partir de 22 h, samedi, la Cie Off présente un spectacle cabaret et une soirée dansante, avec la participation de Magic Box, Johnny le Vampire, Moustic the Chinese boy, Sylvie Zartan au trapèze, Sweet et Cathy Cru (mimes), Mous et Sline (parodie musicale) et encore bien d'autres, le tout en un seul lot (40 F). Les réservations vous font gagner 5 F aux « Trois Orfèvres » et au « Bergerac ».

théâtre

A l'Amphi : « Dieu » par le Théâtre de la Nuit

Le Théâtre de la Nuit reprend sa pièce « Dieu », d'après Woody Allen, à l'Amphi, à 22 h, les mardis 6 et 13 mai, jeudi 8 mai, vendredi 9 mai et samedi 17 mai. Réservation : 14, rue Ed.-Vaillant, tél. 47.46.27.13.

SAMEDI 10 MAI

A 20 H30

3^{ème} FESTIVAL

HARMONIES SUSPECTES

LES STAGS

X RAY POP

ANOTHER COUNTRY

NUCLEAR DEVICE

JAD WIO



LE PLUS A L'OREILLE!

RADIO MEGA TOURS

RNT 94,10

BOUVIER

COMPACT disc

24, Avenue GRAMMONT

37000 TOURS

le spécialiste de toute la musique enregistrée

CARPY

Styliste

4, rue de Bordeaux 37000 TOURS 47 66 54 47

LE PRIEURE ST ELOI 47 37 53 12

L'AMPHI 146 RUE EDOUARD VAILLANT

Vendredi, à l'Amphi :

« Paradoxe » et « Les Infidèles »



« Les Infidèles » : un trio qui monte qui monte...

Soirée rock vendredi, à l'Amphi (à partir de 22 h), avec deux groupes au programme. « Les Infidèles » d'abord : trois garçons qui jouent depuis l'âge de 15 ans, époque à laquelle Jean, Christophe et Olivier se rencontrent dans le Jura. Rapidement, le trio se taille une place de choix dans le monde du rock français. En 1984, le groupe signe chez « Reflexes » et sort un 45 tours puis un maxi 5 titres. La reprise du très bon « Je suis venu te dire que je m'en vais » de Gainsbourg les propulse dans les fit-parades. « Les Infidèles » ont désormais leurs fidèles. Qui apprécient le dernier disque « Toutes les nuits, toute ma vie ».

« Les Infidèles » seront donc à Tours vendredi. Avant de ga-

agner Le Mans, Laval et Blois (les 17, 22 et 23 mai).

Autre groupe invité de l'Amphi : « Paradoxe ». Inconnu, lui, au bataillon.

Prix des places : 30 F.

« Dayton Fix »
vendredi à l'Amphi

Ils viennent de visiter en musique pas mal de lycées tourangeaux avec un nouveau répertoire et surtout sous le bras leur 45 tours, « Betty Carson ». Pascal Morange au piano et au chant, Benoît Mathis à la batterie et Hervé Farineau à la guitare. « Dayton Fix » sera vendredi à l'Amphi au rendez-vous « des inconditionnels de la musique sans limite ». Et si vous voulez un aperçu visuel, le groupe passe à FR 3 ce même jour, vers 19 h.

rock

« Harmonies suspectes » :
d'autres vols

Hervé Bourit, l'un des organisateurs du festival rock « Harmonies suspectes » qui n'apprécie pas que l'on puisse reprendre l'intitulé de cette manifestation pour annoncer des vols s'étant produit cette nuit-là (« vraiment suspecte cette harmonie ») nous fait savoir par la même occasion que les voleurs ne se sont pas seulement intéressés au groupe « X Ray Pop » (voir « N.R. » de mercredi). « Another Country » se retrouve en effet ce matin sans chambre d'écho, tandis que les « Stags » recherchent plusieurs câbles, un accordeur de guitare et deux pédales d'effets de guitare (Boss Flanger et Dod Overdrive).

Le sieur Bourit pourra se consoler puisque, dit-il, ce festival a été « un immense succès aussi bien sur le plan musical que celui du nombre de personnes présentes ».

A l'Amphi, vendredi
les Désaxés
et Dayton Fix

Les Désaxés sont les enfants jeunes et insoucians de la classe moyenne française des années 60. Pierre Mikailoff est leur guitariste électrique, Hervé Zerrouk leur guitariste acoustique et chanteur principal, Yannick Musy leur bassiste et François Montgaillard leur batteur. Les Désaxés ont un penchant pour les chansons de trois accords et les voix nasillardes ; les leurs sont faciles, ensoleillées et toujours un peu dérangées, elles parlent des choses qui les touchent comme tout et rien, la pluie et le beau temps, les soirs d'été, les coupes de cheveux des filles, enfin tout ce qui compte dans la vie. Sur scène, les Désaxés jouent du rock and roll, du bubble-gum mystique et des chansons de plage et ils aiment tout le monde. Première partie : Dayton Fix (Tours). Prix : 30 F. Début : 21 h.

rock

« X Ray Pop » :
vol la nuit !

Vraiment suspecte cette harmonie, ce festival de rock où vous pointez un bout de clavier et puis plus rien ! « Harmonies suspectes », c'était l'autre soir à l'Amphi. De la musique à pleine vitesse, sauf pour l'« X Ray Pop » qui au moment de lancer du synthé dans les couloirs de la nuit, s'est retrouvé sans la moindre note. Plus de matériel : les deux claviers Casio PT 20 et la guitare de Didier Laget (une Fender Stratocaster Custom, son instrument de travail quotidien), volatilisés des loges de l'Amphi.

« En dehors de ce que cela représente sentimentalement, c'est surtout dur pour notre boulot ». Alors « X Ray Pop » lance un appel aux bonnes volontés et surtout offre une récompense à qui retrouvera le matériel.

Vendredi à l'amphi :
Reactors, Fixed Up
et du Horror Show

Ça n'arrête pas côté rock à Tours ! Vendredi 23 mai, à partir de 21 h, l'Amphi accueille ainsi trois groupes et non des moindres.

Les Reactors d'abord : on les dit « toujours sur le pied de guerre ». Ils ont assuré la première partie des Batmen à Tours, un concert à Paris avec Zone Rock, ont joué avec Les Privés. Le projet du groupe tourangeau : une K7, le numéro 3 de El Reactor (un sympathique « journal » regroupant les bonnes nouvelles rock, B.D., etc.) et, « le plus tôt possible, un 45 T ». Fixed Up ensuite : un trio « d'enfer », venu du Havre, et qui, depuis 1982, a aligné plus de 200 concerts et enregistré 24 titres originaux répartis sur trois 45 T, deux compilations, un 33 T et un maxi-45 T. Les spécialistes vous le diront : le jeu de guitare de Vincent « a quelque chose à voir avec Wilko Johnson » (!).

Quant au troisième groupe invité à se produire à l'Amphi, il s'agit du « Horror Show ».

VENDREDI

23

mai

à l'AMPHI



REACTORS

VINYLIUM
un Plan d'Enfer
Des Disques pas Chers!



84, RUE DU GRAND MARCHÉ
37000 TOURS ☎ 47-37-06-64

le DU HORROR
SHOW

= 40 F

adh: 25 f

23 mai 86

FIXED UP

26

REACTORS PROD.
7588
Tel. 47.37.51.41
2, Rue de la Grosse Tour
37000 TOURS

+
Du
HORROR
SHOW

samedi 10 mai
20h30

45

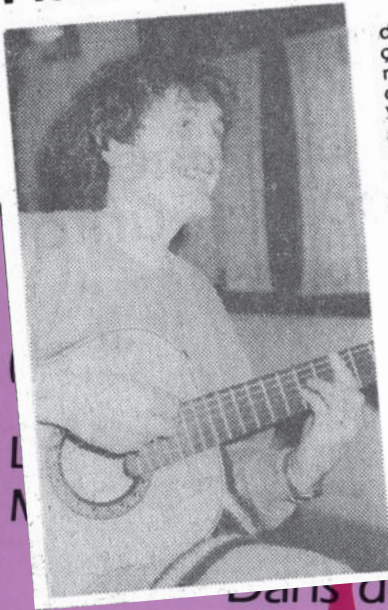


entrée 40f

NUCLEAR DEVICE

variétés

Jeudi, à l'Amphi : Pierre Ravion et ses musiciens



Il sort ces jours-ci son deuxième 33 T. Et, pour fêter ça, il chante sur une scène tourangelaise, en l'occurrence celle de l'Amphi (146, rue Edouard-Vaillant). Il, c'est Pierre Ravion, auteur-compositeur-interprète dont la silhouette est aujourd'hui familière au public de la région.

Pierre Ravion sera à l'Amphi jeudi, à 21 h. Accompagné de Jacky Bouchard à l'accordéon et de Tony Rodriguez à la contrebasse, il égrènera son répertoire, sa fidèle guitare entre les bras. Le prix d'entrée est fixé à 30 F (et 25 F pour les places prises par avance : au Bergerac, 93, rue Colbert, et à l'Amphi).

Quant aux disques de Pierre Ravion, ils sont disponibles à la Fédération des œuvres laïques, 57, boulevard Heurteloup.

théâtre

"Une soirée d'enfer" par la Compagnie Off à l'Amphi

La Compagnie Off au grand complet présentera samedi, à 22 h, à l'Amphi (146, rue Edouard-Vaillant) son spectacle intitulé "Une soirée d'enfer". C'est la dernière représentation de la saison, le spectacle ne reprendra qu'en octobre prochain. Locations des places chez Bergerac et "Trois Orfèvres" (45 F). Sur place, 50 F.

variétés

Samedi dernier à l'Amphi : mime, claquettes, trapèze et compagnie

Surprise : à l'Amphi, il n'y a pas que du rock ! Samedi, on a pu y assister à une soirée cabalonne, « bunnies » légèrement végétales vendant des cigarettes ; de l'ex-salle de cinéma, on aurait pu se croire aux « Folies-Bergère »...

Mais le spectacle était d'une autre nature : l'école de cirque de Tours (section adultes) endonné un bel aperçu de son travail. Mime, claquettes, acrobatie, jonglage, prestidigitation, trapèze, toute la gamme

des numéros du cirque y est passée, mais exécutée avec une distanciation frôlant la dérision : le gag est toujours le lien entre les prestations.

Certes, il y eut bien quelques flottements dans la régie, mais les spectateurs (nombreux) ont aisément pardonné ces petites imperfections : sur la scène et aux manettes il n'y avait que des amateurs.

Alors, rendez-vous en septembre pour la prochaine soirée, tous ces défauts seront sûrement corrigés !

F.B.

"Pop session number one" vendredi à l'Amphi

Vendredi, à 21 h, l'Amphi propose une soirée intitulée "Pop session number one" qui regroupera trois formations : BB Speedok, Opera Multisteel et Collection d'Arnell Andréa. BB Speedok, le groupe local de la soirée, pratique un rock rapide et primaire basé sur le bruit apporté par la guitare fuzzi de Captain Sadok, le rythme des percussions électroniques endiablées et les dialogues de voix féminines de Shupa Mandrax et Pamela Pirate.

Opera Multisteel, de Bourges, vient de sortir son deuxième 33 T. Il mélange à

des racines médiévales les sonorités modernes de synthétiseurs et de boîtes à rythmes, dans une coloration fortement psychédélique, Opera Multisteel ne renie pas les influences des groupes des débuts des seventies. Le trio sera, pour l'occasion, accompagné d'un guitariste et de deux danseurs.

Enfin, Collection d'Arnell Andréa est un groupe d'Orléans dont les fondateurs ont participé à l'aventure de D Stop et des Visiteurs du Soir. Une musique superbe, paraît-il, tant au niveau technique que sensitif.

Entrée : 30 F.

SALLE ROCK !

Réduite au silence, parce que la loi c'est la loi, Radio Béton cause toujours, mais hors antenne. En attendant une hypothétique dérogation léotardiennne, elle pond ici et là quelques idées où bien évidemment le rock fait le forcing. Eh, logique tout ça c'est du Radio-Béton. Alain Gaschet, l'un de ses animateurs, explique : « Premièrement, on cherche une salle pour le rock. Ça pourrait être l'Amphi ou ailleurs »... (1).

Pas déçonnés pour un sou les rockers du cru ont créé dans cette direction, une association au nom qui chavira pas mal, « Titanic ». Le collectif attend pour l'instant la réponse du propriétaire de la rue Ed.-Vaillant, suite aux propositions de reprise du bail avec à la clé le règlement du déficit anté-

rieur, à l'origine de la fermeture de l'Amphi.

« Au total, 96.000 F dus en partie aux trois mois de fermeture. Le déficit s'est concrétisé par des loyers impayés par le locataire-gérant qui, malheureusement, n'a jamais prévenu les associations de l'Amphi de ses difficultés ».

Suivant le flop de l'Auberge espagnole rasée un an après que R.B. l'ait retapée à ses frais, l'histoire de l'Amphi fait figure de couac supplémentaire dans un concert qui, s'il n'a rien de symphonique, entend faire jouer librement guitares et percussions. « Nous ne sommes pas des monstres sociaux, ni des bêtes de foire ; nous savons construire sans faire la charité. Mais qu'on arrête de nous mettre des bâtons dans les roues ».

Là, Alain Gaschet y va de son petit couplet pour violons pleureurs. « Douze personnes, douze seulement, ont signé une pétition, afin de protester contre les nuisances avant même l'ouverture de la salle. Les mêmes se plaignent ensuite que la radio brouille leur téléviseur, alors que depuis un mois, elle n'émettait plus ». Seul rayon de soleil, une subvention de 50.000 F de la ville, accordée en 1985.

Malgré tout, ils ont toujours la pêche. Pour croire encore à l'Amphi, à la dérogation du frère de l'acteur et au rock qui en attendant mieux se réfugie pour un soir (le 10 octobre) à la F.O.L., à l'occasion d'une Nuit Black. Ça c'est pas du béton !

Loïck GICQUEL.

(1) Contact : 47.38.01.82, 10, rue Jean-Macé.

Beaux Ténébreux (27/06/86) / «Fête de la Musique» (21/06/86) / «Pop session number one» BB Speedok, Opera Multisteel, Collection d'Arnell Andréa (13/06/86) / «Une soirée d'enfer» Compagnie Off (07/06/86) / Pierre Ravion (05/06/86) / Dayton Fix, Désaxés (30/05/86) / Reactors, Fixed Up (23/05/86 - Reactors Prod) / Infidèles, Paradoxe (16/05/86) / «Harmonie suspectes» Another Country, Jad Wio, Nuclear Device, Stags, X-Ray Pop (10/05/86) / Théâtre de la Nuit «Dieu» de Woody Allen (06, 08, 09, 13 et 17/05/86) / «Soirée cabaret» Compagnie Off (03/05/1986) / Les Illuminés du 8 décembre, Swirlin Ship (02/05/86) / Atelier des Actes «Le portrait de Dorian Gray» (01/05/86) / Prospectors, Privés (25/04/86) / Théâtre de la Nuit «Dieu» de Woody Allen (15/04/86) / «Soirée cabaret» Compagnie Off (12/04/86) / Bérurier Noir, Washington Dead Cats (11/04/86 - Radio Béton) / Identité X, Coronados (04/04/86) / Alan Jack (28/03/86) / Ausweis, Rictus, Seconde Chambre (21/03/86) / Reactors, Batman (13/03/86) / New Action, Little Bob Story (07/03/86) / Nuclear Device (28/02/86) ANNULE / «Naissance Radio Béton» Beat of the Beast (21/02/86 - Radio Béton) / Dayton Fix, Satellite (14/02/86) / «Soirée performance» (08/02/86) / Hardy Petit, Patrick Barricault, Silk Gloves, Ai Güo (07/02/86) / Mordor, New Action, Swirlin' Ship, Tractors (23/01/86) / Ludwig Von 88, Endimanchés, Ouvriers (22/11/85 - Portnaoiq) DEPLACE / Atelier de Melchior, Eugénie des Alpagnes, Tentette Bazzflem, Trio Passagé (08/11/85 - Le Souffle continu) / «Scène ouverte» (01/11/85 - Rock In) / «Musique et Performances» Monica, Rasili, Frédéric et Frédérique, Souffle Continu, Champ Libre (26/10/85) / Rictus (18/10/85 - Rock In) / Les Nights (11/10/85 - Rock In) / «Champ Libre» Champ Libre, Jean-Michel Jouhanneau, Francis Dombret, compagnie Off, Cycl-optique, Rasili, Turbulence (05/10/85) / Equateur, Mistery Train (04/10/85 - Rock In) / «Psychosonotok» Endimanches, La Confirmation, Martha la Folle, Minamata, X-Ray Pop (28/09/85) / «Champ libre» Compagnie Tyalice, Babette et Christophe, Pat in Jo and Co, Marie-Laure et Christophe, Jean-Michel Jouhanneau, Christine Rossignol, Théâtre et Touraine, Bruno Saintier, Atelier vidéo des Studios, Uwe Uzo (22/06/85) / «Fête de la Musique» Roots, A Guo, Inanités Boulevard, Mordor, Bocal 5, X Ray Pop, Lolipop, Martha la Folle, Cinq Têtes (21/06/85) / Satellites, Silk Gloves, Sinfull (15/06/85) / «Dehors Dedans» André Ligeon-Ligeonet «Othello» (05 AU 07/06/85) / «Dehors Dedans» 4 groupes jazz (04/06/85) / Dazibao, Jours Meilleurs (30/05/85) / «Bourse du Disques» (26/05/85 - Radio Béton) / Ticket (24/05/85) / Maudit Flouze, Reactors (17/05/85) / «Harmonies suspectes» Bocal 5, Kekko Bravo, No Unauthorised, Opera Multisteel, Les Visiteurs du Soir (11/05/85) / Martha la Folle, Villa Obscure (03/05/85) / Mistery Train, N.B.C. (26/04/85) / Mordor, Oberdada (19/04/85 - Usine à Gaz) / La Marque Jaune, Bérurier Noir (18/04/85) / Express, Gourville Jug Band (13/04/85 - Radio Béton) / New Action, Pretty Boys (12/04/85) / Rosenthal (05/04/85) / Malades, Stags (29/03/85) / Guili Guili (15/03/85) / «Nuit pour les Studio» Cinqtet en Jazz, Satellite, Vincent Quinsac (14/03/85) / «Carnaval» (23/02/85 - Radio Béton) / Roots (22/02/85) / Bernard Capo, Daniel Adrien Roll (21/02/85) / Roy Loney et Jack Lee (16/02/85 - Castafiore Production) / Bugatti, Kronstadt (15/02/85) / Conquérants, Inmates (31/01/85 - Castafiore Productions) / «Foire aux disques et à la BD» (20/01/85 - Radio Béton) / Nights, Oberdada (18/01/85) / Bertrand Reunaudin (15/01/85) / Stags, Foutre (11/01/85 - Rock à Tours) / Fusion 4, Jean-Marie Ribis Quartet (04/01/85 - Jazz à Tours) / Bocal 5, Oberdada (28/12/84) / Reactors, Thugs (21/12/84) / Psychedelic Kleps, Blessed Virgin (14/12/84 - Rock à Tours) / Three Time Loser, Elliot Murphy (23/11/84 - Castafiore Production) / Q Antati (21/11/84) / Jacinta (18/11/84) / Pierre Delorme (15/11/84) ANNULE / «Bourse au disque» (10/11/84 - Radio Béton) / Three Time Loser, New Action (09/11/84) / Roland Merle, Philippe Rageot, Thierry Vaillot Quartet (08/11/84) / Cosmo Fuzz, Silk Gloves, Vitriol (26/10/84) / Théâtre et Touraine «Le gardien de la fosse» (25/10/84) / Ludwig Von 88, Bérurier Noir (19/10/84 - Angle Mort) / Alain Wilsch, Christian Vienau (11/10/84) / Opera Multi Steel, Philippe Pelletier, X Ray Pop (05/10/84) / Stags, Wilko Johnson (22/09/84 - Castafiore Production) / Alan Jack, Spasme (29/06/84) / Fusion 4, Paraphrase, Transfuges (28/06/84) / Yell (26/06/84) / Flamingos, Raticide (22/06/84) / «Fête de la musique» Vitriol, les Stags (21/06/84) / Bad Ticket, Rictus (15/06/84) / Vitriol, Bérurier Noir (08/06/84 - Angle Mort) / Abyssa (01/06/84) / «Dehors Dedans» Available Jelly (26 & 27/05/84) / «Dehors Dedans» Tohu Bohu (24 & 25/05/84) / «Dehors Dedans» Complot Bronswick (22 & 23/05/84) / «Dehors Dedans» Les Clés Nickelées (21/05/84) / «Dehors Dedans» Johanna Bassi (20/05/84) / Aspirine, Dayton Fix, Stags (18/05/84) / Over Power, Silk Gloves, Yell (12/05/84) / Express, Stunners (04/05/84 - Castafiore Production) / Oberdada, Philippe Pelletier, Thiery Bigoude (27/04/84) / Alan Jack, Deep Feeling Blues Band, Patrick Verbeke (20/04/84) / De Luxe, Mitch Richard Band (13/04/84) / Agence Tass (07/04/84) / «Harmonies Suspectes» Bocal 5, Cosmofuzz, Martha la Folle, Odessa, Onkrak, Opera Multi Steel, Philippe Laurent, Picasso Parfum (30/03/84 - Onkrak) / Foutre, Kekko Bravo (23/03/84 - Radio Béton) / «Festival jazz» Philippe Cauvin, Bacchus, Jazz-Rock (trios), Christian Jacquet (22/03/84) / «Forum» Cyriaque, Stags, Yell, Yvon Treflez (16/03/84) / Black Stars (10/03/84) / Casting Spells, Dogs (09/03/84 - Castafiore Production) / Champagne (01/03/84) / Express, Philippe Pelletier, Vertige (17/02/84) / Dayton Fix, Exosmose, Yell (03/02/84) / Les Privés, City Kids (27/01/84) / Philippe Sezet (31/12/83) / Patrick Line, Philippe Sezet, Teddy Rockson (03/12/83) / Bain Mouss, H.C.L. Halloween (18/11/83) / Kekko Bravo, Alan Vega (28/10/83 - Castafiore Production) / Express, Mickeynstein, Sugar Phoutte (21/10/83) / Foutre, Oberkampf (12/10/83 - Inductions Décalées) / London Cowboys (07/10/83) / Mitch Richard Band, K.C.K. Flamingos (23/09/83) / Odessa, Martha La Folle (29/06/83) / Zoopsie (22/06/83) / «Fête de la musique» (21/06/83) / Le Club des Cinq (15/06/83) / Rythmeurs, Snipers (02/06/83) / Deep Feeling Blues Band (31/05/83) / Indochine (27/05/83) / Mickenstein (25/05/83) / Civil Radio (19/05/83) / The Brigades (18/05/83) / Bloodshot (14/05/83) / Ark-en-Ciel (11/05/83) / Flamingos (04/05/83) / Foutre, Bérurier Noir (29/04/83 - Reich Production) / Mot de Passe (27/04/83) / Casting Spells, Wilko Johnson et Lew Lewis (23/04/83 - Castafiore Production) / Pépète et l'Adhésive Band (20/04/83) / Pierre Sayah (15/04/83) / Champagne (13/04/83) / Kain Abel and Co (06/04/83) / Kekko Bravo, Nicolas Cruel (31/03/83 - Castafiore Production) / U.H.T. (30/03/83) / Bocal 5 (12/03/83 - Castafiore Production) / Bad Brains, Barracudas (10/02/83 - Castafiore Production) / «Super boum» (06/02/83) / Teddy Rockson (04/02/83) / Kodack (03/02/83) / Méphisto (14/01/83 - Castafiore Production) / Bain Mouss, Kekko Bravo (17/12/82) / «Inauguration» Speed Queen, Bloodshot (01/12/82 - Castafiore Production)

